

**École d'architecture
de la ville & des territoires
Paris-Est**

**Équipe de recherche
de l'Observatoire de la
condition suburbaine
UMR AUSser 3329 CNRS**

**Bulletin d'information
2022-2023**



Sommaire

Actualités de l’Observatoire de la condition suburbaine (OCS-AUSser)	4
Positionnement institutionnel	
L’UMR et ses équipes de recherche	10
L’École doctorale Villes, Transports, Territoires	10
L’Université Gustave Eiffel : présentation, perspectives et enjeux pour l’OCS-AUSser	11
L’équipe de recherche	
Membres permanents	14
Membres associés	18
Doctorants	20
Ingénieure de recherche	23
Recherches, programmes et évènements institutionnels	26
Thèses en cours à l’OCS-AUSser	52
Politique éditoriale de l’OCS-AUSser	
Revue <i>Marnes. Documents d’architecture</i>	68
Les cahiers du DSA	70
Les cahiers du PoCa	72
Publications et communications	
Ouvrages	76
Thèses et HDR en ligne	76
Direction et édition d’ouvrages ou de revues	76
Articles (revues à comité de lecture)	77
Chapitres et contributions à des ouvrages	79
Traduction d’ouvrages ou de chapitres d’ouvrages	81
Articles dans des revues sans comité de lecture, articles journalistiques et de vulgarisation	82
Conférences, colloques, journées d’études et communications en séminaires	83
Expositions	89
Partenaires institutionnels	90



A close-up photograph of a dark, textured surface, likely a building facade or architectural detail. The surface features a repeating pattern of diamond-shaped or hexagonal perforations. A diagonal metal strip, possibly a railing or structural element, runs across the upper portion of the image. The lighting creates strong shadows, emphasizing the three-dimensional quality of the perforations.

Actualités de l'Observatoire de la condition suburbaine (OCS-AUSser)

Actualités de l'Observatoire de la condition suburbaine

L'équipe de recherche OCS (Observatoire de la condition suburbaine) de l'École d'architecture, de la ville et des territoires Paris-Est fait partie de l'UMR AUSser, Unité mixte de recherche « architecture urbanisme société : savoir enseignement recherche ».

L'OCS-AUSser poursuit trois axes de recherche :

1. l'architecture face aux transitions énergétiques et environnementales avec un intérêt particulier pour les questions qui ont trait à l'énergie, à l'agriculture et aux matériaux ;
2. l'élucidation et l'approfondissement d'une notion capitale sur laquelle s'est fondé le programme originel de l'école : le territoire ;
3. l'histoire et les théories de l'architecture et les pensées du projet, avec un focus spécifique sur les notions de transformation, de rationalisme, d'expérience et d'ornement.

Depuis 2020 et la mise en place de son troisième contrat (2020-2025), l'UMR AUSser travaille sur trois thèmes, auxquels participent également l'OCS :

1. Patrimoine et tourisme : constructions, narrations, réinventions.
2. Territoires et paysages en transition(s).
3. Cultures, savoirs et médiations culturelles.



Positionnement institutionnel

L'UMR et ses équipes de recherche
L'École doctorale Villes, Transports, Territoires
L'Université Gustave Eiffel : présentation, perspectives
et enjeux pour l'OCS-AUSser



Positionnement institutionnel

Outre sa nouvelle tutelle de l'Université Gustave Eiffel, l'OCS-AUSser est l'une des quatre équipes de recherche intégrées à l'Unité mixte de recherche « Architecture Urbanisme Société : Savoir Enseignement Recherche » (AUSser 3329), sous la double tutelle du CNRS et du Ministère de la Culture.

- **L'IPRAUS, Institut parisien de recherche : architecture urbanistique société** de l'ENSA Paris-Belleville, fondé en 1986 ;
- **L'ACS, Architecture, culture, société XIXe-XXIe siècles** de l'ENSA Paris-Malaquais, fondé en 1990 ;

- **L'AHTTEP, Architecture, histoire, transport, territoire, patrimoine** de l'ENSA de Paris-La-Villette, fondée en 2012 ;
- **L'OCS, Observatoire de la condition suburbaine** de l'Ecole d'Architecture de la Ville et des territoires, fondé en 1999 ;

L'OCS-AUSser fait partie de l'École doctorale « Ville, transports et territoires » (VTT) portée par l'Université Paris-Est qui a pour particularité d'afficher comme thématiques centrales celles de la ville, des transports et des territoires. L'École doctorale comprend :

- **L'IPRAUS, l'AHTTEP et l'OCS ;**
- **Le CIRED, Centre international de recherche sur l'environnement et le développement**, rattaché à l'UMR 8568 du CNRS, créé en 1973 ;
- **Le GRETTIA, Génie des réseaux de transports terrestres et informatique avancée**, l'un des cinq départements de l'Ifsttar, fondé en 2010 ;
- **Le Lab'urba, Laboratoire d'urbanisme** sous la co-tutelle de l'Ecole des Ingénieurs de la Ville de Paris (EIVP), de l'Université Paris-Est Créteil (UPEC) et de l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée (UPEM) ;
- **Le LGE, Laboratoire de géomatique appliquée** de l'UPEM, créé en 2008 ;
- **Le LATTs, Laboratoire techniques territoires et sociétés** rattaché à l'UMR 8134, de l'Ecole des Ponts ParisTech et de l'UPEM, fondé en 1985 ;
- **Le LEESU, Laboratoire eau, environnement et système urbain** rattaché à l'UMR MA 102, fondé en 2010 ;
- **Le LMVT, Laboratoire ville, mobilité, transport** rattaché à l'UMR INRETS T9404, créé en 2003 ;
- **Le SPLIT, Systèmes productifs, logistique et organisation des transports et travail**, fondé en 2005.

L'Université Gustave Eiffel : présentation, perspectives et enjeux pour l'OCS-AUSser :

L'Université Gustave Eiffel (UGE) a vu le jour en janvier 2020. Cet établissement expérimental rassemble six organismes : l'École d'Ingénieurs de la Ville de Paris (EIVP), l'École d'ingénieurs ESIEE, l'Institut Français des Sciences et Technologies des Transports, de l'Aménagement et des Réseaux (IFSTTAR), l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée (UPEM) et l'École Nationale Supérieure de Sciences Géographiques (ENSG).

Ces établissements se réunissent autour de thématiques communes relatives aux défis de l'urbain contemporain, organisées en trois axes :

- . La ville économe en ressources.
- . La ville sûre et résiliente.
- . La ville intelligente et connectée.

L'UGE vise à produire une vision à long terme et à élaborer des connaissances novatrices et de rupture, en anticipant les transformations complexes des villes et en proposant des solutions inédites. Ce nouvel établissement, qui tente de mettre en commun les forces en présence, doit désormais trouver la capacité de porter une stratégie de recherche, de formation, de développement économique, d'appui aux politiques publiques, et de visibilité internationale commune. Il constitue une part nouvelle et non négligeable du paysage institutionnel de l'équipe OCS-AUSser, qui doit pouvoir faire valoir son identité et ses atouts au sein du groupement.

Au delà des campus de Marne la Vallée et de Paris, l'Université Gustave Eiffel dispose de cinq campus implantés dans les grandes métropoles françaises : Lille, Versailles, Nantes, Lyon et Aix-Marseille (campus méditerranée), auxquels sont rattachés plusieurs implantations secondaires: Belfort, Grenoble, Bordeaux, Bruxelles, Meaux, Val d'Europe (Campus de Marne-la-Vallée). Ces campus ont aussi vocation à déployer l'offre de formation de l'Université sur le territoire national.

L'UGE accueille :

- . 17 000 étudiants.
- . Dont 500 doctorants.
- . 1 200 chercheurs, enseignants-chercheurs et enseignants.
- . 1 300 personnels administratifs et technique.

© Université Gustave Eiffel





Intranet étudiant
Toutes les informations
indispensables à la vie étudiante
emploi du temps
stage
aides et bourses
concours
contacts utiles
charte graphique
eavt.univ-eiffel.fr



Ecole d'Architecture
de la ville & des territoires
Paris-Est

L'équipe de recherche

Membres permanents

Membres associés

Doctorants

Ingénieurs de recherche



L'équipe de recherche

Membres permanents

Éric Alonzo

Architecte, docteur en architecture, professeur (VT) à l'Éav&t, co-directeur du DSA d'architecte-urbaniste de l'Éav&t, co-directeur éditorial de la revue *Marnes, documents d'architecture*.

Jusqu'ici ses travaux ont principalement porté sur l'infrastructure – et particulièrement la voie (chemin, rue, route, autoroute) – considérée comme un objet de l'architecture. Ses recherches l'ont conduit à s'intéresser à ce qui unit les histoires et les théories de l'architecture, de l'urbanisme, du paysage et des techniques. Ce prisme « ante-disciplinaire », qui envisage l'architecture comme socle commun des disciplines de l'aménagement, l'amène à questionner les approches contemporaines du projet urbain ainsi que la domination actuelle de certains thèmes comme la pluridisciplinarité, l'hybridité ou l'innovation (technique).



Ido Avissar

Architecte, docteur en architecture, maître de conférences (TPCAU) à l'Éav&t, responsable de la filière de master *Fragments*.

Ses travaux travaillent à la recherche d'un regard et d'une posture neutres face au chaos urbain. Cet intérêt émerge d'une volonté de rompre avec une lecture paradigmatique de l'urbanisation et d'un désir de trouver un rapport apaisé avec le chaos qui nous entoure ; un chaos gris, diffus et silencieux, qui n'est plus la congestion spectaculaire de la Grande Ville. Ses recherches et travaux interrogent également les relations entre l'architecture et le territoire.



Luc Baboulet

Architecte, maître de conférences (HCA) à l'Éav&t.

Ses recherches, de nature essentiellement théorique, se répartissent selon trois directions : l'architecture comme expérience, l'architecture et le territoire, enfin, le sens et l'usage des notions courantes. C'est une entreprise de clarification conceptuelle des notions qu'il mobilise constamment - mais sans les définir - de façon à préciser le sens particulier qu'elles revêtent, le cas échéant, dans le cadre de l'architecture et des études d'architecture.



Jean-François Blassel

Ingénieur École Centrale de Paris, architecte, professeur (STA) à l'Éav&t, co-directeur du DPEA Post-Carbone (PoCa).

Il enseigne les sciences et techniques dans leurs rapports avec l'architecture depuis 1991. C'est dans cette optique qu'il a créé en 2014 et dirige depuis la formation post-master « PoCa post-carbone ». Il est également membre permanent du laboratoire de recherche de l'école et à ce titre a été directeur scientifique d'une des recherches du programme *Ignis Mutat Res* qui portait sur la résilience énergétique des bâtiments.



Laurent Koetz

Architecte, docteur en histoire de l'architecture, maître de conférences à l'Éav&t.

Ses travaux se situent dans la perspective d'une approche culturelle de l'histoire des techniques, comme en témoigne sa thèse de doctorat sur l'architecte et théoricien Louis Auguste Boileau (1812-1896), soutenue en 2020. Il a également entrepris des recherches sur la reconstruction du patrimoine monumental après la Seconde Guerre mondiale, notamment à travers l'étude des opérations d'Yves-Marie Froidevaux. Par ailleurs, intéressé par les questions d'actualité, il mène en parallèle à ses recherches historiques une réflexion sur le renouvellement de la problématique ornementale dans l'architecture contemporaine.



Paul Landauer

Directeur de l'OCS

Architecte, docteur et HDR, professeur (HCA) à l'Éav&t, responsable de la filière de master *Transformation*.

Ses recherches portent sur les liens qui s'établissent, depuis la Seconde Guerre mondiale, entre la société et l'évolution des théories de l'architecture. Après une période consacrée aux conséquences de la crise du logement puis aux effets de la sécurité sur les modèles architecturaux et urbains, il explore à présent les répercussions théoriques du nouveau régime écologique et climatique dans lequel nous sommes plongés. Ce régime confronte en effet le monde de l'architecture à une injonction paradoxale : renouveler profondément nos environnements construits mais sans les démolir et en réduisant, autant qu'il est possible, l'édification de nouvelles installations.



Sébastien Marot

Philosophe, docteur en histoire, HDR, professeur (HCA) à l'Éav&t, co-directeur éditorial de la revue Marnes, documents d'architecture.

Ses travaux ont porté sur la généalogie des théories et des pratiques contemporaines de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage. Il mène actuellement des recherches sur l'histoire de l'environnement. Il a fondé et dirigé la revue *Le Visiteur* (1995-2003). Il inaugure en 2019 à la Triennale d'architecture de Lisbonne une exposition intitulée "Agriculture and Architecture : Taking the country's side", qui présente pour la première fois un travail en cours sur les relations qu'entretiennent l'agriculture et l'architecture.



Giaime Meloni

Architecte, docteur en architecture, photographe, maître de conférences (ATR) à l'Éav&t.

Giaime Meloni est chercheur en architecture et photographe. Son parcours de recherche, à la fois théorique et pratique, s'attache à explorer la complexité de transformation matérielle et immatérielle des territoires contemporains. Sa pratique photographique s'appuie sur des bases conceptuelles et relève d'une inquiétude dans la représentation de l'ordinaire. Le statut d'image, conçue comme document neutre de la réalité, est mis en discussion par le choix d'une narration arbitraire.



Raphaël Ménard

Ingénieur X-Ponts, architecte, docteur en architecture, co-directeur du DPEA Post-Carbone (PoCa).

Ses recherches portent sur l'énergie, l'architecture, l'urbanisme, les structures et le climat. De façon plus spécifique, sur l'architecture bas carbone et l'urbanisme des énergies renouvelables. Depuis 2018, il est président du directoire de l'AREP. La même année, il a soutenu sa thèse de doctorat *Énergie, Matière, Architecture*.



Frédérique Mocquet

Architecte, docteure en architecture, maîtresse de conférences (VT) à l'Éav&t.

Ses recherches se situent aux interactions de l'architecture, de l'urbanisme, de l'aménagement, des études visuelles, de l'histoire de l'art, de l'esthétique ou encore de la pensée environnementale. Dans une optique à la fois conceptuelle et appliquée à nos actions de transformations spatiales, elle s'intéresse à la notion de paysage telle que mise au travail au moyen de sa représentation et travaille particulièrement sur le médium photographique. À l'école, elle enseigne principalement dans la filière *Transformation*.



Anna Rosellini

Docteure en architecture (IUAV), maîtresse de conférence (HCA) à l'Éav&t.

Elle a été collaboratrice scientifique et professeure invitée à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne, *visiting fellow* à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales à Paris et a reçu une bourse de recherche de la Fondation Le Corbusier. Elle a coordonné des projets de recherche internationaux et rédigé des publications sur l'art et l'architecture des XXe et XXIe siècles.



Membres associés

Grégory Azar

Architecte, docteur de sciences en histoire et théorie de l'architecture de l'EPFL.

Ses recherches portent sur l'espace ainsi que sur les limites disciplinaires de l'architecture.



Paul Bouet

Architecte, docteur en architecture, maître de conférences associé (HCA) à l'Éav&t.

Paul Bouet est architecte HMONP diplômé de l'ENSA Paris-Belleville en 2012, et titulaire depuis 2017 d'un master en histoire des sciences, technologies et sociétés de l'EHESS. Il a récemment soutenu sa thèse de doctorat intitulée *Architecture et énergie solaire dans la France d'après-guerre. De la décolonisation à l'écologisme, 1952-1986*. Il est également enseignant contractuel à l'Éav&t.



Frédéric Bonnet

Architecte, urbaniste, professeur (VT) à l'ENSA de Saint-Étienne, chercheur associé au Gerphau, co-directeur du DSA d'architecte-urbaniste.

Ses recherches portent sur la notion de risque, le périurbain et la ruralité, les dimensions multiscalaires de l'architecture, le rapport entre l'architecture et le paysage, ainsi que sur l'évolution des modes opératoires des projets urbains.



Mathieu Delorme

Ingénieur-paysagiste et urbaniste praticien, maître de conférences à l'Éav&t et co-directeur de la chaire Transition foncière

Sa production scientifique s'axe sur le rapport entre écologie et économie du projet de transformation spatiale à l'échelle du territoire et de la ville (sols vivants, rafraîchissement urbain, innovation rurale, acclimatation des outils du concepteurs).



Éric Lapierre

Architecte, professeur (TPCAU) à l'Éav&t, responsable de la filière de master *Architecture & experience*.

Ses recherches portent sur la question de la banalité et du rationalisme. Il est fréquemment nommé pour des commissariats d'expositions et publie régulièrement à l'international. En 2019, il inaugure la Triennale d'architecture de Lisbonne "The Poetics of Reason" pour laquelle il a assuré le commissariat général.



Fanny Lopez Chercheure au LIAT

Historienne de l'art, docteure en histoire de l'art, maîtresse de conférences (HCA) à l'Éav&t.

Au croisement de l'histoire des techniques et de l'environnement ses recherches portent sur le rapport de l'énergie et de ses infrastructures aux disciplines de l'aménagement (architecture, villes, territoires). Elle s'intéresse aux effets de la crise écologique et énergétique sur les grands systèmes techniques ou "Large technical system", notamment le système électrique. Ses travaux et publications analysent les changements de régimes socio-techniques et l'émergence de nouveaux espaces réseaux (énergie décentralisée et distribuée, micro-réseaux, autonomie énergétique).



Fosco Lucarelli

Architecte, commissaire scientifique, enseignant à l'Éav&t.

Avec Mariabruna Fabrizi, il a fondé le cabinet Microcities ainsi que le site internet et l'atlas visuel Socks-studio. Il a reçu une bourse de recherche de la Graham Foundation et a été résident en 2018 à l'American Academy de Rome. Ses sujets de recherche actuels portent sur la spatialisation des processus mentaux, la relation entre l'architecture et l'information, ainsi que l'évolution de l'espace domestique. Avec Mariabruna Fabrizi, il a été commissaire invité à la Triennale d'architecture de Lisbonne en 2016, a organisé l'exposition Inner Space à la Triennale de Lisbonne en 2019 et l'exposition Database, Network, Interface. The Architecture of Information à la galerie Archizoom de l'EPFL à Lausanne en 2021.



David Mangin

Architecte, urbaniste, docteur en urbanisme, professeur émérite à l'Éav&t.

Ses thèmes de recherches se développent actuellement sur trois axes. Tout d'abord, il explore la notion d'infra-architecture illustrée par une recherche sur les « grandes machines métropolitaines » notamment les relations entre systèmes de transports souterrains et les villes. Le deuxième axe de recherche porte sur les relations entre urbanisme informel et économie informelle. Enfin, le troisième axe interroge le comparatisme dans les études urbaines. Il est par ailleurs membre des Conseils Scientifiques du PUCA et de l'AIGP ; du Comité stratégique de l'Ecole urbaine (Sciences Po) ; des Comités d'orientation de la Fabrique de la cité et de la revue Urbanisme ; du CNECEA.



Alessandra Marcon

Architecte, diplômée du DSA d'architecte-urbaniste, docteure en architecture

Diplômée d'architecture à l'IUAV à Venise en 2011, elle suit en 2015 le DSA architecte-urbaniste. Elle a pratiqué en libérale, chez Urbanact et chez Obras. Elle est membre du collectif de recherche Latitude. Platform for urban Research and Design depuis 2011. Sa thèse récemment soutenue s'intitule *Déconstruire les paradigmes des territoires productifs contemporains : l'urbanisme de la petite industrie et l'agriculture paysanne dans les cas du Bocage vendéen et du Val-de-Marne*.



Antoine Picon

Chercheur au LATTS

Ingénieur X-Ponts, architecte, docteur, directeur de recherche École des Ponts Paris-Tech, chercheur permanent au LATTS, professeur à Harvard University.

Ses travaux portent sur les implications spatiales et culturelles du changement technique. Ses recherches actuelles concernant le développement croissant des technologies de l'information et de la communication et leurs applications grandissantes dans les villes et l'architecture.



Nathalie Roseau

Directrice du LATTS

Ingénieure X-Ponts, architecte, docteure et HDR en urbanisme, professeure associée à l'École des Ponts ParisTech.

Ses recherches portent sur les dynamiques contemporaines des métropoles, les représentations urbaines et la question de l'infrastructure. Publiée en 2012 sous le titre « Aerocity, Quand l'avion fait la ville », sa thèse de doctorat a porté sur l'influence de la mobilité aérienne sur la ville, élaborant une histoire architecturale et urbaine des aéroports de 1909 jusqu'à nos jours. Elle a codirigé et publié plusieurs programmes de recherche sur l'histoire de la culture aérienne, la gouvernance des grandes métropoles et actuellement sur l'histoire de l'aménagement du Grand Paris, dans le cadre d'un programme collectif « Inventer le Grand Paris, Histoire croisée des métropoles ».



André Tavares

Chercheur invité

Architecte, docteur en architecture, chercheur à l'école d'architecture de l'Université du Minho à Guimarães

André Tavares est professeur invité au sein de l'Éav&t dans le cadre du programme I-Site Future coordonné par l'UGE. Il est le fondateur de Dafne Editora, maison d'édition basée à Porto, qu'il dirige depuis sa création en 2006. Avec Diogo Seixas Lopes, il a codirigé la revue *Jornal Arquitectos* (2013-2015) et assuré le co-commissariat de la quatrième triennale d'architecture de Lisbonne de 2016, "The Form of Form". Son livre "The Anatomy of the Architectural Book" publié en 2016 chez Lars Müller avec le Centre Canadien d'Architecture (CCA) étudie les points de rencontre entre les cultures éditoriale et architecturale. Il est chercheur à l'école d'architecture de l'université du Minho à Guimarães.



Jean-Marc Weill

Architecte, Master in Design Studies Harvard, Ingénieur Civil, professeur à l'Éav&t.

Les sujets abordés dans ses activités comprennent notamment le développement de la conception et du calcul d'ouvrages en Béton de Fibres à Ultra Haute Performance, le renforcement des constructions au séisme, la conception et la réalisation d'ouvrages de franchissement, l'installation d'œuvre d'arts dans l'espace public, la réalisation de logements et d'équipements.



Doctorants

Moussa Belkacem

Architecte, doctorant contractuel du ministère de la Culture.

Diplômé de l'ENSA Lyon en 2016, il obtient sa HMNOP à l'ENSA Strasbourg en 2018. Après diverses expériences en agences de 2016 à 2020, il débute en 2020 une thèse intitulée *Les déplacements de villages en Europe entre 1945 et 2045. Quelles options de relocalisation pour les lieux menacés de disparition ?*, qui bénéficie d'un contrat doctoral du ministère de la Culture. Il est également lauréat d'une bourse de la Fondation Palladio.



Marie Bourget-Mauger

Architecte, doctorante CIFRE (Vinci Energies).

Après son diplôme obtenu à l'Év&t en 2017, elle devient chargée de mission « Smart Building » chez VINCI Energies Management à Axians (La Défense, Paris). Elle commence sa thèse 2018 dans le cadre d'un contrat CIFRE avec Vinci. Ce travail est intitulé *Évolution, enjeux et modalités de l'intégration des objets techniques en architecture*.



Audrey Brantonne

Architecte, chargée de mission pour la revitalisation des bourgs ruraux, CAUE Meurthe-et-Moselle.

Diplômée de l'ENSA de Nancy en 2017, elle est architecte chargée de mission pour la revitalisation des bourgs ruraux au CAUE de Meurthe-et-Moselle. C'est dans ce cadre qu'elle élabore son projet de recherche doctorale, intitulé *Revitaliser les bourgs ruraux. La part des formes territoriales, urbaines et architecturales*. Par ailleurs, elle est enseignante contractuelle à l'ENSA de Nancy.



Federico Diodato

Architecte, diplômé du DSA d'architecte-urbaniste, doctorat en co-tutelle avec l'Université de Bologne (Alma Mater Studiorum).

Diplômé de l'ENSA-Malaquais en 2013, il a travaillé au Bureau des paysages avant de suivre le DSA Architecte-Urbaniste de l'école en 2017. Il est doctorant en co-tutelle depuis 2019 à l'Alma Mater Studiorum (Université de Bologne). Il intègre en 2020 l'équipe éditoriale de la revue *The European Journal of Creative Practices in Cities and Landscapes* de l'Université de Bologne et l'Université Technique de Delft. Il est fondateur-associé de l'agence Faire à Paris. Sa thèse s'intitule *Le sol production. L'aménagement des sites d'activités dans le territoire périurbain*.



Manon Espinasse

Architecte, doctorante à l'Éav&t en co-direction au LVMT (Laboratoire Ville Mobilité Transport) et à l'OCS, en CIFRE à Bordeaux Métropole.

Diplômée de l'ENSA Bx en 2019 d'un master recherche (licence à l'ENSA Paris La Villette), elle suit un master en urbanisme au IATU (Bordeaux Montaigne) de 2019 à 2021. Elle s'intéresse aux relations entre infrastructures de transport et territoires. Le master recherche en architecture (2017-2019) introduit des questionnements sur les évolutions des infrastructures autoroutières. Le master en urbanisme, mené en apprentissage dans la collectivité de Bordeaux Métropole engage des réflexions sur le temps long de l'aménagement du territoire, eu sein d'un projet européen sur les outils de gestion des sites du patrimoine mondial UNESCO. Depuis 2022, elle prépare une thèse de doctorat en co-direction au LVMT (Laboratoire Ville Mobilité Transport) et à l'OCS (Observatoire de la condition suburbaine), en CIFRE à Bordeaux Métropole intitulée *De paysages autoroutiers à l'émergence de territoires de projet*. En parallèle, elle mène des activités ponctuelles d'enseignement sur la thématique des politiques publiques et sur les infrastructures du point de vue de l'aménagement et de l'architecture.



Mariabruna Fabrizi

Architecte, maîtresse de conférences (STA) à l'Éav&t.

Diplômée d'architecture en 2006 à l'université de Roma3 (Rome, Italie) et du Technische Universität (Munich, Allemagne), elle fonde en 2006 à Paris, Socks, magazine en ligne d'art et architecture. En 2012, elle fonde avec Fosco Lucarelli Microcities. Elle est maîtresse de conférences à l'Éav&t. Elle a été commissaire invitée à la Biennale d'architecture de Lisbonne 2016 et a fait partie de l'équipe du commissariat scientifique de la Triennale d'Architecture de Lisbonne 2019 sous la direction d'Éric Lapierre. Sa thèse s'intitule *La construction de l'imaginaire des architectes*.



Laurie Gangarossa

Architecte, maîtresse de conférences associée (VT) à l'ENSA Clermont-Ferrand.

Diplômée de l'ENSA Clermont-Ferrand en 2014 et architecte HMONP, elle exerce dans le collectif VIRAGE et chez l'Atelier Montrotier, avant de s'installer à son compte et de fonder le collectif In. Cipit en 2019. Elle est maîtresse de conférences associée à l'ENSA Clermont-Ferrand. Sa thèse s'intitule *Après l'autobiographie. Conversion littéraire contemporaine des architectes au sein de leur discipline*.



Siméon Gonnet

Architecte, doctorant en co-direction à l'Éav&t et à UMR Ressources Ensa Clermont-Ferrand.

Diplômé de l'école d'architecture de Clermont-Ferrand en 2020, il poursuit l'année suivante une activité de chercheur associé au sein du projet de recherche « Territoires du possible : résistances, initialités, archaïque » sous la direction de Stéphane Bonzani, Marc Antoine-Durand et Simon Teyssou. Il engage en parallèle de cette expérience une activité de praticien indépendant avant de s'associer en 2022 dans la création de l'Atelier Jabberwock. Sa thèse s'intitule *Domestiquer la chute : histoire de la démolition du néolithique à nos jours*.



Agnès Lapassat

Architecte, maîtresse de conférences (VT) à l'ENSA La Villette, enseignante contractuelle à l'Éav&t.

Agnès Lapassat est architecte DPLG, diplômée de l'École d'architecture Paris-la-Seine en janvier 1995. Elle a travaillé dans diverses agences de paysage (Pascale Hannetel, Jacqueline Osty, Atelier de paysage Bruel-Delmar, Florence Sylvos). Après avoir enseigné dans diverses écoles d'architecture, elle est aujourd'hui maîtresse de conférences à l'ENSA La Villette. Sa thèse est intitulée *La parcelle et le commun, les possibles de la terre agricole, bien commun inaliénable*.



Charles Rives

Architecte, diplômé du DSA d'architecte-urbaniste, doctorant en CIFRE (Atelier Georges), enseignant contractuel à l'ENSA Paris-Belleville

Diplômé d'architecture à l'ENSAP de Lille en 2014, il suit ensuite le DSA architecte-urbaniste. Il travaille comme architecte chargé de projet à l'Atelier Georges à Paris depuis 2016. Et c'est en CIFRE avec l'Atelier Georges qu'il réalise sa thèse intitulée *Faire la ville en décroissance : Les projets d'aménagement français à l'épreuve de la décroissance, le cas de l'Ecoquartier de l'Union (59) et du projet manufacture plaine Achille (42)*.



Iana Stoyanova

Architecte et ingénieure, doctorante en CIFRE (Suez RV France).

Diplômée en 2004 à l'Université d'architecture, génie civil et géodésie de Sofia, puis de l'ENSA Lyon en 2007, elle a travaillé en agence à Sofia et à Lyon. Elle se spécialise dans le réemploi des matériaux, notamment à travers le projet de recherche action Requalif et Fenecocir (réutilisation des menuiseries en bois issues de la dépose pour la création d'emplois et des parcours en insertion), mené en 2016-2018 avec Emmaüs France et financé par l'ADEME. Elle réalise sa thèse en CIFRE chez Suez RV France. Son travail s'intitule *Déconstruire pour reconstruire les pratiques architecturales et constructives pour prendre en compte les enjeux de la réutilisation des matériaux issus de la déconstruction*.



Ingénieure de recherche

L'ingénieure de recherche participe à la mise en œuvre des activités de recherche, de gestion, de diffusion des connaissances et de valorisation des activités menées par les membres de l'équipe de recherche. Elle est également chargée de fonctions d'animation et de coordination.

Isaline Maire

Architecte, doctorante en architecture, coordinatrice de la chaire « Le littoral comme territoire de projet »

Isaline Maire est architecte. Diplômée de l'Ensa Marseille en 2015, ses aspirations pour l'urbanisme et l'architecture du territoire l'ont amenée à collaborer pour différentes agences et structures, dont les travaux interrogent l'évolution des territoires contemporains (Marseille, Milan), tant dans la réalisation de projets de maîtrise d'œuvre et d'assistance à la maîtrise d'ouvrage (projet urbain, espaces publics) que dans des pratiques exploratoires de recherche et de diffusion de la culture architecturale et urbaine. Depuis 2019, elle interroge les outils de l'architecte dans la représentation du territoire littoral face aux risques liés à la montée des eaux, dans le cadre d'une thèse de doctorat (Inama, Ensa Marseille + l'IUAV Venezia). Depuis 2021, elle coordonne la chaire "le littoral comme territoire de projets", et depuis 2022, les actions de recherche du laboratoire OCS. Elle coordonne, dans le cadre de ses fonctions d'enseignement, l'acculturation à la recherche pour les cycles initiaux. Elle enseigne également à l'Ensa Marseille depuis 2018 dans le champs Ville & territoire en licence, et intervient dans le DSA d'architecte-urbaniste de l'Éav&t en suivi des études littorales.





Recherches, programmes et événements institutionnels



Recherches, programmes et événements institutionnels

André Tavares, chercheur invité au sein de l'Éav&t et de l'Université Gustave Eiffel

André Tavares est chercheur invité au sein de l'Éav&t dans le cadre du programme I-Site Future coordonné par l'UGE, avec un projet intitulé « Sur la piste des poissons. L'impact de la vie sous-marine sur l'environnement bâti ».

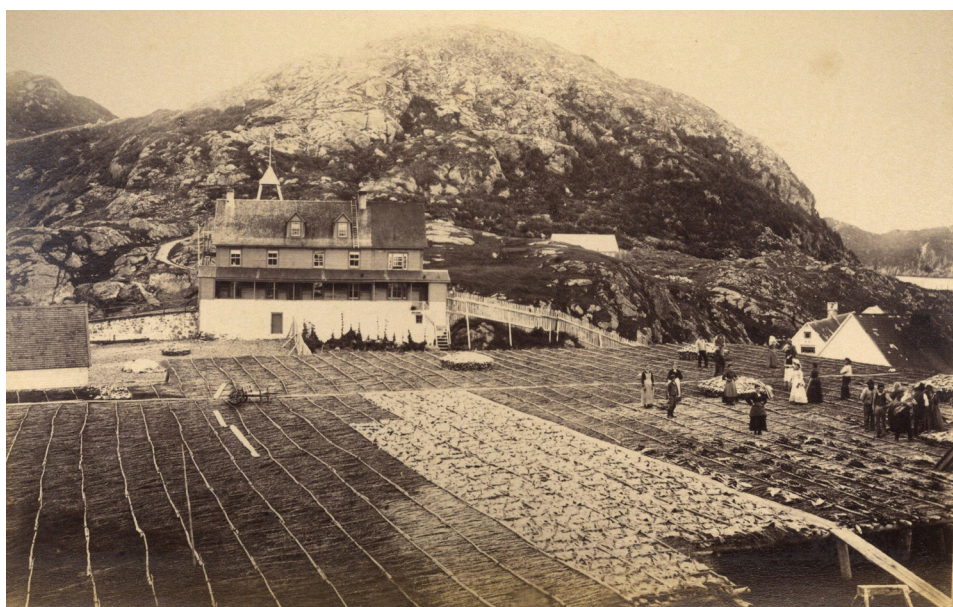
Le projet vise à dégager les liens complexes qui unissent la biologie marine et l'environnement bâti en prenant pour point de départ les poissons et les algues. Examiner les activités humaines axées sur les ressources marines permet de retracer l'histoire de nombreux développements urbains et d'environnements bâtis. Souvent considérés comme deux univers séparés, la mer et la terre ferme s'inscrivent néanmoins dans un continuum caractérisé par des interactions sociales et physiques constantes. Songez par exemple à la pêche sardinière ou à l'utilisation des algues comme nutriments agricoles : chacune de ces activités représente un moyen de subsistance et encourage la croissance économique tout en nécessitant des structures architecturales spécifiques. Suivre la piste des poissons ou des algues nous conduit à observer leur impact sur les constructions terrestres, du développement de vastes conserveries industrielles à l'aménagement du territoire à des fins agricoles. Cette piste permet en outre de tisser des liens entre ces deux activités, dans la mesure où les mêmes personnes travaillaient fréquemment dans les pêcheries l'été et dans les champs l'hiver. Ainsi pouvons-nous envisager l'histoire de l'architecture sous un angle biologique et relier les problématiques complexes liées à l'écologie marine et à la transformation de l'environnement bâti terrestre.

La proposition d'étendre ce projet, inauguré au sein l'école d'architecture de l'université du Minho, au contexte de l'I-Site, s'inspire des recherches menées par la Chaire *Le littoral comme territoire de projet* lancée par l'Éav&t. On suppose généralement que les écosystèmes océaniques sont déconnectés de leurs équivalents terrestres, avec une activité humaine exploitant voire ravageant la faune marine. Cette affirmation n'est pas fausse, et l'impact considérable de cette activité sur les écosystèmes marins est bien documenté. Cependant, on n'a pas encore étudié les conséquences de cette activité sur le rivage et sur l'environnement bâti lié aux fluctuations marines. Selon le premier postulat de cette recherche, le poisson, une fois capturé, doit être ramené sur le rivage et transformé en vue de sa distribution et de sa consommation.

Plusieurs équipements ont été construits dans ce but : débarcadères, hangars, supports de séchage et usines de conserverie. Cet environnement autrefois vernaculaire ou préindustriel a fait l'objet d'une industrialisation durant le XIX^e siècle pour aboutir à une série de systèmes logistiques complexes à la fin du XX^e siècle. Jusqu'au XXI^e siècle, la plupart des poissons étaient pêchés et commercialisés en fonction de leur espèce et, malgré la diversité des prises, la transformation ne concernait qu'une seule espèce. L'histoire de la pêche sardinière diffère de celle de la pêche morutière, et ces deux secteurs ont engendré des paysages très différents. Il est par conséquent possible de cartographier et de décrire les paysages de la pêche selon les espèces exploitées et retracer leur évolution de la fin du XVIII^e siècle à la fin du XX^e siècle. Le second postulat est le suivant : le paysage se transforme à mesure que la technologie de la pêche évolue. Le chalutage diesel a donné lieu à des prises plus volumineuses, qui ont à leur tour nécessité l'élaboration de nouvelles méthodes de transformation, de nouveaux équipements industriels et par conséquent façonné un nouveau paysage. Le développement de ces usines a provoqué l'intensification de la demande de ressources et de la pression sur les stocks de poisson. Aussi pouvons-nous dégager les liens entre des installations dédiées à la transformation d'espèces marines spécifiques et la pression qu'elles exercent sur les ressources naturelles. Mon hypothèse de recherche découle de ces deux postulats. Si le paysage terrestre et l'écosystème marin sont transformés par la pêche, il est possible de décrire les interactions à l'œuvre entre la mer et le rivage. En mesurant l'influence de la mer sur les développements urbains et vice versa, nous serons en mesure de dégager les liens de continuité entre la biologie marine et l'urbanisation.



Burin, Newfoundland, in Newfoundland Scenery presented to Joseph Laurence, c. 1880–1884, photographs attributed to Simeon H. Parsons (1844–1908)
© Memorial University of Newfoundland, Archives and Special Collections



Atlas comparé des rez-de-ville : expositions, séminaires et publications

En 2018, le projet Atlas comparé des rez-de-ville était sélectionné dans le cadre de l'appel à projets Exploratoire de l'I-Site future, qui soutient des projets de recherche élaborés au sein de l'Université Gustave Eiffel. En 2020, le projet obtenait également le soutien de l'Appel Incitatif à la Mobilité et à la Coopération Internationale (AIMCI) de l'I-Site Future. Cette recherche se matérialise depuis sous diverses formes, accompagnées par l'Éav&t.

La notion de rez-de-ville permet de considérer à la fois le rez-de-chaussée des bâtiments et les espaces ouverts, publics et privés. Sa prise en compte permet d'interroger des formes urbaines peu évolutives, vacantes ou non, allant des quartiers de ZAC aux grands ensembles, des résidences de copropriété aux lotissements et à certains tissus historiques. Considérer le rez-de-ville, c'est alors permettre de « faire bouger » les lignes et les regards des principaux acteurs de la ville. Pour cela, associer « formel et informel » nous semble nécessaire pour renouveler nos approches urbaines et architecturales à partir des besoins et usages observés.

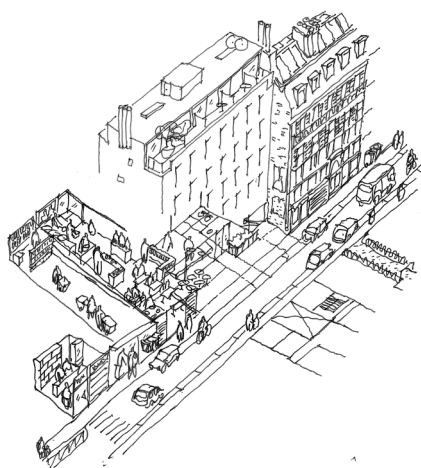
Dans l'urbanisme « formel », les rez-de-ville sont extrêmement figés non seulement par l'hyper contrainte des procédures et des normes, mais aussi (ou à cause) de notre regard encore très néo-haussmannien procédant de l'homogénéisation des formes et d'une patrimonialisation rapide qui empêchent évolutions et hétérogénéité des solutions. Le phénomène de la déprise urbaine (avec par exemple la vacance dans les villes moyennes) ou les mutations technologiques (et la vaste transformation en cours de la sphère commerciale) imposent pourtant de changer de regard et d'élargir notre vision. Du côté de l'urbanisme « informel », phénomène majeur de l'urbanisation du monde, c'est, à première vue, l'inverse : les pratiques de l'espace public, les limites entre privé, collectif, commun, ouvert et leurs différentes formes de gestion relèveraient davantage d'un trop plein. Mais c'est aussi le lieu de régulation entre lutte des places, des castes, des genres ou des classes. Notre conviction est que nous pouvons apprendre des deux. La compréhension du phénomène de l'urbanisme informel a ainsi déjà évolué. Sous la pression des faits (et devant l'incapacité de répondre à la question du logement des plus pauvres et des migrants de l'intérieur ou de l'extérieur des pays), nombreux sont ceux qui reconnaissent que l'informalité peut constituer une réponse au « logement social de fait » des plus pauvres. Nous souhaitons remettre en cause une certaine rigidité qui empêche l'évolution,

l'appropriation habitante et la vie urbaine dans de nombreux nouveaux quartiers. Et pour cela, il s'agit de rechercher une nouvelle manière de faire du projet à partir des itinéraires et des usages de la ville vue d'en bas.

Le projet fut présenté lors de deux expositions cette année.

« Rez-de-Ville », participation à l'exposition « Beyrouth, une ville à l'œuvre aux Usines Abroyans », commissariat de Hala Younès, Institut français du Liban, Beyrouth, 29 septembre-9 octobre 2022.

« El nivel de la ciudad », exposition dans le cadre du séminaire « El rol de la arquitectura y la política pública en la construcción de la ciudad », organisé par l'Universidad Andrés Bello, Centre Gabriela Mistral, Santiago, Chili, 6 juin 2023.



© David Mangin



Giambattista Nolli, Plan de Rome, 1748.

Plusieurs publications en lien avec le projet ont paru au cours de l'année 2021-2022.

Rez-de-ville. La dimension cachée du projet urbain, avec Boudjenane Soraya, Paris, Éditions de La Villette, juin 2023.

«Columna de Ricardo Abuaud y David Mangin: El nivel de la ciudad », *Latercera*, Opinión, 4 juin 2023, disponible en ligne sur : <https://www.latercera.com/opinion/noticia/columna-de-ricardo-abuaud-y-david-mangin-el-nivel-de-la-ciudad/7N3F2SG3DFH3NOWK4SHQRABARI/>.

« Recuperar la ciudad porosa : conversacion con el urbanista David Mangin », podcast, in *El Mostrador*, Cultura, 20 juin 2023, disponible en ligne sur : <https://www.elmostrador.cl/cultura/2023/06/20/purissima-podcast-explorando-el-futuro-de-la-ciudad-dialogos-con-el-arquitecto-frances-david-mangin/>.

« Un urbanisme des rez-de-ville peut rendre la ville à nouveau passante, poreuse et profonde », interview de Rémi Cambau, in *Cadre de Ville*, 23 juin 2023, disponible en ligne sur : <https://www.cadredeville.com/announces/2023/06/23/rez-de-ville-et-si-la-ville-retrouvait-une-vie-dans-la-profondeur> <https://www.lesepl.fr/2023/06/un-urbanisme-des-rez-de-ville-peut-rendre-la-ville-a-nouveau-passante-poreuse-et-profonde/>.

« Représenter le rez-de-ville », *Urbanisme*, n° 432, à paraître en juillet 2023.

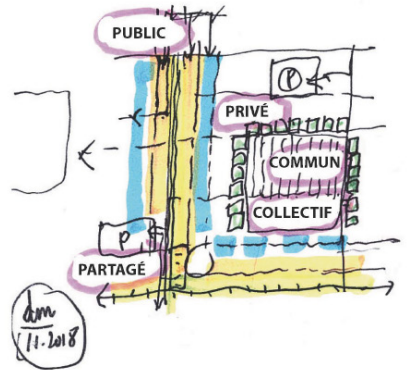
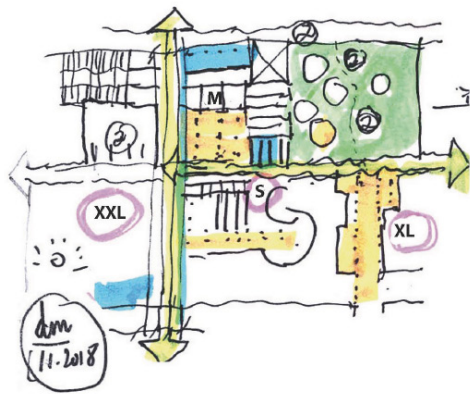
Des conférences et séminaires ont également accompagné le projet cette année.

De quoi l'espace public est-il le nom ?, conférence pour l'inauguration de l'exposition « Beyrouth, une ville à l'œuvre aux Usines Abroyans », commissariat de Hala Younès, Institut français du Liban, Beyrouth, 29 septembre 2022.

Le droit au rez-de-ville, conférences à Buenos Aires (Argentine), Montevideo (Uruguay) et Brasilia (Brésil), octobre 2022.

Rez-de-ville. La dimension cachée du projet urbain, conférence à l'ENSA Paris La Villette, 30 mai 2023.

El nivel de la Ciudad. La dimension oculta del proyecto urbano, intervention au séminaire « El Rol de la Arquitectura y la Política en la Construcción de la Ciudad », organisé par l'Universidad Andrés Bello, Centre Gabriela Mistral, Santiago, Chili, 6 juin 2023.



Pour un urbanisme d'itinéraire et de rez-de-ville
© David Mangin

Chaire partenariale « Le littoral comme territoire de projet »

Chaire partenariale d'enseignement et de recherche du ministère de la Culture, la chaire « Le littoral comme territoire de projets » fédère des chercheurs, enseignants, partenaires institutionnels publics et des acteurs économiques privés autour d'un projet scientifique centré sur le devenir des littoraux en vue des risques climatiques.

Un projet scientifique centré sur l'avenir des littoraux

Face aux impacts du changement climatique, les littoraux sont aujourd'hui l'objet de nombreuses préoccupations : élévation du niveau marin, érosion côtière, perturbation des écosystèmes, littoralisation intensive... Aujourd'hui, 60 % de la population mondiale vit à moins de 100 kilomètres d'un rivage. Cette juxtaposition, entre écosystèmes remarquables et systèmes urbains complexes font de ces espaces des territoires dynamiques et exemplaire. Ils présentent le littoral comme un objet d'étude singulier, dont les problématiques émergent sur les divers champs d'étude des écoles d'architecture : discipline du projet architectural, projet urbain et paysager, pratique de l'aménagement du territoire, pensée écologique...

Les récentes expérimentations sur les littoraux ont démontré la nécessité de réinterroger les modèles économiques, spatiaux et culturels hérités. Les acteurs locaux et nationaux ont identifié des enjeux auxquels seules de nouvelles recherches, méthodes et expérimentations pourront apporter des réponses. Parce qu'il est à la fois lieu de débat et de connaissance, le projet de territoire est le moteur scientifique de la chaire. Il permet non seulement d'analyser les processus existants pour mieux les réinventer, mais aussi de fédérer les différents acteurs, pour réenchanter le futur. Ce projet de territoire « dessiné » tient une place centrale dans la démarche : il renvoie au langage commun de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage et engage la démarche de projet.

À travers l'expérimentation dans les territoires, le lancement de recherches et la mise en place de nouveaux enseignements, la chaire ambitionne de consolider et diffuser son expertise pour répondre aux défis contemporains du littoral.

Une chaire d'enseignement et de recherche

Autour de cette thématique, particulièrement transversale et interdisciplinaire, la chaire partenariale d'enseignement et de recherche « le littoral comme territoire de projets » fédère des chercheurs et des enseignants, des partenaires institutionnels publics et des acteurs économiques privés. Issue d'une collaboration engagée depuis de nombreuses années entre l'école d'architecture de la ville et des territoires de Paris-est et le Puca, la chaire s'est constituée en 2018, avec l'arrivée de nouveaux partenaires aux ancrages locaux et aux apports techniques spécifiques : l'École Nationale Supérieure d'Architecture de

Marseille, Artelia, l'Université Gustave Eiffel, l'Université des Antilles et de la Guyane. Depuis 2019, la chaire est labellisée par le Ministère de la Culture.

La chaire est placée sous la responsabilité scientifique d'Éric Alonzo, architecte et urbaniste, professeur et chercheur à l'École d'architecture de la ville & des territoires, et de Sébastien Marot, historien de l'environnement et philosophe, professeur HDR et chercheur à l'École d'architecture de la ville & des territoires.

De 2018 à 2021, la chaire a été coordonnée par Thomas Beillouin, architecte et urbaniste, docteur en architecture. Elle est aujourd'hui coordonnée par Isaline Maire, architecte, urbaniste et doctorante.

Les axes de recherche : une vision du littoral à long terme. Fondements méthodologiques

Depuis la tempête Xynthia de 2010, d'autres événements climatiques exceptionnels ont affecté le territoire national, en métropole comme dans les outre-mer : tempêtes hivernales de 2013-2014 sur la côte aquitaine, ouragans Irma et Maria, ou encore plus récemment les crues-éclair dans le Var. Fort de ce constat, l'état a mis en place expérimentations et programmes d'action en faveur d'une adaptation des territoires aux aléas littoraux et au changement climatique. Ces actions éminemment pluridisciplinaires ont mobilisé de nouvelles ressources de projet à une échelle et selon des problématiques inédites dans l'aménagement du territoire. La dynamique littorale suggère une recomposition spatiale basée sur une vision à long terme, ce qui est loin d'être un sujet ordinaire de l'urbanisme. « Imaginer le littoral de demain » suppose d'ancrer l'aménagement littoral dans une perspective écologique autant que culturelle.

Pour tenter de définir cette vision à long terme, la démarche scientifique de la chaire se fonde autour de cinq hypothèses de recherche amenées à se croiser les unes les autres et qui, au fond, peuvent être assimilées à cinq fondements méthodologiques :

1. Réintégrer les cycles longs de la nature dans l'aménagement.
2. Réinventer l'imaginaire des loisirs et du tourisme à l'ère de l'anthropocène.
3. Recomposer le littoral autour d'une épaisseur ou « de la ligne à l'arrière-pays ».
4. Répondre conjointement aux enjeux écologiques et économiques du littoral.
5. Faire du projet un vecteur pluridisciplinaire pour penser les mutations du littoral.

Les terrains de recherche. Cinq grandes familles de terrains

Les fondements méthodologiques exposés plus haut, par leurs caractères transversaux nous amènent à proposer cinq familles de terrains cristallisant des problématiques très concrètes.

La littoralisation des rivages nous invite à réinterroger l'avenir des territoires métropolisés et urbains actuels et du patrimoine des stations balnéaires remarquables. Dans ce sens, nous entendons orienter notre regard sur le patrimoine bâti, mais aussi les espaces publics et naturels remarquables qui constituent forment un paysage singulier dans les stations balnéaires. Notre regard s'orientera également sur l'adaptation des métropoles et mégapoles industrielles et portuaires, dans lesquelles la juxtaposition d'infrastructures, de noyaux fortement urbanisés et d'éléments industriels importants portent des enjeux majeurs. Les risques liés à la montée des eaux notamment, ont fait apparaître l'extrême urgence d'intervenir sur les territoires insulaires et ultra-marins. Ces terrains subissent actuellement les conséquences du changement climatique, et à ce titre, nous livrent les orientations futures des conséquences du changement climatique : accroissement des vulnérabilités socio-économiques, écologiques, juxtaposition des aléas...

Notre regard s'oriente ensuite sur les milieux rétro-littoraux, dont la place est fondamentale dans la démarche de projet de territoire que nous entendons mener. Les épaisseurs territoriales singulières qui se démarquent des différents terrains d'étude sont autant de situations permettant de penser l'allègement des pressions urbaines sur le trait de côte actuel, et d'insuffler des réponses de projet multiscalaires.

Enfin, les eaux intérieures que constituent les territoires lacustres en arrière-pays des rivages sont des sites dont les atouts peuvent être aujourd'hui des contrepoints aux problématiques de littoralisation en vue des enjeux climatiques.

1. Le patrimoine des stations balnéaires vieillissantes
2. Les grandes villes, métropoles et mégapoles industrielles et portuaires
3. Les territoires insulaires et ultra-marins
4. Les milieux rétro-littoraux
5. Les eaux intérieures

Acteurs et partenaires de la chaire

École d'architecture de la ville & des territoires de Paris-est :

Éric Alonzo et Sébastien Marot (direction scientifique), Isaline Maire (coordination), Julien Romane, André Tavares.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille

Laurent Hodebert (coordination), Éric Dussol, Frédéric Gimmig.

Plan Urbanisme Construction Architecture (Puca)

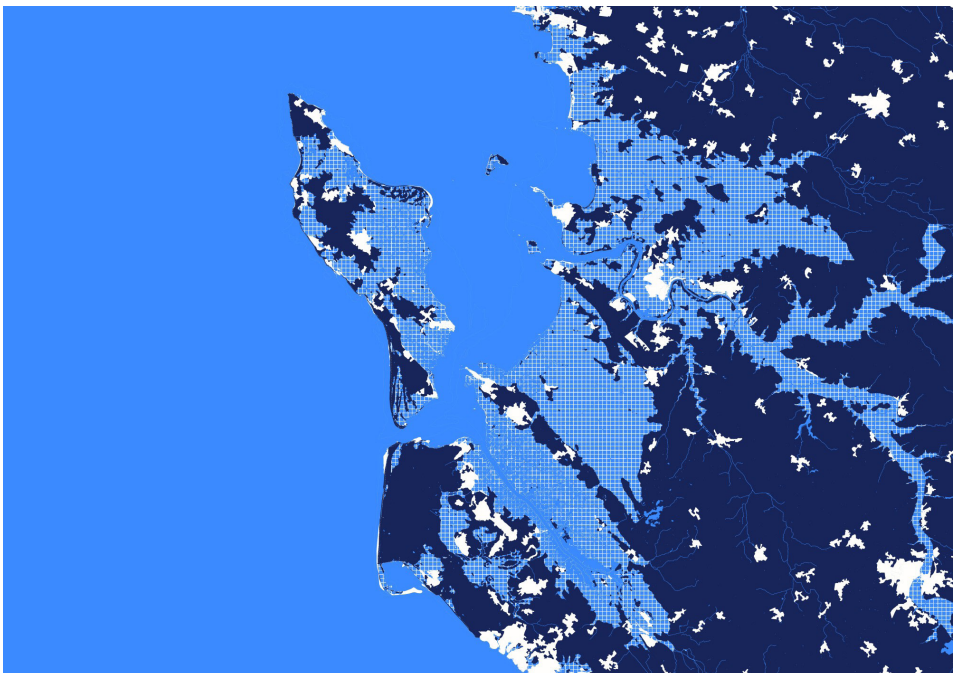
Hélène Pesquigne, Emmanuelle Durandau.

Artelia

Bernard Couvert, Thomas Beillouin, Melissa Belmekki.

Environnement universitaire

Bruno Barroca et Nacima Baron (Université Gustave Eiffel – Paris-est), Pascal Saffache (Université des Antilles et de Guyane).



Isaline Maire, *L'île d'Oléron face aux risques liés à la montée des eaux*, 2022

Résilience d'une ville estuaire face aux futurs risques d'inondation (REVIE)

Coordination

Éric Alonzo, Isaline Maire,
Chaire « Le littoral comme territoire de projet » École d'architecture de la ville et des territoires Paris-Est/établissement, composante de l'Université Gustave Eiffel

Équipe

Philippe Sergent (Cerema risque eau et mer),
Adrien Pourpardin (ESTP, Institut de recherche en constructibilité).

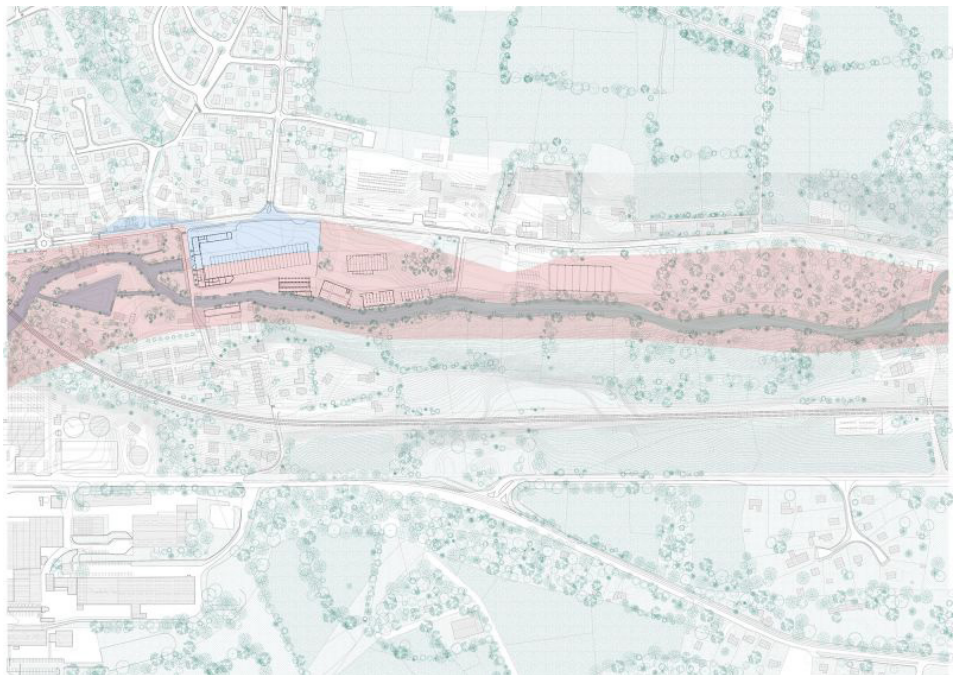
Le projet associe l'Eav&t, le Cerema et l'ESTP-Paris et leurs compétences en architecture, paysage et aménagement urbain, aménagement hydraulique, modélisations numériques et physiques des inondations (maquette). En prenant pour cas d'étude, l'aménagement de la ville de Landerneau, il vise à articuler les savoirs techniques et écologiques propres aux espaces littoraux, en intégrant les enjeux des territoires côtiers soumis aux risques. Les thématiques étudiées seront donc la connaissance géomorphologique de composition des territoires côtiers, leur diversité écologique (écosystèmes), la compréhension des phénomènes naturels les impactant (érosion, submersion, inondation et hausse du niveau marin), les mobilités et les recompositions spatiales liées à la reconfiguration des espaces soumis aux risques. Le projet questionne la gouvernance des territoires littoraux et souhaite enclencher une réflexion pour passer d'une logique de projet à une démarche opérationnelle.

La ville de Landerneau, par sa position géographique dans l'estuaire de la rade de Brest et sur les rives du fleuve de l'Elorn, comporte de multiples enjeux si l'on considère son aménagement au vu des risques liés aux conséquences diverses du changement climatique (accroissement des phénomènes

pluviométriques intense, hausse du niveau marin, submersion et érosion). Les documents d'urbanisme actuels demeurent des outils réglementaires qui ne prennent pas nécessairement en compte la diversité des enjeux et induisent une démarche de projet sectorisée. Or, la pluralité des questionnements soulevés par l'aménagement des territoires soumis aux risques conduit à changer la focale d'observation, et à considérer les villes littorales et estuariennes, dans leurs connexions avec un territoire rétro-littoral bien plus large. La collectivité a besoin d'une vision prospective des risques d'inondation (fluviale, marine, pluviale), et de mesurer leurs impacts - à 10, 20, 50, 100 ans - pour proposer des scénarii d'aménagements d'une ville adaptée aux risques. L'enjeu est de réfléchir, de manière multiscalaire, aux schémas de recompositions spatiales qui pourront être mis en œuvre et d'enclencher des réponses sur la gestion du foncier, le développement urbain, la mise en œuvre de solutions fondées sur la nature pour rentrer dans des dynamiques de projet de ménagement du territoire.

Les expertises du Cerema (hydraulique et gestion des risques) seront des points d'ancrage, liant les équipes associées au projet. Des interactions auront lieu entre les propositions d'aménagement en ville/rivière et la modélisation numérique/physique afin d'aboutir à un schéma exploratoire. Ce travail prendra en compte les différents aléas, leurs corrélations et les évolutions liées au changement climatique, et illustrera la transformation de projet-témoins (berges, infrastructure, bâtiment proche de la rivière, etc.).

Pauline Andreu, Martin Créac'h, Mira Mezher et Coraline Naturel. *Habiter un nouvel estuaire — À la rencontre de l'eau douce et de l'eau salée à Landerneau*. 2023-2024, École d'architecture de la ville & des territoires.



Exposition numérique virtuelle (ENV)
Martinique-demain / Matnik-atchelmen

Comité scientifique

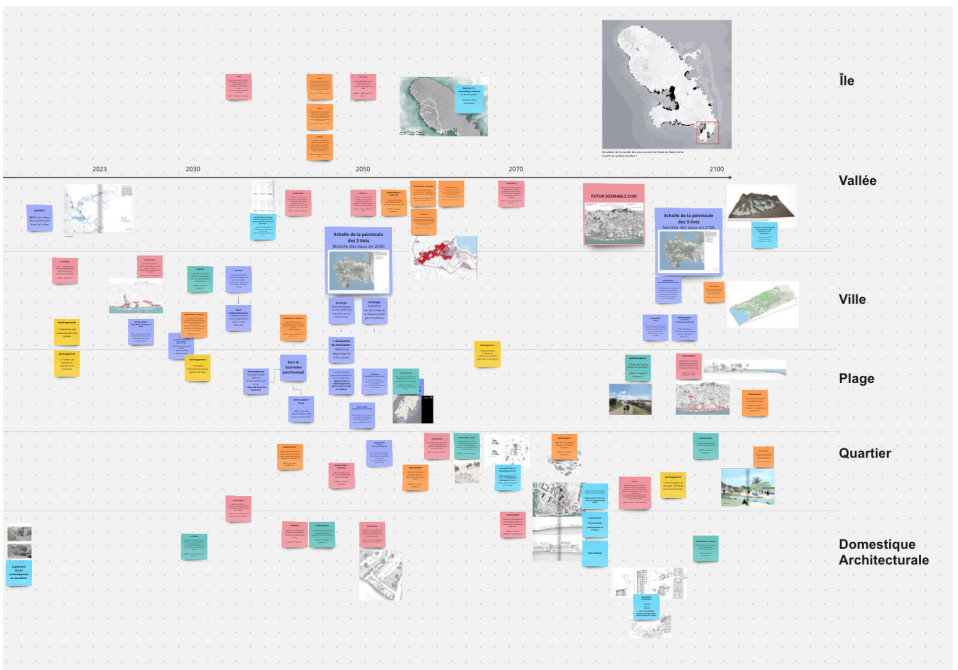
Éric Alonzo, Sébastien Marot, Isaline Maire,
Pascal Saffache (Université des Antilles),
Gonéri Le Cozannet

Conception et réalisation du site

Meat architectures & territoires (Justine Caus-
sanel, Camille Chastanet et Félicien Pecquet-
Caumeil), Matthieu Pajot (narrateur multimé-
dia) et Solal Dissout-Revel (développeur web).

Ce projet est financé par la Direction de
l'environnement, de l'aménagement et du
logement de la Martinique. Mené également
avec la chaire « Le littoral comme territoire
de projet » du laboratoire, il consiste en la
conception et réalisation d'un « web-docu-
mentaire » à partir des études réalisées sur
le littoral martiniquais par le DSA d'archi-
tecte-urbaniste de l'ENSA Paris-Est depuis
2015. En rassemblant ces travaux à travers un
récit, l'exposition numérique a pour objectif
de les rendre visibles et accessibles au grand
public, révélant l'impact du changement
climatique sur le littoral martiniquais, incluant
les conséquences de la montée des eaux et
de l'érosion du littoral. Le récit permettra éga-
lement d'accéder à des données scientifiques,
de les vulgariser et de découvrir des solutions
d'adaptation possibles sur le long terme.

Meat architectures et territoires. Construction de la frise
chronologique, une pièce importante du récit de l'île.



Réseau Espace Rural & Projet Spatial (ERPS), journées d'études

Le réseau Espace Rural Projet Spatial (ERPS) interroge. Ce collectif interdisciplinaire et interprofessionnel d'enseignants, de chercheurs et de praticiens se réunit d'abord autour du constat du caractère trop urbanocentré de la réflexion et de l'action spatiale, et de l'enseignement du projet d'architecture et d'urbanisme. Il s'attache à élaborer les possibilités d'un rapport dialectique entre espaces urbains et ruraux et poursuit l'hypothèse de la nécessité d'un tournant dans les approches du projet spatial et de la réévaluation d'un ensemble de postulats sur lesquels repose la pédagogie du projet. Pour ses prochaines rencontres, qui se tiendront à l'Éav&t Paris-est au printemps 2024, le réseau souhaite explorer le thème de l'agriculture.

Un réseau interdisciplinaire et interprofessionnel

Initié en 2009 à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Saint-Etienne par Xavier Guillot (actuellement professeur à l'Ecole nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux), le projet scientifique du réseau ERPS a été élaboré à partir de la réflexion conduite durant les trois colloques fondateurs organisés en 2009, 2010 et 2011 en Région Rhône-Alpes et Auvergne. Ces trois rencontres scientifiques ont donné lieu aux trois premiers volumes de la collection Espace Rural & Projet Spatial, édités aux Publications de l'Université de Saint-Etienne en 2010, 2011, 2012. À la suite de ces rencontres, le développement d'ateliers de projets « hors les murs » et l'organisation de nouvelles rencontres par d'autres écoles d'architecture (Nancy en 2012, Clermont-Ferrand en 2013, Rouen en 2014, Grenoble en 2015, Bordeaux 2017) ont permis de renforcer son rôle jusqu'à aujourd'hui dans le débat scientifique national et européen.

Depuis janvier 2015, le réseau ERPS a été habilité « Réseau scientifique et thématique » par le Bureau de la Recherche Architecturale, Urbaine et Paysagère (BRAUP). En 2015, le réseau a mis en place une plateforme doctorale décentralisée dans les territoires. La première étape de la construction de cette plateforme a été élaborée en partenariat avec l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble et l'UMR PACTE / UGA Grenoble dans le cadre de l'École doctorale Sciences de l'homme, du Politique et du Territoire (ED 454).

Les membres scientifiques partenaires du réseau ERPS sont aujourd'hui constitués des établissements suivants : Ensap Bordeaux, Ensa Clermont-Ferrand, Ensa Grenoble, Ensa Lyon, Ensa Nancy, Ensa Paris La-Villette, Ensa Sainte-Étienne, Ensp de Versailles, École nationale supérieure d'agronomie AgroParisTech de Clermont-Ferrand, Ensa Bretagne et l'Éav&t Paris-est.

Le projet scientifique

Au cœur du projet scientifique porté par les membres du réseau ERPS, on trouve un objectif commun de fond : renouveler les savoirs et des pratiques d'enseignement du projet dans les territoires ruraux, prenant en compte les transformations d'ordre spatial et sociétal qui ont marqué le processus d'urbanisation des trente dernières années, en France et dans la majorité des pays européens.

Atteindre cet objectif nous a amené à engager un travail de nature critique sur les cadres de pensée dominants qui régissent les pratiques de projet et son enseignement, nous conduisant à opter pour les postures et actions suivantes :

- traiter de l'espace rural dans une perspective de transformation à l'échelle territoriale, en inscrivant ses dynamiques dans une logique de complémentarité avec la ville et les enjeux urbains ;
- aborder le projet architectural, territorial et de paysage en y intégrant l'interdisciplinarité des savoirs propre à éclairer la complexité du statut de la ruralité contemporaine ;
- prendre en compte la diversité des enjeux propres aux transitions agroécologiques, énergétiques, sociales et économiques, comme pré-requis à l'élaboration du projet spatial ;
- engager un travail de co-construction avec les acteurs du territoire et optimiser le travail sur le terrain au travers d'ateliers pédagogiques « hors les murs » et transdisciplinaires ;
- promouvoir le rôle social de l'architecte praticien et l'émergence de nouvelles formes de pratiques professionnelles ;
- produire des connaissances à partir de « recherche en situation de projet » ;
- construire une dynamique de formation de niveau doctoral en mettant en place une plateforme d'enseignement inter-établissements décentralisée.

Les responsables du réseau ERPS de l'Éav&t Paris-est :

Mathieu Delorme, ingénieur-paysagiste, chercheur associé au laboratoire OCS/AUSser et maître de conférences à l'Éav&t Paris-est. Sébastien Marot, historien de l'environnement et philosophe, HDR, chercheur au laboratoire OCS/AUSser et professeur à l'Éav&t Paris-est. Frédérique Mocquet, architecte et docteur en architecture, chercheuse au laboratoire OCS/AUSser et maîtresse de conférences à l'Éav&t Paris-est.

Deux rencontres préparatoires au colloque de 2024

En charge de l'organisation des prochaines rencontres du réseau, les référents de l'Éav&t souhaitent explorer le thème de l'agriculture : *Catalyser des mondes : vers un approfondissement des territoires de l'agriculture.*

Vendredi 18 novembre 2022

Catalyser des mondes : vers un approfondissement des territoires de l'agriculture

Cette journée est la première organisée dans le cadre du réseau Espace Rural Projet Spatial et de l'OCS/AUSser en vue de la préparation des rencontres 2024.

Les analyses les plus sérieuses de la situation environnementale contemporaine, et des défis considérables qu'elle adresse aux générations présentes, convergent largement sur le constat qu'une révolution théorique et pratique est nécessaire dans tous les domaines, depuis les techniques d'acquisition et de transformation des ressources jusqu'à leurs modes d'échange et de consommation. Cette révolution (au plein sens d'un retour et d'un retournement) appelle clairement une recomposition, un retissage, un étoffement, voire un approfondissement des paysages et des milieux. Elle fait même de cet approfondissement, et de la reconnaissance des métabolismes qui unissent l'ensemble des composantes humaines et non humaines des territoires, la cause, le véritable sens de la vie et de la survie collective des sociétés aujourd'hui. Au cœur de cette question se trouvent les activités que l'on désigne aujourd'hui génériquement sous le nom d'agriculture, c'est-à-dire les arts et techniques d'acquisition des ressources vivantes, qui sont les matrices et les bases de la « culture ». Depuis 60 ans, les politiques et systèmes agricoles, aux échelles européenne, nationale et locale, sont de plus en plus déconnectés de leurs territoires. Notre alimentation, déterritorialisée, n'est plus vectrice d'une manière d'habiter les espaces et les lieux. En France, le projet de modernisation des Trente Glorieuses, en même temps qu'il façonnait une industrie et des structures urbaines et métropolitaines inédites, a modifié en profondeur les pratiques et les espaces agricoles traditionnels, notamment à l'aune des standards productivistes de l'industrie. Avec leurs grandes surfaces culturales céréalières, les paysages agricoles de l'Île-de-France par exemple sont aujourd'hui bien souvent les paysages uniformisés d'une économie mondialisée. Comment penser l'enjeu de la reconnexion entre espaces productifs, lieux de vie et de consommation, et donc l'enjeu de la réappropriation de territoires, des structures et des savoir-faire agricoles ?

Comme l'écrivait Wes Jackson, fondateur du Land Institute, il y a déjà près de trente ans : « Si la quête de soutenabilité ne commence pas par l'agriculture, alors elle n'arrivera à rien, pour cette raison simple que seule l'agriculture a, au bout du compte, une discipline derrière elle, à savoir celle de l'écologie ou biologie évolutive. Les écosystèmes de la nature sont anciens. Ils sont des économies réelles. La loi du retour décrite par Sir Albert Howard y est opératoire. On peut donc s'y fier ». (Wes Jackson, *Becoming Native to This Place*, 1994).

L'objectif que nous proposons de donner aux rencontres du réseau ERPS que nous organiserons au printemps 2024 est le suivant : examiner, notamment à partir d'exemples et d'études de cas, comment des pratiques agricoles renouvelées peuvent amorcer, concevoir, entretenir et réparer des milieux et des paysages productifs qui soient aussi des cadres de vie collective épanouissants et résilients, c'est-à-dire des communes ou des mondes. Nous nous intéresserons ainsi particulièrement aux initiatives qui développent des analyses, des pratiques et des techniques relevant non seulement d'une démarche de mutation des systèmes agricoles, mais aussi d'un désir plus profond de transformation de nos sociétés.

Nous proposons pour cela d'explorer l'hypothèse d'un « ruralisme » : une discipline, ou collection d'arts et de savoirs pratiques, appliquée au but de rendre les territoires ruraux (mais aussi urbains et suburbains) plus autonomes, plus variés, plus foisonnants de vie humaine et non-humaine, et par conséquent plus habitables.

Le raisonnement est le suivant : si l'urbanisation et l'urbanisme furent les produits (et presque la religion) de l'ère industrielle, gavée aux énergies fossiles et à la logique de concentration induite par ces dernières, alors la tâche la plus urgente aujourd'hui pourrait bien être de récupérer et réunir les ingrédients d'un « ruralisme » susceptible d'accompagner, de guider, d'organiser et d'enchanter l'exode urbain et la relocalisation qui ne devraient pas manquer de se produire dans les décennies qui viennent.



© Geoffroy Mathieu, champs de l'exploitation Moret, Le Plessis-Gassot, avril 2021



© Geoffroy Mathieu, Tour Sainte, exploitation Garnerone, Marseille, 2016

Cette évolution (ou revirement) probable aura nécessairement des conséquences importantes sur les pratiques et le statut des professions de l'architecture, du paysage et du design en général, dont la nature et les spécialisations pourraient être fortement remises en question. Aussi doit-elle être sérieusement appréhendée dans les établissements d'enseignement censés préparer les étudiants à affronter un futur d'impasse environnementale et de descente énergétique. L'ambition de nos rencontres sera donc aussi de faire le point sur les savoirs écroulés qui méritent d'être cultivés dans nos écoles pour préparer ces étudiants à un monde dans lequel les techniques polyculturelles d'acquisition, de soin et d'entretien des ressources vivantes devraient revenir à l'avant plan des arts et de la culture. Pour ce faire, elles réuniront également les expérimentations pédagogiques déjà à l'œuvre sur le thème de l'agriculture. Pour mettre en chantier ces rencontres et leur programme, nous proposons d'organiser une journée de réflexion avec quelques-uns des collectifs qui, en France, ont le mérite et le courage de charpenter des visions prospectives, voire d'authentiques programmes, pour accompagner le « transition » ou la « révolution » qui s'annonce, et qui, tous, font de l'évolution de l'agriculture et de la relocalisation des paysages ruraux les pierres angulaires d'un futur possible.

Intervention de l'Atelier Paysan, Jérôme Sergent.

Introduction de la journée et intervention des Paysages de l'Après Pétrole (PAP), Gaëlle des Déserts.

Intervention des Greniers d'Abondance, Philippine Delattre.

Intervention du Réseau pour des Alternatives Forestières (RAF), Jesse O'Scanlan.

Organisation de l'évènement : Mathieu Delorme, Sébastien Marot, Frédérique Mocquet.

Les enregistrements au format podcast de cette première journée (réalisés par Crysl Aslanian, doctorante en musicologie à l'Université Gustave Eiffel) sont disponibles sur : <https://paris-est.archi.fr/agenda/catalyser-des-mondes>.



© Geoffroy Mathieu, champ de blé à Gonesse, juin 2021

Jeudi 27 avril 2023

Concevoir d'autres mondes Fin de l'urbanisme et projet rural ?

À l'occasion de sa venue à Marseille, l'exposition de Sébastien Marot *Taking the Country's Side*. Prendre la clef des champs, la Cité de l'Agriculture et le bureau des Guides du GR2013 ont invité le réseau ERPS à organiser une journée d'échanges sur les liens entre agriculture et architecture.

Cette journée s'inscrit dans le programme d'événements « Terres communes » : cinq journées thématiques de rencontres, d'interventions, d'ateliers et de marches organisées à la Friche la Belle de mai (Marseille) et alentours. Cette journée est le deuxième rendez-vous organisé dans le cadre de la recherche collective sur l'agriculture porté par Mathieu Delorme, Sébastien Marot et Frédérique Mocquet pour le réseau ERPS, qui donnera lieu à un colloque à l'Ecole en 2024.

« Plus une société est urbaine et plus elle est nécessairement agricole. Il est ainsi évident que la ville est, qu'elle le veuille ou non, un projet agricole » (Rémi Janin, *La ville agricole*, 2014)

Visite commentée de l'exposition avec Pierre Janin et Sébastien Marot.

Comment concevoir des mondes ?, conversation entre Sébastien Marot et Pierre Janin.

L'agriculture peut-elle fonder un nouvel urbanisme ? S'orienter par le projet, dialogues animés par Sandra Fiori (ENSA Lyon) et Frédérique Mocquet (ENSA Paris-Est), réseau ERPS.

Dessiner et projeter l'agriculture ? Retours d'expériences, dialogue entre Frédéric Bonnet (architecte, enseignant, grand prix de l'urbanisme et coordinateur du réseau ERPS), Anatomies d'Architecture, Les Marneurs, Amélie Cénét (paysagiste, chercheuse INRAE/ Folléa-Gautier), l'Atelier de l'Ours.

De nouveaux sillons pédagogiques, dialogue entre Eugénie Denarnaud (ENSP-Versailles), Laurent Hodebert (ENSA-M), Florence Sarano (ENSA-M, réseau ERPS), Olivier Gaudin (École de la nature et du paysage de Blois, INSA Val de Loire).

Vers des humanités écologiques, soirée d'anniversaire des éditions Wildproject, en partenariat avec la librairie de la Salle des Machines (Friche la Belle de Mai).

Les échanges ont fait ressortir outre un diagnostic partagé, des axes transversaux qui seront les objets – non exclusifs – de l'appel à communication du colloque :

1. L'agriculture comme vectrice d'habitation du territoire
2. La transformation des métiers et des pédagogies
3. Les héritages et les réappropriations des « communs négatifs »

Organisation de l'évènement : Sandra Fiori (ENSA Lyon), Sébastien Marot et Frédérique Mocquet.

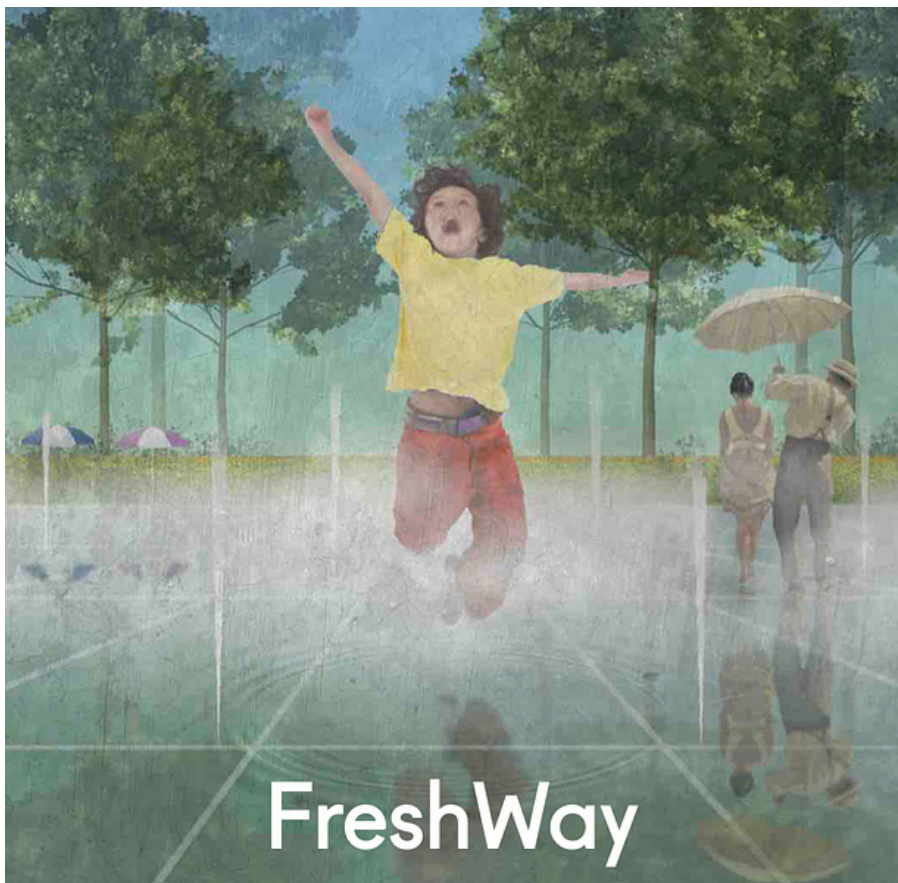
Projet de recherche FRESHWAY

Le laboratoire OCS/AUSser devient partenaire du projet de recherche Freshway. Dans cette optique, Valentin Clémence a rejoint le laboratoire OCS/AUSser afin d'observer, dans le cadre d'un stage, les réalisations de solution de rafraîchissement sur différents espaces urbains (Paris, Montreuil, Pontault-Combault et Sarcelles).

Le projet de recherche FRESHWAY s'intéresse à l'articulation entre planification urbaine et réalisation de solutions de rafraîchissement dans les espaces urbains. Il est financé par l'Agence De l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie (ADEME) dans le cadre de son programme PACT²e « Planifier et Aménager, face au Changement Climatique, la Transition des Territoires ». En partant de 8 collectivités de différentes tailles sous 2 latitudes proposant des climats variés (Régions parisienne et occitane), le premier objectif scientifique est d'étudier la diversité des « trajectoires » de prise en compte du rafraîchissement urbain par les territoires. En effet, la Stratégie Nationale d'adaptation au changement climatique (ONERC, 2007) émet que « les collectivités territoriales sont un échelon pertinent et incontournable pour engager une adaptation des territoires ». Une trajectoire est caractérisée par quatre composantes : le niveau de portage politique, la présence de compétences locales (interne ou externe), le degré de mobilisation des outils existants (l'invention d'outils propres) et l'existence d'un planning de mise en œuvre avec indicateurs de suivi / évaluation. En partant d'une approche basée sur

l'analyse des documents de planification, des réalisations ou les projets de réalisation portés localement et d'entretiens avec les différents services des collectivités, le projet vise à représenter la trajectoire de chaque commune étudiée et de déterminer les difficultés, les obstacles et les éventuelles réussites de la mise en œuvre du rafraîchissement urbain.

Le projet est constitué d'une équipe de recherche pluridisciplinaire portée par l'Université Gustave Eiffel regroupant l'urbanisme (Lab'urba), la géographie (Lisis) et l'architecture (OCS) ainsi que des partenaires mêlant un aménageur co-financier (NhooD) et des juristes (Ginkgo Avocats). Au sein du projet, le laboratoire OCS/AUSser contribue à l'analyse critique des documents de planification urbaine (rapport entre la formulation des intentions et les réalités de production spatiale, etc), des solutions rafraîchissantes mises en œuvre par les collectivités (qualité, fonctionnalités et pérennité des dispositifs spatiaux, etc.) et la formulation des leviers d'actions / méthodes adaptés, au plus près des besoins et caractéristiques des collectivités pour faciliter la conception / mise en œuvre des trajectoires de rafraîchissement : ce qu'une collectivité peut faire en propre et ce qu'elle peut cadrer notamment avec les outils réglementaires dans le diffus ou dans les projets urbains portés par la collectivité.



pas de source

Ressources communes, journées d'études, les 27 et 28 avril 2023

Matières, matériaux et énergie sont aujourd'hui au cœur de nos préoccupations. Depuis plusieurs décennies déjà, architectes, ingénieurs, industriels, designers-euses, artistes, chercheurs-euses ont manifesté un fort intérêt pour la question des ressources et ont renouvelé les approches en tentant de prendre la mesure des mutations en cours. La crise environnementale nous conduit en effet à nous interroger sur l'usage que nous faisons des matières extraites de la nature ou produites par l'homme, des énergies ainsi que des matériaux entrant dans la constitution des objets fabriqués. Un monde différent est certainement en train d'advenir où la rareté va profondément bouleverser nos modes de vie et plus particulièrement notre relation à l'environnement bâti. Cette situation implique des réponses collectives, qu'il s'agisse de redéfinir nos usages des ressources ou de réévaluer nos méthodes de conception des projets.

Les journées d'études des 27 et 28 avril, organisées par Laurent Koetz, Anna Rosellini et Jean-Aimé Shu, enseignants à l'École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est, à l'Institut d'études avancées de Paris, ont eu pour objectif de questionner l'usage fait à l'échelle collective de la matière, des matériaux et de l'énergie. Cette problématique étant à la croisée de différents domaines, et afin de multiplier les points de vue, l'évènement s'est organisé suivant trois axes de réflexions :

Jeudi 27 avril

Matières, énergie, production

Cette session aborde les processus qui conduisent de la matière première aux matériaux entrant dans la fabrication d'objets, d'édifices ou d'infrastructures. Cet enchaînement d'opérations suscite de nombreuses interrogations parce que son impact est fort, à la fois par l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre, la réduction des ressources ou l'affaiblissement de la biodiversité. Les réflexions proposées tenteront d'apporter quelques éléments permettant de mieux saisir les conséquences de ces processus ainsi que de cerner l'apport de démarches alternatives qui visent à proposer d'autres logiques de production.

Présentation des journées, Laurent Koetz, Anna Rosellini, Jean-Aimé Shu (OCS, Éav&t Paris-Est)

Économie et abondance. La construction de bases pétrolières dans le Sahara algérien en guerre, Paul Bouet (OCS, Éav&t Paris-Est ; Gta, ETH Zürich)

L'eau non potable à Paris. Ressources et usages, Frédéric Bertrand (Apur, IPRAUS, ENSA de Paris-Belleville)

La nécessité du plein, Thibaut Barrault (Éav&t Paris-Est)

Touch Fragments, Christoph Weber (The University of Applied Arts Vienna)

Material Culture, Ambra Fabi (Éav&t Paris-Est)

Discussion animée par Paul Landauer (OCS, Éav&t Paris-Est)

Vendredi 28 avril matin

Construction et activisme

Cette session est consacrée aux pratiques et aux réflexions visant à mettre en cause certaines formes de possession des ressources, certains modèles économiques et certains usages de la technique. Qu'il s'agisse de revendiquer un accès aux terres agricoles, à l'eau, à l'énergie ; de participer aux processus d'élaboration et de réalisation des projets ; de s'opposer aux opérations d'aménagement jugées inutiles et désastreuses sur le plan écologique, ces mobilisations possèdent des traits communs et des spécificités. En portant le regard tant sur l'histoire que sur l'actualité, il s'agirait de faire ressortir la variété des situations et des réponses. Si l'activisme emprunte souvent la voie de l'action concrète, allant de la résistance active aux « pouvoirs aménageurs » à l'organisation de chantiers participatifs, il se structure aussi à partir d'idées formulées dans des textes, voire également portées par des œuvres littéraires ou artistiques.

Le jardin désobéissant : survol de Besançon à Dijon, ou quand « l'éco-quartier » devient un mauvais mot, Eliza Culea-Hong (LéaV, ENSA de Versailles, CIEE, Paris)

Activism in Crisis. Students' History and the Politics of Building Colleges: Middle Ages, Jesuits, Today, Marson Korbi (TPOD, EPFL)

Autonomie et hétéronomie de l'architecture. Pouvoir, construction, projet, Marco Assennato (ACS, ENSA de Paris-Malaquais)

After Nature, Annee Grøtte Viken (ArtEZ)

Discussion animée par Federico Diodato (OCS, Éav&t Paris-Est)

Vendredi 28 avril après-midi

Esthétique de la construction

Si le principe d'un lien entre matériaux et expression architecturale s'affirme aux XIX^e et XX^e siècles, notamment dans les approches rationalistes, qu'en est-il aujourd'hui ? L'ame-nuement des ressources matérielles rend-elle obsolète la recherche d'une esthétisation de la construction ? Il est bien sûr difficile de répondre à cette question.

Toutefois, cette session tentera d'identifier des ordres de préoccupations pouvant servir de cadre au débat. Il s'agirait surtout d'interroger des démarches récentes ou plus anciennes dans lesquelles le choix d'un matériau ou le développement d'une structure se place dans la perspective d'une interaction forte (impressions, émotions, symboles...) avec les destinataires du projet.

*Quelques remarques sur la valeur des maté-
riaux de construction (XVIII^e-XX^e siècles),* Valérie
Nègre (IHMC, Université Paris 1 Panthéon-Sor-
bonne)

Tangibles, Karsten Föding (Burg Gie-
bichenstein Kunsthochschule Halle)

Rationalisme et construction dans le XXI^e siècle,
André Kempe (Institute of Design and Bui-
lding Theory, Leibniz University Hannover)

*Économie de moyens - vertu environnementale
et vertu esthétique,* Éric Lapiere (ENSA de
Paris-Est ; EPFL ; Harvard University GSD)

Discussion animée par Carlotta Darò (LIAT,
ENSA de Paris-Malaquais ; Gramazio Kohler
Research, ETH)



© Albert Harlingue, dépôt de bois, 1910

Leçons du mardi. *Production/Reproduction. Formes et médiation de l'imaginaire architectural*, du mardi 14 mars 2023 au mardi 16 mai 2023

Cycle de conférences coordonné par l'équipe pédagogique du champ Représentation : Mariabruna Fabrizi, doctorante, architecte et éditrice (Socks), Guillaume Grall, graphiste et éditeur (Building Books), Sandrine Marc, artiste, photographe et designer graphique, et Giaime Meloni, chercheur et photographe. À ce titre, il figure le présent bulletin car la programmation rejoint les thématiques de recherche de Giaime et Mariabruna, membres de l'OCS. L'imaginaire architecturale se construit en s'appropriant des images et des contenus divers, acquis par une expérience directe du patrimoine bâti ou à travers l'enseignement de la discipline, mais également par la médiation de livres, de traités, de magazines, d'expositions et de nouveaux médias. Chaque étape historique de l'évolution des systèmes de transmission de la connaissance a permis une distribution plus large et plus rapide d'images et de textes, une cohabitation de codes différents, une rupture avec la forme des contenus précédents. Ce cycle de conférences propose d'explorer l'influence des différents médias dans la transmission de la pensée architecturale contemporaine, interrogeant les modes de représentation, de communication et de publication de l'architecture. D'un côté, des architectes praticiens accordant une importance particulière à la représentation, de l'autre des

photographes, des éditeurs, des historiens, des commissaires scientifiques, des artistes, seront invités et nous feront nous interroger sur la capacité de la pensée architecturale à influencer d'autres disciplines et à en être influencée. Leurs interventions nous inviteront à comprendre les différentes significations sous-jacentes de l'emploi de différents modes de représentation, expliquant l'incidence des choix de représentation sur l'acte de concevoir et de bâtir.

Mardi 14 mars : Eva Le Roi, dessinatrice

Mardi 21 mars : Claudia Mion, architecte et éditrice chez Caryatide

Mardi 28 mars : Alejandro Hernandez, fondateur de jeudi.wang

Mardi 4 avril : Jean-Christophe Quinton, architecte, directeur de l'ÉNSA Versailles

Mardi 11 avril : Conversation entre Jean-Benoit Vetillard, architecte & Laurent Bruel, éditions Matière

Jeudi 20 avril : Maria Conen, architecte

Mardi 25 avril : Maria Giudici, fondatrice de la plateforme BLACK SQUARE

Mardi 16 mai : Taiyo Onorato & Nico Krebs, photographes



© JBVA

Recherche ouverte, du jeudi 5 janvier 2023 au vendredi 13 janvier 2023

D'où viennent les savoirs qui constituent notre discipline, nos référents, et notre culture architecturale commune ? Comment ces savoirs sont-ils produits aujourd'hui, et comment participent-ils de la constitution d'un milieu et de courants spécifiques ? L'architecte-chercheur est-il un praticien comme les autres ?

Le cours Recherche ouverte vise à familiariser les étudiants de première année de master à la recherche sur l'architecture et/ou en architecture. Il propose un premier aperçu des activités diverses que recouvre cette activité, en donnant d'ores et déjà quelques outils indispensables à la découverte de cette pratique, qui impose des méthodes spécifiques mais cultive aussi la créativité et la création. Tout en considérant la recherche comme activité architecturale à part entière, il s'agit également de l'inscrire dans le champ plus large de la production scientifique et de la diffusion des savoirs. L'intensif se structure en plusieurs temps consacrés chacun à une thématique : l'apprentissage des méthodes de la recherche en master et doctorat, la recherche comme profession et comme expérience matérielle, la diffusion de la recherche (revues, ouvrages, etc.).

Jeudi 5 janvier :

Introduction de Frédérique Mocquet : *Recherche sur l'architecture et/ou en architecture ? Quelques indices pour s'orienter dans l'écosystème de la recherche.*

Conférence et débat : Autour de la recherche *Fishing Architecture* d'André Tavarès, architecte, enseignant à l'École d'architecture de Porto, chercheur invité à l'Université Gustave Eiffel.

Vendredi 6 janvier :

Présentation et échanges autour des travaux de recherche des quatre filières de master avec leurs enseignants et étudiants : Architecture & Experience, Fragments, Éléments, structure & architecture et Transformation.

Jeudi 12 janvier :

Formations à la recherche et pratiques tout-terrains : retours d'expériences des jeunes chercheuses et chercheurs Audrey Brantonne, Siméon Gonnet et Isaline Maire.

Vendredi 13 janvier :

Table-ronde *L'architecture en revue : publication de la recherche en architecture*, avec Véronique Patteeuw, enseignante-chercheuse (ENSAP Lille) et rédactrice scientifique de la revue OASE ; Olivier Gaudin, enseignant-chercheur (École de la nature et du paysage de Blois), directeur de la revue de Les Cahiers de l'École de Blois et éditeur chez Créaphis ; et Sébastien Marot et Éric Alonzo, enseignants-chercheurs et directeurs de la revue *Marnes. Documents d'Architecture*.

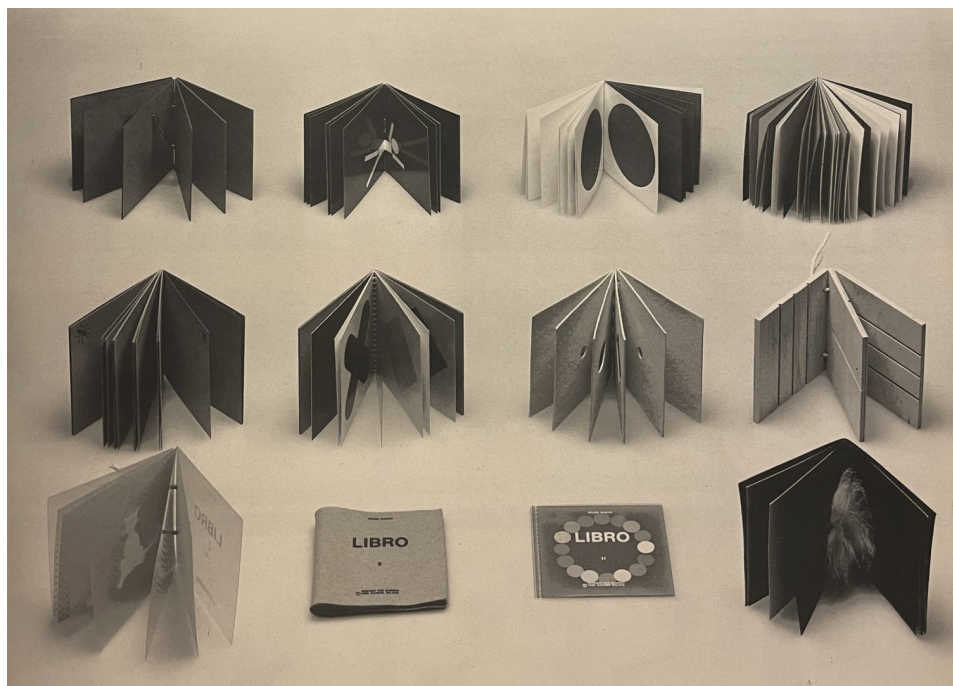
Les jeudis de la recherche, du jeudi 09 mars 2023 au jeudi 20 avril 2023

Conçues pour mettre en avant les productions scientifiques de l'école sous toutes leurs formes, les journées des Jeudis de la recherche se sont déroulées du jeudi 9 mars au jeudi 20 avril. Les événements - table-ronde, conférence, concours d'éloquence, expositions de posters - sont des temps d'échange à destination de toutes les communautés de l'école, et particulièrement des étudiants en master.

Jeudi 09 mars, Trajectoire de recherche

Le parcours de Méлина Ramondenc et présentation de l'exposition « Conquêtes Spatiales »
Méлина Ramondenc est architecte, doctorante au laboratoire MHA de l'ENSA Grenoble et commissaire de l'exposition « Conquêtes spatiales : où vivrons-nous demain ? ».
Elle a échangé sur son parcours et la manière dont la réalisation de cette exposition est une restitution du travail de thèse qu'elle a réalisé dans le cadre d'un contrat CIFRE de l'Agence Nationale de la recherche et de la technologie, avec le CAUE 74.
Elle a présenté ainsi l'exposition qui est actuellement visible dans le hall de l'école (du 1^{er} au 21 mars 2023). Articulée autour de la question posée dans le livre de Michel Ragon paru en 1963, l'exposition « Conquêtes spatiales » interroge le rapport au territoire, à la société et à l'avenir des trois architectes Jean-Louis Chanéac, Pascal Häusermann et Claude Costy.

© Bruno Munari, « Prelibri » (Éditeur : Danese, Milano), 1979
in « Bruno Munari - Catalogo della mostra antologica a Palazzo Reale », Aldo Tanchis, 1986.
Les multiples façons de chercher



Jeudi 30 mars, Concours Mon mémoire en 180 secondes !

Dans les écoles d'architecture, les séminaires de master sont l'un des lieux où se produit de la recherche à l'articulation avec l'enseignement. Le concours « Mon mémoire en 180 secondes » vise à mettre en valeur leur production. Deux étudiants ou étudiantes sélectionnés par chacune des quatre filières de master, Architecture & Expérience, Éléments, structure et architecture, Fragments et Transformation, présentent leur travail devant un jury composé de chercheurs, d'enseignants et de doctorants. À l'issue du concours, un prix leur est décerné.

Jury :

Gwenaëlle d'Aboville, urbaniste, maîtresse de conférence associée à l'Éav&t Paris-est et co-fondatrice de l'agence Ville Ouverte.
David Mangin, architecte, urbaniste, docteur en urbanisme, professeur émérite de l'Éav&t Paris-est, chercheur à l'OCS/AUSser et co-fondateur de l'agence Seura Architectes.
Alessandra Marcon, architecte-urbaniste, chercheuse associée à l'OCS/AUSser et post-doctorante à l'IUAV Venise.
Isaline Maire, architecte-urbaniste, ingénieure de recherche de l'OCS/AUSser et doctorante à l'Ensa-Marseille et l'IUAV Venise (animation).

Participants :

Architecture & Expérience :

La rationalité de l'imperfection à la recherche de la beauté gauche (Audrey Soengkono et Jose Rocha Rocha)

John Soane et le pittoresque en Angleterre (Chloe Garnier et Pauline Teixeira)

Éléments, structure & architecture :

TRICOQUE-coque armée en tricot (Amelia Dardenne et Clémence Vie)

HERBOLOÏDE-fibres végétales (Emmanuel Carpentier et Marie Dunet)

Fragments :

Blurring Tokyo (Soukaina Kenaan)

Esthétique scientifique (Jade Liotier)

Transformation :

L'ardoise angevine, un matériau en mouvement (Cindy Panchèvre)

L'imaginaire du risque en cartographie (Lucas Sébastien)

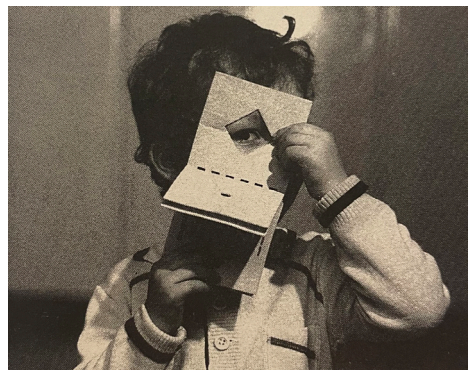
Jeudi 20 avril, Exposition

Galerie des posters des mémoires de licence

Temps d'articulation important dans le cursus de l'étudiant en architecture, l'écriture du mémoire de licence constitue un des premiers exercices d'initiation à la recherche.

Les procédés d'investigation développés et les sujets investis par les étudiants articulent les prémices des méthodologies qu'ils développeront ensuite en mémoire de master, et sont propices à manipuler une autre forme d'exercice de restitution des recherches : le poster. Le poster est un outil qui sert à diffuser des recherches académiques tout en s'exerçant à la synthétisation et la mise en forme graphique et visuelle des informations écrites, afin qu'elles puissent être intelligibles pour le plus grand nombre. Cet exercice a été proposé à certain.e.s étudiant.e.s dont le travail a été remarqué par les membres des jurys, et fut exposé dans le hall.

© Bruno Munari, « Prelibri » (Éditeur : Danese, Milano), 1979
in « Des choses et d'autres », 1979.
Traverser les pages de son mémoire en 180 secondes



Jeudi 20 avril, Table-ronde

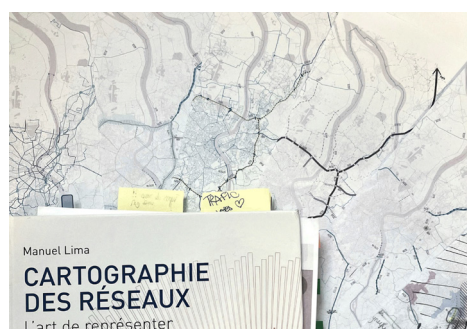
Parle-moi de ta méthode ! avec Moussa Belkacem, Marie Bourget-Mauger et Manon Espinasse, doctorant.e.s à l'OCS/AUSser

La méthodologie de recherche prend une place centrale dans le déroulement des recherches scientifiques et particulièrement, dans le parcours doctoral, durant lequel le jeune chercheur développe des outils qui lui sont propres. Elle est le fil conducteur autour duquel le sujet scientifique se développe et accompagne la mise en place des hypothèses et des questionnements, leurs validations ou leurs redirections. Souvent multiformes, les méthodologies de recherche en architecture empruntent à d'autres champs disciplinaires un langage, une grammaire et certaines fois des outils, que l'architecte-chercheur s'emploie à réinventer pour interroger les espaces. Trois doctorant.e.s de l'OCS/AUSser, Moussa Belkacem, Marie Bourget-Mauger et Manon Espinasse, ont pris part à ces discussions, présentant différentes méthodes (l'entretien, la constitution d'atlas dessiné et les inventaires photographiques). Ils ont présenté ainsi leurs recherches doctorales non pas sous le prisme de l'objet autour duquel gravitent leurs questionnements, mais bien sous celui de leur(s) méthode(s) : celle qu'ils se sont constituée. Cette discussion était ouverte à tous les étudiant.e.s et particulièrement aux étudiants de master, dont les objets d'étude en séminaire trouvent résonance avec les parcours des trois doctorant.e.s.

Atlas et itinérance Adapter ses méthodes de recherche à un corpus large, Moussa Belkacem.

La thèse en architecture entamée en janvier 2021 sous la direction de Paul Landauer se propose de recenser et documenter de manière inédite les situations de relocalisation de villages entiers, survenues dans le cadre de construction d'infrastructures énergétiques (barrages et mines) en Europe occidentale depuis 1945. La recherche se confronte donc à plus 80 cas repartis dans cinq pays différents, un corpus large qui impose des méthodes adaptées.

© photographies et dessins des auteurs (Manon Espinasse, Moussa Belkacem), et extrait de «The Office» issu de la banque d'image diego_cervo/iStock.



Le recensement prend la forme d'un inventaire graphique systématique, «l'Atlas»: à la fois outils de recherche, de comparaison, de médiation et de communication. Comment le constituer ? Quelles informations faire apparaître ? Quel est le rôle du graphisme ? Quels outils en découlent ? Quelles en sont les finalités concrètes pour la recherche et la communication ? Les méthodes des terrains ont également été adaptées. Elles consistent, ici, en une itinérance lente en camping-car, qui permet à la fois de répondre au nombre important de cas à visiter (souvent isolés et mal desservis); mais aussi de basculer d'une logique de «visiteur» à une logique «d'habitant temporaire» du territoire. De quelle manière cette approche itinérante transforme-t-elle le rapport au terrain, aux sites et aux territoires étudiés ? Quels en sont les avantages et les contraintes ? De quelle manière impacte-t-elle la posture même de recherche ?

Mener l'enquête savoir s'outiller pour analyser son terrain, Marie Bourget-Mauger.

Pour mon travail de recherche sur l'intégration des objets connectés dans l'architecture de bureaux, l'enquête de terrain par entretiens semi-directifs fut la première étape de compréhension du sujet et de ses enjeux. De nombreuses questions se posent alors pour le doctorant néophyte :

Comment définir son terrain ?

Quelles sont les différentes méthodologies d'enquête ?

Comment identifier la méthode la plus adaptée à sa recherche ?

Comment préparer son enquête et réaliser les entretiens ?

Comment analyser et utiliser les données recueillies ?

La communication répondra à ces questionnements et fournira les outils nécessaires pour mener à bien une enquête de terrain.

Interroger, cartographier : méthodes croisées en construction, Manon Espinasse.



Le projet de recherche invite à appréhender les évolutions des infrastructures autoroutières de la métropole bordelaise dans une approche d'abord spatiale qu'institutionnelle puis comparative. Au démarrage du projet deux méthodes de recherche croisées sont principalement mobilisées : la carte et l'entretien.

La construction d'un corpus cartographique interroge le type de données à mobiliser et à produire ainsi que leurs portées relatives. Elle révèle certaines limites à la carte : peut-on tout spatialiser ?

A partir d'un corpus d'entretiens encore en cours de réalisation auprès d'acteurs locaux (élus, techniciens), la tentative d'analyser les discours des enquêtés par la spatialisation et la schématisation graphique (cartes mentales), peut permettre d'explorer les limites de ces méthodes.

Plus généralement, ce projet de recherche interroge le recours à la pluralité de méthodes de représentation graphique comme « outil de réflexion » et/ou comme « outil de restitution de résultats ».

Judi 25 mai, Restitution de recherche

Déconstruire les paradigmes des territoires productifs contemporains. Présentation de la thèse de doctorat d'Alessandra Marcon

Alessandra Marcon est post-doctorante à l'IUAV Venise et chercheuse associée au laboratoire OCS/AUSser. Elle a réalisé entre 2018 et 2022 une thèse de doctorat en architecture, en cotutelle entre le laboratoire OCS/AUSser et le curriculum Urbanistica de l'IUAV, sous la codirection de Sébastien Marot et de Maria Chiara Tosi. Sa thèse, intitulée « Déconstruire les paradigmes des territoires productifs - L'urbanisme de la petite industrie et l'agriculture paysanne dans les cas du Bocage vendéen et du Val-de-Marne » a été soutenue à l'IUAV Venise en septembre 2022. Elle a présenté à l'Éav&t Paris-est ses travaux de recherche, le parcours qui a été le sien durant ses quatre années d'enquêtes de terrain, d'explorations de recherche, et des questionnements qui aujourd'hui sont soulevés par sa recherche. Sa présentation fut suivie d'une

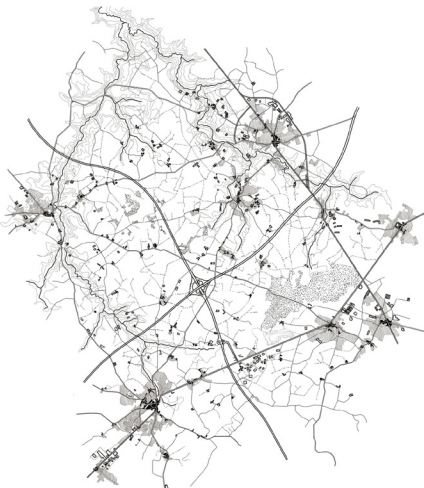
discussion avec des invités et les membres du laboratoire.

Résumé de la thèse :

Les transformations actuelles du système productif mondial impliquent d'importants changements sur le territoire qui ramènent le thème de la production au centre des études urbaines contemporaines. Inscrites dans un processus de reterritorialisation de la production, ces transformations donnent lieu à une diversité de tensions, de conflits et d'imaginaires qui déstabilisent certains paradigmes et hiérarchies spatiales, comme le dualisme urbano-rural sur lesquels s'est construite la société occidentale, et avec elle une grande partie de sa culture urbaine. L'hypothèse qui sous-tend l'ensemble de la thèse est que de l'observation et de la description située des territoires productifs contemporains émergeaient des tensions, des conflits et des imaginaires renouvelés, à partir desquels il serait possible de déconstruire le paradigme urbain-rural et de formuler des leçons utiles pour le renouvellement de la culture urbaine. Cette thèse étudie les territoires agro-industriels et les espaces de la petite industrie et de la petite agriculture dans deux formes différentes de territoires habités européens : le Bocage vendéen, dispersé et hybride entre le rural et l'urbain, et le Val-de-Marne, compact et dense. Elle s'attache à déconstruire trois paradigmes qui décrivent ces territoires : le paradigme du développement local, le paradigme du productivisme et le paradigme de la transition. À partir de ces enseignements, la thèse propose quatre scénarios d'avenir pour le Bocage vendéen.

© Alessandra Marcon, *Déconstruire les paradigmes des territoires productifs*, 2022

Coordination du programme par Isaline Maire, ingénieure de recherche de l'OCS/AUSser.



Conquêtes spatiales. Où vivrons-nous demain ?, du mercredi 1^{er} mars au mardi 21 mars 2023

Alors que l'Homme s'apprête à marcher sur la lune, d'autres Conquêtes spatiales sont à l'œuvre dans le tournant des années soixante pour inventer l'architecture d'une ère nouvelle. Les architectes Jean-Louis Chanéac, Claude Costy et Pascal Häusermann y participent avec enthousiasme, autour du critique d'art et d'architecture Michel Ragon. Observateur attentif des mutations de la société, ce dernier révèle l'émergence d'une architecture de recherche qu'il qualifie de « prospective » dans l'ouvrage Où vivrons-nous demain ? Explorant les possibles, expérimentant sans cesse, ces trois architectes inventent un nouveau langage architectural aux formes organiques et au vocabulaire inédits. Ils expriment leur vision à la fois pragmatique et fantastique de la ville du futur, de l'habitat de demain, et plus particulièrement de l'an 2000 qui devient leur horizon.

L'exposition itinérante, présentée dans le cadre des Journées de la Recherche, se compose de trois parties, articulées autour de la question posée dans le livre de Michel Ragon paru en 1963, et interroge le rapport au territoire, à la société et à l'avenir des trois architectes Jean-Louis Chanéac, Pascal Häusermann et Claude Costy.

Les dessins, plans, croquis et photomontages de ces architectes prolifiques et doués d'un formidable coup de crayon sont accompagnés de vidéos d'archives et de reconstitutions de maquettes spécialement conçues pour l'exposition. Le parti-pris scénographique et graphique nous projette dans un espace-temps revisité. En présentant ces futurs antérieurs, à la fois surannés et terriblement actuels, cette exposition nous tend un miroir. Et nous invite à reconsidérer demain, aujourd'hui.

Jean-Louis Chanéac, Pascal Häusermann et Claude Costy projettent une architecture vivante, pensée pour son milieu, qui sait aussi se faire réversible et nomade pour coloniser de nouveaux territoires. Vivrons-nous... Ils développent de multiples solutions offertes à l'individu pour personnaliser son habitat, qu'il choisit sur un catalogue ou auto-construit à son image. Demain ? Ils exposent leurs visions à la fois pragmatiques et fantastiques de la ville et de l'habitat du futur, et plus précisément de l'an 2000 qui devient leur horizon mental.

Au cœur de l'exposition, le projet de centre-ville de Douvaine (Haute-Savoie), qu'ils réalisent tous les trois, marque l'apogée de leur intense période de recherche prospective. Les visions anticipatrices de ces architectes portent alors un programme politique ambitieux, et se matérialisent enfin sur un territoire réel. Bien qu'inachevée, la construction de cet ensemble urbain reste un témoignage majeur de cette aventure architecturale.

Revisiter aujourd'hui ces futurs antérieurs permet de reconsidérer cette production architecturale tombée en désuétude, puis redécouverte précisément à l'époque vers laquelle elle se projetait : l'an 2000. Et de nous interroger à notre tour sur les futurs souhaitables.

Exposition produite par le CAUE de Haute-Savoie

Commissariat : Mélina Ramondenc, docteur en architecture

Comité de pilotage : Arnaud Dutheil, Isabelle Leclercq, Dany Carton et CAUE de Haute-Savoie

Design graphique : Bureau 205



Séminaires de recherche du laboratoire OCS, du mercredi 16 novembre 2022 au jeudi 15 juin 2023

L'Observatoire de la Condition Suburbaine (OCS) est le laboratoire de recherche de l'École d'architecture de la ville & des territoires Paris-est. Il appartient à l'unité mixte de recherche AUSser.

Le cycle de séminaire du laboratoire OCS réunit mensuellement les chercheurs de l'école et des chercheurs invités, autour de deux interventions. Les deux intervenants sont invités à proposer une présentation de leurs recherches ou de leurs travaux en cours. À l'issue d'un cours exposé, une discussion collégiale est ouverte avec l'ensemble des chercheurs et enseignants présents. Le séminaire de l'OCS souhaite être un espace de discussion, de partage d'hypothèses, de questionnements et de mise en perspectives de recherche.

Séance #01, mercredi 16 novembre 2022

Architecture et géographie : Éric Alonzo, architecte-urbaniste, docteur en architecture, chercheur au laboratoire OCS/AUSser, professeur à l'Éav&t Paris-Est.

Le Paysage Proche Fragments de la Vallée du Avec : Marta Labastida, Architecte, docteure en architecture (Escola Arquitectura de Barcelona, UPC) professeure à l'Escola Arqitetura, Arte e Design Universidade do Minho (EAAD-UM) Chercheure au laboratoire Lab2PT, Universidade do Minho.

Aménager la montagne, modeler le climat. Essai d'histoire visuelle de l'aménagement (1860-1914) : Frédérique Mocquet, architecte, docteure en architecture, urbanisme et aménagement, maîtresse de conférences à l'Éav&t Paris-Est, chercheuse au laboratoire OCS/AUSser.

Séance #02, mardi 13 décembre 2022

Inventorier les villages déplacés Recensement, atlas et reportage : Moussa Belkacem, architecte, doctorant au laboratoire OCS/AUSser, enseignant à l'Éav&t Paris-Est.

Ruine et réparation : Paul Landauer, architecte, HDR, chercheur et directeur du laboratoire OCS/AUSser, professeur à l'Éav&t Paris-est.

Séance #03, lundi 9 janvier 2023

Rez-de-ville : David Mangin, architecte urbaniste, docteur en urbanisme, professeur émérite de l'Éav&t Paris-Est, chercheur au

laboratoire OCS/AUSser.

La pensée visuelle. Un parcours de recherche à travers les images : Giaime Meloni, photographe, docteur en architecture, maître de conférences à l'Éav&t Paris-Est et chercheur au laboratoire OCS/AUSser.

Séance #04, mardi 28 février 2023

Common fields : Carlo Pisano, architecte, docteur en urbanisme, enseignant et chercheur au Dipartimento di Architettura, Università degli Studi di Firenze, et Giaime Meloni photographe, docteur en architecture maître de conférences à l'Éav&t Paris-Est et chercheur au laboratoire OCS/AUSser.

Trajectoires de solutions de rafraîchissement urbain. Présentation du projet Freshway : Mathieu Delorme, ingénieur paysagiste et urbaniste, maître de conférence à l'Éav&t Paris-Est et chercheur associé au laboratoire OCS/AUSser, et Valentin Clémence, géographe, ingénieur de recherche du projet Freshway.

Catalyser des mondes, vers un approfondissement des territoires de l'agriculture. Retour de la journée d'étude du réseau ERPS du 18 novembre 2022 : Sébastien Marot, philosophe et historien de l'environnement, professeur à l'Éav&t Paris-est et l'EPFL HDR, chercheur permanent au laboratoire OCS/AUSser, et Frédérique Mocquet, architecte, docteure en architecture, urbanisme et aménagement, maîtresse de conférences à l'Éav&t Paris-Est et chercheur au laboratoire OCS/AUSser.

Séance #05, annulée en raison du mouvement « Ensa en lutte »

Séance #06, jeudi 20 avril 2023

Discussion dans le cadre des Jeudis de la recherche « Parle-moi de ta méthode ! »

Atlas et itinérance. Adapter ses méthodes de recherche à un corpus large : Moussa Belkacem, architecte et doctorant à l'OCS/AUSser.

Mener l'enquête savoir s'outiller pour analyser son terrain : Marie Bourget-Mauger, architecte et doctorante à l'OCS/AUSser.

Interroger, cartographier. Méthodes croisées en construction : Manon Espinasse, architecte et doctorante au LVMT et à l'OCS/AUSser.

Séance #07, jeudi 25 mai 2023

Restitution de recherche doctorale. Déconstruire les paradigmes des territoires productifs contemporains L'urbanisme de la petite industrie et l'agriculture paysanne dans les cas du Bocage vendéen et du Val-de-Marne: Alessandra Marcon, architecte, docteure en architecture, chercheure associée au laboratoire OCS/AUSser et au Dipartimento di culture del progetto de l'Università IUAV di Venezia.

Séance #08, annulée

© Manuel Casanueva, Escuela de Valparaíso, Archivo Histórico José Vial Armstrong, Giro y realce de triple cortejo sobre volutas, Chili, 1975. Les chercheurs explorant les terrains de la connaissance



L'exposition Agriculture and Architecture : Taking the country's side de Sébastien Marot en itinérance

Après avoir été montrée pour la première fois à la Triennale de Lisbonne en 2019 et suite à deux premières itinérances à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne en début d'année 2020 et à l'Orangerie du Parc de la Tête d'Or à Lyon pendant l'été 2022, l'exposition Agriculture and Architecture : Taking the country's side préparée par Sébastien Marot à l'occasion de la Triennale de Lisbonne commissariée en 2019 par Éric Lapierre s'est installée dans deux nouveaux endroits cette année. Remaniée, l'exposition s'est tout d'abord installée aux Halles Saint-Géry de Bruxelles du 12 septembre au 21 novembre 2022 ; puis augmentée d'une nouvelle section sur le concept de biorégion, elle s'est installée à la Friche de la Belle de Mai à Marseille, du 10 février au 21 mai 2023.

En parallèle, la section prospective de l'exposition, la « Boussole des scénarios », a été montrée lors d'un nouvel évènement.



Cette exposition explore le lien entre l'agriculture et l'architecture, deux pratiques de domestication complémentaires qui ont émergé il y a environ 10 000 ans à la Révolution néolithique. Compte tenu de la situation environnementale actuelle, l'hypothèse est qu'aucun raisonnement solide ne peut tenir aujourd'hui si l'on fait l'impasse sur la reconnexion de ces deux disciplines. En regardant le passé, l'urbanisation de notre planète semble inévitablement faire partie intégrante de l'histoire. La population mondiale se concentrera très probablement, comme c'est le cas actuellement, dans des villes et des métropoles de plus en plus grandes. En revanche, lorsqu'on sonde l'avenir et les problèmes environnementaux qui s'y profilent, cette même urbanisation semble impossible. Une telle situation

paradoxe, à la fois inévitable et impossible, est source de schizophrénie et confronte la raison à un problème insoluble. Dans cette situation, *Taking the Country's Side* s'adresse aux architectes, ainsi qu'à tous ceux qui sont concernés par l'évolution actuelle de nos milieux de vie. Cette exposition est une invitation à quitter notre niche métropolitaine et nos zones de confort, et à littéralement « take a walk on the wild side ».

Depuis quelques décennies, plusieurs communautés ou individus, engagés dans la mise en œuvre d'alternatives à l'agriculture industrielle et de l'économie de marché (qui se nomment permaculture, écologie sociale, agroforesterie, biorégionalisme, agroécologie), ont développé des idées et des principes qui remettent en question de manière significative les concepts fondamentaux de l'architecture et de l'urbanisme actuels.

Exposition de la « Boussole des scénarios »

Participation à l'*Open Architecture Day* de l'Ecole d'Architecture d'Aarhus, Danemark, 8 septembre 2022.

Ce travail fut accompagné de plusieurs conférences au cours de l'année :

Agriculture et Architecture : Prendre le Parti de la Campagne : série de communications :

- . workshop « Lieux de Transition : Agriculture et réseaux d'espaces ouverts à Bruxelles », 7 novembre 2022.

- . conférence et débat avec Pier Vittorio Aureli, École d'architecture de La Cambre Horta, Bruxelles, 14 novembre 2022.

- . conférence et débat avec Rem Koolhaas, École d'architecture de La Cambre Horta, Bruxelles 23 novembre 2022.

- . atelier de réflexion sur les questions soulevées par l'exposition, avec Marjolein Visser, Michiel Dehaene, Roselyne de Lestrangé et Lucas Van Den Abbele, 23 novembre 2022.

- . conférences au Musée Soulages de Rodez pour le CAUE de l'Aveyron, 22 mai 2023.

- . conférence à l'École d'architecture de Copenhague, 1 juin 2023.

- . conférence et masterclass à l'École d'architecture de Turin, Italie, du 7 au 9 juin 2023.

Who Takes the Country's Side ?, entretien public avec Ellen Brae, Open Architecture Day, Université d'Aarhus, Danemark, 8 septembre 2022.

Obtention d'un postdoctorat de Paul Bouet à l'ETH Zurich :

Après avoir soutenu sa thèse de doctorat à l'École en juin dernier, Paul Bouet, maître de conférences associé, vient d'être lauréat du *Eiermann Obtention Postdoctoral Fellowship*. Grâce à ce financement, il va passer un an à l'*Institute for the history and theory of architecture (gta Institute)* de l'ETH Zurich. En parallèle de ses enseignements à l'École, il entamera une nouvelle recherche pour étudier comment les Français ont tenté de créer des bâtiments et des villes climatisées pour extraire le pétrole et le gaz du Sahara, en pleine guerre d'indépendance algérienne.

Jean-Marc Weill associé au projet lauréat de l'Équerre d'argent 2022 :

L'Équerre d'argent 2022 a récompensé la médiathèque de Grasse réalisée par les agences Beaudouin Architectes et Ivry Serres Architecture. Le bureau d'ingénierie et d'architecture C&E-I (Construction et Environnement), dirigé par JeanMarc Weill, professeur, responsable de la formation Structure & architecture, a collaboré comme ingénieur structure depuis le concours jusqu'à la réception du projet. Un travail de plusieurs années salué par Emmanuelle Beaudoin lors de la remise du prix.

Nomination d'Anna Rosellini à la présidence de la Commission de la recherche :

La toute nouvelle présidente de la Commission recherche, également vice-présidente du Conseil pédagogique et scientifique, souhaite soutenir plus fortement les formes de recherche variées (investigations théoriques et historico-critiques, recherche basée sur la pratique, recherche artistique), encourager les initiatives visant à développer des modalités intermédiaires entre didactique et recherche, et enfin accompagner tous les projets susceptibles de favoriser la diffusion, y compris à l'international, de la recherche.



Thèses en cours à l'OCS



Thèses en cours à l'OCS

Moussa Belkacem

Les déplacements de villages en Europe entre 1945 et 2045. Quelles options de relocalisation pour les lieux menacés de disparition ?

Sous la direction de Paul Landauer depuis octobre 2020. Thèse sous contrat doctoral du ministère de la Culture, qui bénéficie d'une bourse de la Fondation Palladio.

Lorsque le barrage de l'Alqueva est construit au Portugal au début des années 2000, le village de Luz situé dans la future zone d'inondation doit être « déplacé ». Depuis des décennies et pour les décennies à venir, des mines de lignite en Allemagne, de fer en Suède, des barrages en France ou en Espagne entraînent le déplacement de dizaines de villages faisant obstacle à la bonne exploitation des sites. Le terme « déplacement » revêt ici une signification particulière. En effet, le village concerné est, en réalité, détruit tandis qu'un nouveau village est construit ailleurs pour accueillir la population. Seule la communauté est réellement déplacée. Du point de vue des disciplines architecturales et urbaines, ces situations posent de nombreuses questions : Comment reconstruire le nouveau village ? Comment préserver l'identité des villages dans ce déplacement, et notamment quelle place laisser à la mémoire de l'ancien village ? Au-delà de la communauté, que déplace-t-on ? Finalement, comment les différents acteurs de ces déplacements font-ils face à l'annihilation totale et au drame de la disparition programmée d'un territoire souvent ancestral ? Ces opérations, bien qu'extrêmement lourdes du point de vue des moyens engagés et des destructions engendrées, s'avèrent très nombreuses et se multiplient partout dans le monde.

Pourtant, malgré leur abondance, elles semblent souvent être traitées comme des cas isolés, uniques. En effet, l'état de l'art montre qu'il existe à l'heure actuelle des études monographiques sur les villages déplacés ; mais aucune étude globale, d'envergure ne semble avoir été menée sur le sujet. Or, ne pourrions-nous pas, à la lumière de ces dizaines de situations locales, engager une analyse critique globale concernant les déplacements de villages ? C'est l'enjeu de notre recherche. L'un des objectifs principaux de cette étude est donc la constitution d'un inventaire européen le plus large possible des villages volontairement déplacés entre 1945-2045. Les exemples à la fois historiques, en cours ou projetés constitueront un corpus riche servant de socle à notre recherche. Il s'agira alors, par le biais d'études de terrain et d'analyses comparatives, principalement architecturales et urbaines, de dresser un état des lieux et d'interroger les modalités de ces déplacements. Cela passera par l'analyse critique systématique du double projet qui structure le déplacement : celui de la destruction de l'ancien village et celui de la reconstruction. Cette recherche apportera un éclairage novateur sur des questions centrales pour les décennies, à venir telles que : le rapport à l'énergie, les déplacements contraints de populations, les risques, la destruction totale de certains territoires, les concepts de spécificité et d'identité des villages, l'attachement des individus aux lieux ou encore la mémoire portée par l'architecture. Enfin, cette étude posera un regard original sur la question des territoires menacés par la montée des eaux. En effet, ce péril entraîne d'ores et déjà, aux Fidji ou en Alaska, le même type de déplacements de villages.

Vue aérienne des villages de Immerath et Lützerath, rasés pour permettre l'avancée de la mine de lignite à ciel ouvert de Garzweiler, 2018, Google Earth pro.



Marie Bourget-Mauger *Évolution, enjeux et modalités de l'intégration des objets techniques en architecture*

Sous la direction d'Antoine Picon (LATTS) et de Jean-François Blassel (OCS), en préparation en contrat CIFRE avec VINCI Energies depuis septembre 2018.

L'intégration des objets connectés dans les environnements de bureau toujours plus diffus ouvre aujourd'hui un nouveau champ de recherche pour l'architecture. Au-delà de la question de la mise en connexion de l'objet technique au sein des organisations managériales, cette recherche étudie les processus socio-économiques qui poussent, renforcent et valorisent cette omniprésence technique dans les environnements du travail. Ces processus regroupent les jeux d'acteurs, les modèles économiques sous-jacents, ainsi que l'imaginaire englobant la notion d'objet connecté. Ainsi, ces objets techniques en réseau témoignent de la recherche d'une optimisation accrue, généralisée et globalisante des environnements et des hommes. C'est pourquoi les objets connectés sont un point d'entrée pertinent pour l'étude de l'évolution des espaces de bureau. L'hypothèse est que l'intégration des objets connectés dessine une nouvelle typologie architecturale. Cette typologie, tournée vers la rentabilité des hommes et des machines, assujettit l'architecture au principe d'optimisation. De plus, cette intégration amène à questionner les doctrines managériales et idéologiques sous-jacentes qui construisent les expériences, les modèles et la matérialité de l'environnement du bureau. Une enquête auprès d'acteurs de l'écosystème du « Smart Building » permettra de définir : les contours des représentations de la notion d'environnement connecté,

les imaginaires fondés sur des références architecturales contemporaines, et les argumentaires mercatiques déployés. Enfin, l'analyse des références architecturales, de leur contexte de production, des outils de diffusion, ainsi que l'étude des conditions d'utilisation réelles des espaces permettra de mettre en lumière les critères de cette nouvelle typologie architecturale générée par les objets connectés.



Bureaux Cisco Meraki, 2018

Audrey Brantonne *Revitaliser les bourgs ruraux. La part des formes territoriales, urbaines et architecturales*

Sous la direction de Paul Landauer (OCS) et de Frédéric Bonnet (OCS), en préparation depuis novembre 2020.

La morphologie d'un maillage territorial est révélatrice des modes de vie d'une société. A ce titre, les bourgs ruraux incarnent une manière d'occuper l'espace qui a longtemps subsisté : une centralité en milieu rural, lieu d'administration et de commerce, accessible depuis les villages environnants. De fait, les mutations profondes qui ont marqué notre société au cours des 150 dernières années ont bouleversé les modes d'occupation du territoire et les bourgs ruraux sont confrontés à des phénomènes de dévitalisation. Pour autant, ceux-ci ne peuvent être appréhendés à travers un prisme unique, tant ils sont tendus entre des problématiques d'ordre systémique et des particularités locales ou régionales.

Le département de la Meurthe-et-Moselle se situe au croisement de plusieurs dynamiques territoriales, ayant pour corollaire une dévitalisation accrue des bourgs-centres. Les phénomènes qui en sont à l'origine sont multiples et relèvent à la fois de processus longs et d'événements soudains ayant généré une forme d'effondrement. La désindustrialisation du bassin minier et sidérurgique dans le nord de la Lorraine et la délocalisation de l'industrie textile dans le massif vosgien ont été autant de catalyseurs locaux vers la déprise territoriale.

En parallèle, l'extension des aires d'influence métropolitaines et les mutations profondes du monde rural relèvent des processus longs qui alimentent les dévitalisations des bourgs ruraux. Pour les comprendre plus finement, il est nécessaire de caractériser ces phénomènes localisés, les interrelations qu'entretiennent les territoires aux différentes échelles ; mais aussi l'influence de leur morphologie sur le déclin constaté. Il est donc question de mettre en évidence la manière dont les formes territoriales, urbaines et architecturales influent sur les processus de dévitalisation des bourgs-centres. Une analyse qui devra révéler les permanences et les variations architecturales sur l'ensemble des bourgs constitutifs du corpus, en Meurthe-et-Moselle et dans les départements limitrophes, ainsi que les marges d'évolution de ces formes dans le cadre d'un processus de revitalisation.



Federico Diodato

Le sol productif. L'aménagement des sites d'activités dans la ville périurbaine

Sous la direction de Sébastien Marot et Éric Alonzo (OCS), en préparation depuis novembre 2019, en co-tutelle avec l'Université de Bologne (Alma Mater Studiorum), Giovanni Leoni et Andrea Borsari.

La périurbanisation du territoire français a été largement influencée par la délocalisation des entreprises en recherche de foncier de faible valeur leur permettant de répondre à leurs besoins en surfaces et d'être bien connectées à la ville par des accès routiers rapides. L'implantation de ces entreprises de différents secteurs (industriel, logistique, commercial et de services) a constitué de nouvelles polarités dans le territoire périurbain, qui ont fait émerger un mode d'organisation antinomique avec les fondements de la ville (David Mangin, 2004), déterminé par sa fragmentation et sa discontinuité spatiale.

Pour favoriser le développement économique et aménager de manière rationnelle le territoire, l'outil d'aménagement de Zone d'Activités Économiques (ZAE) a été développé et s'est généralisé à partir des années 1960. La localisation, l'usage du sol et les règles d'implantation des ZAE ont été définis par le Plan d'Occupation des Sols (POS) et depuis la loi Alur par le Plan Local d'Urbanisme (PLU). Le PLU, sectorisant à l'échelle communale le territoire en zones fonctionnelles, a du mal à déterminer une réglementation qui allie le développement de zones résidentielles, des activités économiques et la préservation des terrains agricoles. Les ZAE résultantes sont donc décontextualisées et les entreprises se retrouvent dans des sites qui forment des enclaves monofonctionnelles. Nous utilisons le terme « zone d'activités » précisément lorsque les activités en question n'ont pas de lien réel avec le territoire, si ce n'est qu'elles sont parquées ou confinées dans la géographie du réseau d'échanges.

Je fais l'hypothèse d'étudier les sites d'activités à travers la relation qu'ils instaurent avec leur sol, qui, élément d'articulation et de qualification (Bernardo Secchi, 1986), organise les relations économiques et sociales structurant le territoire périurbain. Je propose d'introduire le concept de « sol productif » en tant qu'horizon de référence pour le développement futur de la recherche. Le sol productif peut faire référence simultanément au :

Sol qui produit ;

Sol en tant que socle de la production ;

Sol en tant que ressource pour la production.

C'est le rapport du sol en tant que socle de la production à la lumière de la productivité du sol qui est questionné. Une grande part de la production des sites d'activités a à voir avec ce sol, mais comment les entreprises peuvent-elles cultiver un rapport plus intime avec ce sol qu'elles ne font aujourd'hui qu'occuper ? Pour répondre à cette question j'analyserai et comparerai des sites d'activités au sein de la ville nouvelle de Melun-Sénart et dans la ville métropolitaine de Bologne, en Émilie-Romagne, à travers leur variété dimensionnelle et la superficie utilisée (affectation des sols), leur variété programmatique (usage des sols) et la relation qu'ils instaurent avec le territoire (ancrage territorial).

Guido Guidi, Secante, Cesena, 28 Aprile 1992.



Mariabruna Fabrizi *La construction de l'imaginaire des architectes*

Sous la direction de Sébastien Marot (OCS), en préparation depuis septembre 2018.

À partir du XX^e siècle, la production architecturale est connue presque exclusivement à travers ses représentations reproduites dans des magazines spécialisés et des expositions. Aujourd'hui, à plus forte raison, la production architecturale est répandue et expérimentée davantage à travers des moyens de reproduction qui abstraient les bâtiments, les théories et les dessins de projet de leur contexte immédiat (matériel, temporel, et critique) pour les projeter vers un univers où plusieurs codes visuels ou stylistiques coexistent d'une façon apparemment chaotique.

La question de l'influence sur la production architecturale de la diffusion massive – et souvent décontextualisée – de l'image et du document d'architecture suite à la révolution informatique et web se situe dans le cadre plus vaste du thème de la construction de l'imaginaire qui se développe en amont des projets d'architecture. Il s'agit ici de comprendre comment les modalités de sélection et d'organisation (physique et mentale) de documents visuels ont une influence sur les modalités de conception d'un projet. Dans ce cadre, la diffusion contemporaine de l'image à travers les médias informatiques et les réseaux sociaux est considérée comme un état limite : une matérialisation, même si numérique, d'un imaginaire devenu collectif et partageable. L'analyse de la mise en forme d'un imaginaire lié à la conception architecturale doit considérer le caractère spécifique des types d'images destinés à concevoir ou à véhiculer les projets architecturaux. Les images et les documents d'architecture entretiennent des liens spécifiques avec les projets, construits ou non, qu'ils représentent, mais ils sont aussi caractérisés par leur propre autonomie

formelle et conceptuelle.

La recherche se structure sur un double parcours : d'un côté elle interroge les modalités de construction de l'imaginaire précédant la production des projets d'architecture, et de l'autre elle analyse la capacité des médias contemporains à incarner un imaginaire partagé, prenant la forme d'un environnement qui pourra à son tour influencer la production des architectes qui le traversent métaphoriquement. La recherche entend suivre une démarche circulaire : En explorant d'abord la rencontre entre un architecte et des références (souvent incarnées par des images), elle investiguera ensuite sur les façons dont ces mêmes images sont sélectionnées et organisées à travers une variété de systèmes par les architectes, pour être traduites, finalement, en un imaginaire « matérialisé ». Cet imaginaire peut se traduire dans le projet d'architecture. Le processus « métabolique » est complet alors que le même projet, transformé en image partageable, se retrouve à nourrir un imaginaire collectif dans la forme de flux d'informations visuels dispatchés spécialement à travers les réseaux informatiques. À partir de cette localisation l'image redevient capable d'influencer l'imaginaire et donc la production successive d'autres architectes.

Détail de l'exposition "Inner Space", Triennale de Lisbonne,
Mariabruna Fabrizi, Fosco Lucarelli, 2019, MNAC
© Fabio Cunha



Laurie Gangarossa Après l'autobiographie. Conversion littéraire contemporaine des architectes au sein de leur discipline

Sous la direction de Sébastien Marot (OCS), en préparation depuis novembre 2018.

La thèse s'empare du mode du récit, sous l'angle d'un genre littéraire spécifique : l'autobiographie. Elle questionne la discipline architecturale contemporaine – ses théories et ses pratiques – en mobilisant les ressources analytiques de la discipline littéraire. L'élément déclencheur de cette recherche est la recrudescence des récits de soi, aux formes fragmentées et renouvelées, dans la production écrite des architectes, ces dernières décennies. Ainsi, le corpus se saisit de la séquence temporelle de 1981 à nos jours, à l'échelle internationale, prenant acte du tournant opéré par l'Autobiographie scientifique d'Aldo Rossi paru à la même date. Cette période est conjointement marquée en littérature par une crise et une réinvention protéiformes du genre autobiographique qu'il est pertinent de mettre en regard.

Cet ancrage contemporain n'en appelle pas moins un état de l'art historique, mettant à jour des généalogies et des effets de ruptures inédits. Témoignant, aussi, du recours complexe à ce genre littéraire où les architectes deviennent - un temps - autobiographes.

Il s'agit de définir le rôle joué par l'autobiographie dans la discipline architecturale et d'en donner une définition non générique (critères d'appartenance, d'occurrence, de respects de conventions...). Mais également, d'appréhender le phénomène de détournement engagé et ses répercussions pluridisciplinaires et sociétales. Finalement, comment les « architectes-autobiographes » contemporains transforment-ils ce genre hérité, entendu comme un rite initiatique, a priori, de fin de carrière ? Pourquoi la forme autobiographique et ses dérivés sont-ils privilégiés pour assurer ce passage à l'écriture et qu'est-ce que ce choix raconte-t-il de l'architecture ?



Siméon Gonnet

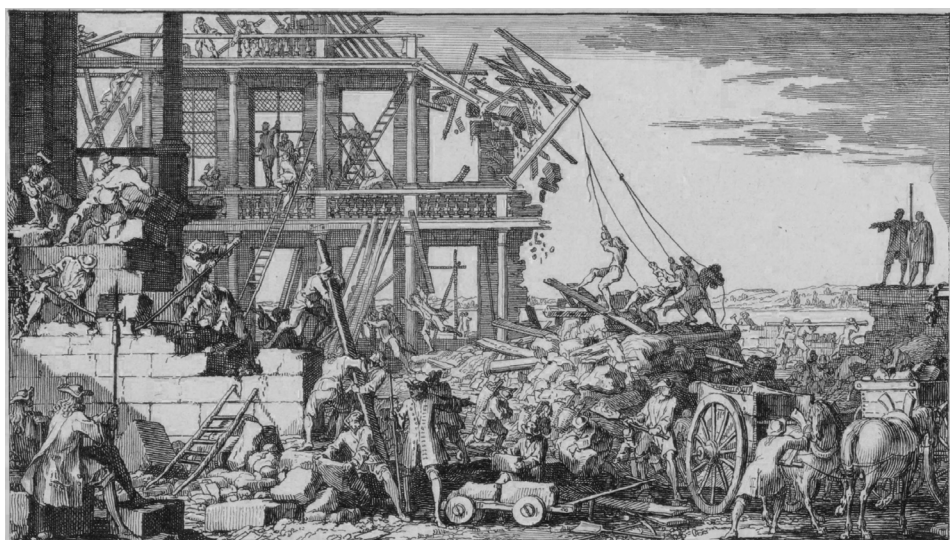
Domestiquer la chute : histoire de la démolition du néolithique à nos jours

Sous la direction de Paul Landauer (OCS)
et Stéphane Bonzani (UMR Ressources), en
préparation depuis janvier 2023.

La démolition a de tout temps été considérée comme le revers discret des activités de l'architecture. Elle ne construit rien, n'invente rien, se contente d'offrir aux édifices le spectacle d'une fin rocambolesque et la promesse d'une renaissance en leurs lieux et places. Mais aussi confidentielle que fût son histoire, cette activité est aujourd'hui en crise. Rien ne justifie plus, dans notre présent sensible au thème des effondrements, la poursuite de cette industrie des décombres ; du gaspillage prodigieux que nous coûte chacune de ses tâches. Il faut démolir la démolition, réformer l'instrument du reset, condamner le slogan d'une terre vierge que nous promettait pourtant ce solvant de nos édifices tenaces. Désormais on déconstruit, on recycle, on réemploie. Pour contribuer à une stagnation heureuse de notre habitat terrestre, plus rien ne doit périr dans le ballet des grues et le concert des pioches. Pourtant, jamais l'obsolescence de nos existants ne s'est faite si palpable que dans le cocktail des catastrophes et pollutions qui enserrant notre actualité. Jamais le besoin

de tout reconstruire n'a semblé si pressant que dans les conditions sanitaires et sociales que nous annoncent pandémies, guerres et dérèglement climatique. Jamais enfin, notre héritage n'a semblé si lourd que dans les ruines en germe du siècle de la modernité. Il n'est pas facile d'imaginer un monde qui ne serait plus guidé à l'avenir que par cette volonté de faire mieux, de systématiser la « valeur ajoutée » comme condition du « construire ». Ce travail de recherche soulèvera l'hypothèse que nous n'en avons pas fini avec la démolition. Non que l'avenir se résume à un champ de ruines, il s'agira plutôt de comprendre comment la démolition opère une certaine médiation des édifices sur les incertitudes qui touchent au devenir des territoires contemporains. De réaliser aussi comment l'histoire récente de l'architecture a contribué à obscurcir les valeurs d'un savoir-défaire millénaire, irréductible à quelques saccages de la poudre. L'Histoire, nous le verrons, a besoin de la démolition, et c'est à ce titre qu'aujourd'hui, la démolition a besoin d'une histoire.

Démolition du Temple de Charenton,
Sébastien Leclerc, 1685.



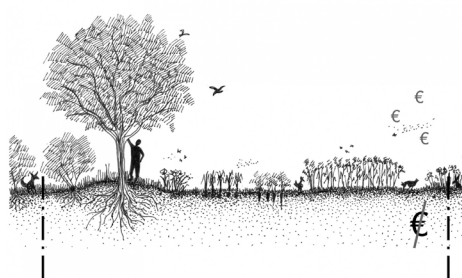
Agnès Lapassat *La parcelle et le commun, les possibles de la terre agricole, bien commun inaliénable*

Sous la direction de Paul Landauer (OCS), depuis octobre 2019, avec un soutien de la Caisse des Dépôts.

La disparition régulière de terre agricole au profit de l'urbanisation interroge la question foncière dans la problématique agricole française. Le modèle de l'agriculture intensive a produit des exploitations toujours plus vastes. Leur taille, la valeur marchande des productions ou celle du foncier, supposent des frais d'achat ou de transfert par voie d'héritage très élevés, et engendre un endettement grevant les possibilités de développement, parfois de fonctionnement des exploitations. Cet endettement préalable fragilise les exploitants face aux dictats de l'industrie agro-alimentaire. Les choix professionnels qui en résultent s'imposent à la société, qui les encadre par des normes et des dispositifs d'aides tentant de concilier l'intérêt des agriculteurs et les attentes. Ces dernières ont évolué, d'une relative indifférence au monde rural à une demande de paysages pittoresques, à laquelle s'est ajoutée celle de la qualité alimentaire et environnementale. Or, ces demandes collectives entrent en contradiction avec la liberté d'usage du propriétaire sur sa parcelle.

A la recherche d'un autre modèle agricole, les initiatives citoyennes se sont multipliées. Certaines – le réseau AMAP, le mouvement Terre de Liens – posent la question de la maîtrise du foncier par la collectivité comme préalable au changement de paradigme. Plus particulièrement, le mouvement Terre de Liens dissocie « l'usage » de la « propriété » afin de faire de la terre agricole – sol nourricier – un bien commun tout en sanctuarisant l'exploitant par le biais de baux fermiers de longue durée. Ces discours alternatifs placent la notion de « commun » et/ou de « bien commun » au cœur de leur argumentaire. Or, c'est bien contre cette notion de commun que s'est initialement construit le modèle actuel, historiquement fondé sur le mouvement des physiocrates, qui s'est attaché à libérer l'initiative individuelle en privilégiant la pleine propriété, privée, au détriment d'un fonctionnement féodal collectif.

C'est ainsi le processus de disparition progressive de la réalité foncière et sociale du commun en milieu rural qui sera analysé, en regard de la résurgence actuelle de la notion de commun et d'un sens nouveau de cette notion, dans une nouvelle réalité foncière. La recherche se base sur la confrontation des discours passés et présents traitant de la question du commun, sur l'observation de l'évolution de la propriété privée par le biais de l'analyse cadastrale et sa mise en relation avec les expérimentations de dissociation usage/propriété menées par le mouvement Terre de Liens, sur trois territoires représentatifs de la diversité paysagère française.



Charles Rives
Faire la ville
en décroissance :
Les projets d'aménagement
français à l'épreuve
de la décroissance,
le cas de l'Ecoquartier
de l'Union (59)
et du projet manufacture
plaine Achille (42)

Sous la direction de Sébastien Marot (OCS) et de Paul Landauer (OCS), en préparation en contrat CIFRE avec l'Atelier Georges depuis septembre 2018.

La ville décroissante ou rétrécissante, s'observe depuis les années 1970 aux Etats-Unis, puis les années 1980 en Allemagne. Le phénomène exprime l'effet conjugué du déclin démographique et d'un affaiblissement économique, pour une ville ou un territoire (Cunningham-Sabot, Fol, Roth, 2014). Depuis les années 2000, la ville en décroissance fait l'objet de nombreuses recherches en Europe. Désormais globale, étendue et complexe, la décroissance urbaine est un phénomène en menaçante propagation qui touche aujourd'hui durablement « des villes de toutes tailles et de spécialisation économiques diverses » (Cunningham-Sabot, Fol, Roth, 2014). En France l'étude est bien plus restreinte et tardive. Mais, comme le montrent les travaux récents des géographes Nicolas Cauchi-Duval, Frédérique Cornuau, et Mathilde Rudolph (2017), la décroissance urbaine n'épargne pas le cas français et touche plus d'un tiers des aires urbaines en France métropolitaine. Or, la croissance est en France un paradigme culturel, un préalable à la conception de la ville – si ce n'est son but – comme l'illustrent tant les projets politiques et les politiques urbaines associées que les documents réglementaires (SCoT, PADD, etc.) ou encore les programmes dans la commande publique. Dans un contexte de métropolisation continue et de compétitivité des territoires, l'attractivité est une fin qui préside les projets urbains et architecturaux.

Il apparaît donc stratégique d'interroger l'efficacité des pratiques et théories architecturales et urbaines contemporaines au prisme de ces nouveaux territoires de projet. Si le thème de la décroissance urbaine fait l'objet de nombreuses recherches dans les domaines de la géographie, des sciences sociales et politiques, de l'économie et de l'aménagement urbain, l'approche de cette question par le champ de l'architecture reste peu courante, quand bien même le phénomène affecte directement les composants de la ville. Le programme de recherche international Shrinking cities, mené par l'architecte Philipp Oswalt au début des années 2000 fait ainsi référence en considérant que la décroissance urbaine est un lieu propice à l'avènement d'une nouvelle pensée architecturale et urbaine. À travers des cas français, ma recherche entend nuancer ou compléter l'hypothèse de Oswalt en étudiant comment la prise en compte de la décroissance urbaine et de ses enjeux dans la conception et la fabrication de la ville via les projets d'aménagements nécessite de repenser les pratiques contemporaines du projet architectural et urbain.

Ecoquartier de l'Union, rue des métissages et « lots à bâtir », photographie Obras, 2016, Charles Rives



Iana Stoyanova *Déconstruire pour reconstruire les pratiques architecturales et constructives pour prendre en compte les enjeux de la réutilisation des matériaux issus de la déconstruction*

Sous la direction de Paul Landauer (OCS), en préparation en contrat CIFRE avec SUEZ depuis octobre 2019.

Le secteur du BTP étant le plus gros producteur de déchets en France, le cadre réglementaire évolue pour favoriser la transition des activités de la construction vers des pratiques d'économie circulaire. La politique nationale et européenne pousse les maîtres d'ouvrage et les acteurs de la construction vers un regard sur les bâtiments existants comme des banques de ressources pour le développement de nouveaux produits et logiques constructifs. Ce travail de recherche questionnera l'évolution des pratiques constructives et des valeurs architecturales face aux enjeux et complexités de la valorisation des matériaux issus de la déconstruction. Mené du point de vue de l'architecte, il explorera la réutilisation – le processus de création de nouveaux produits à partir de matière première de récupération, et son potentiel d'apporter des solutions d'échelle pour la réduction des déchets de chantier. Menée au sein de Suez, cette thèse explorera l'hypothèse d'une collaboration étroite entre le monde de l'architecture, de l'industrie et du traitement des déchets comme solution pour la généralisation et l'intégration de la réutilisation dans le processus du projet de construction.



Acteur historique de la gestion et valorisation des déchets, Suez trouve une nouvelle place dans le monde du bâtiment, en développant des compétences et des méthodes de travail pour la caractérisation des matériaux d'un bâtiment en rénovation ou déconstruction. L'outil digital batiRIM® permet la gestion et le partage de ces données, et la mise en place de stratégies pour le réemploi, la réutilisation et le recyclage. La démarche de Suez représente un terrain pour tester l'hypothèse à travers une recherche appliquée sur des projets concrets, une observation participante et de recherche prospective. Il s'agit tout d'abord de questionner la dimension technique de la réutilisation : les méthodes de diagnostic et de conception qui s'adaptent aux singularités de chaque projet, et le processus de transformation qui répond aux variations de la matière première de récupération par des solutions standardisées et reproductibles. Il est question ensuite d'interroger la dimension organisationnelle de la réutilisation : les relations de l'architecte avec les autres acteurs, les nouvelles phases du projet, et le rôle de l'outil numérique dans la gestion et le partage de l'information, comme moyen de créer un vocabulaire commun et une communication fluide.

Enfin, ces lignes de réflexion alimenteront une réflexion sur la dimension culturelle de la réutilisation dans la perspective du long terme. Dans une vision de l'avenir comme un champ d'action ouvert à plusieurs futurs possibles, il s'agit de prévoir l'évolution des pratiques constructives et valeurs architecturales dans la projection d'un futur souhaitable qui intègre de façon pérenne et généralisée le réemploi et la réutilisation des matériaux.

Iana Stoyanova, Cité des Indes, déconstruction d'immeubles dans le cadre d'un projet de rénovation urbaine



Politique éditoriale de l'OCS-AUSser

Revue *Marnes. Documents d'architecture*
Ouvrages en co-édition
Les cahiers du DSA
Les cahiers du PoCa



Politique éditoriale

La politique éditoriale de l'OCS comporte quatre volets : la revue *Marnes documents d'architecture*, la coédition d'ouvrages de recherche, les Cahiers du PoCa et les Cahiers du DSA.

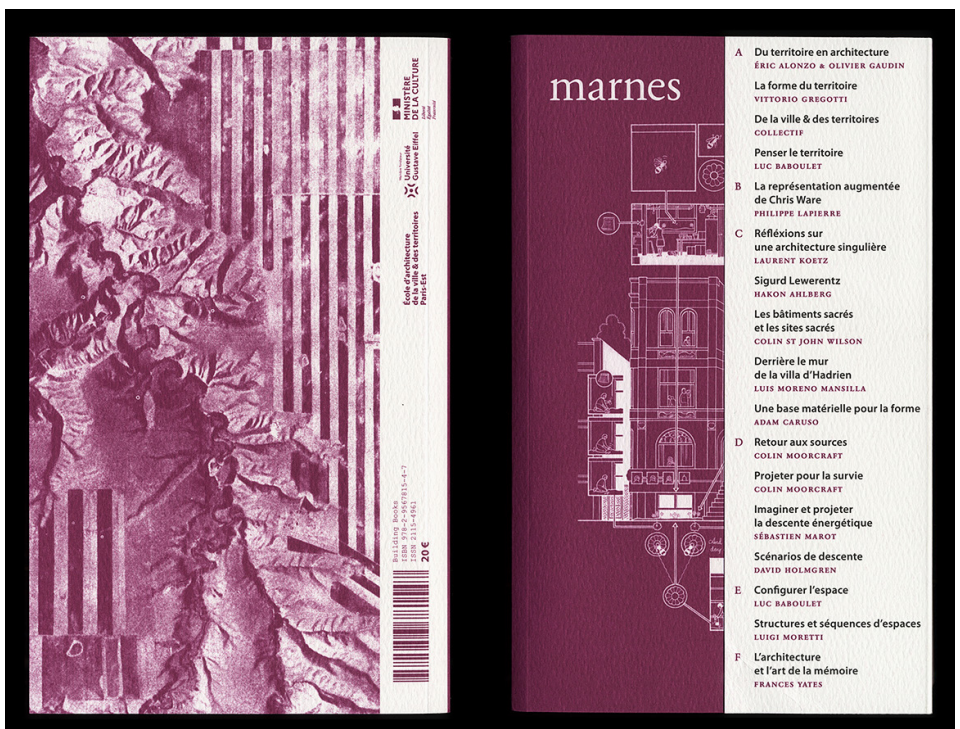
La revue *Marnes, documents d'architecture*

Marnes, documents d'architecture est une publication périodique produite par l'École d'architecture, de la ville et des territoires à partir de son équipe de recherche, l'Observatoire de la condition suburbaine (OCS). Son ambition est d'être un outil au service de tous ceux qui étudient ou enseignent l'architecture, et de tous ceux qui, amateurs ou professionnels, parcourent aujourd'hui les territoires de l'architecture. Elle rend disponibles et présente, en les traduisant au besoin, des documents, textes, projets ou essais qui constituent des références utiles ou des contributions stimulantes à la réflexion sur l'architecture aujourd'hui. Elle croise des travaux de chercheurs et d'enseignants, aussi bien que d'étudiants, de l'École et d'ailleurs. Le cinquième numéro de la revue est paru en octobre 2020.

Une vingtaine d'années après sa création, l'École d'architecture de la ville & des territoires a fait évoluer le nom de son ancrage géographique. Elle n'est plus « à Marne-la-Vallée » mais « Paris-Est », signe de l'absorption progressive de la ville nouvelle dans la métropole parisienne au moment où, au voisinage de l'École, le chantier pharaonique de l'une des premières gares du Grand Paris bat son plein. Ainsi, Marnes, le titre de notre publication, est désormais un vestige, une ruine qui entretient le souvenir du premier nom de l'établissement. Par contraste, ce changement relève la partie permanente de son appellation : « de la ville & des territoires », nom de l'association mais aussi de la profession de foi qui présida à sa fondation. Ce texte est d'un genre suffisamment rare pour que nous ayons cru utile d'en publier une version inédite, la première qui en est conservée. Dans cette appellation en diptyque, ce n'est pas tant la ville — étroitement associée à l'architecture depuis les années 1960, qui singularisait ce projet, que le territoire. Mais, au fil du temps, on pourrait croire que cette notion est devenue une préoccupation commune à toutes les écoles, sinon une vulgate dont la capacité à stimuler la théorie et la pratique architecturale s'est atténuée. C'est pourquoi nous avons accompagné cette archive par deux contributions [Extrait de l'éditorial, Éric Alonzo et Sébastien Marot].

© Giame Meloni





Les cahiers du DSA d'architecte-urbaniste

Le DSA d'architecte-urbaniste mène des études à caractère prospectif commanditées par des collectivités territoriales, de institutions publiques ou des organismes privés. Ses Cahiers sont destinés à faire partager le résultat de ces recherches auprès du monde universitaire et professionnel et plus largement auprès de tous ceux qui s'intéressent aux questions que posent l'architecture, la ville et les territoires.

2022-2023

De la plaine au coteau : nouveaux espaces publics à Bry-sur-Marne

Clara Martin, Marina Rafla, Lorine Rose, Loïc Serfass.

Commanditaires : Société publique locale Marne-au-Bois.

Orne Lorraine Confluences Trois communes laboratoires pour concilier sobriété et désirabilité

Pauline Froger, Bérénice Gauthier, Louise Gronier, Guillaume Prévost-Bouré.

Commanditaires : Établissement Public Foncier Grand Est, Communauté de Communes Orne Lorraine Confluences.

Sainte-Anne, des salines aux mornes

Sonia Chambreuil, Anne-Fleur Guary, Emilia Phanhsy, Eliot Smouts.

Commanditaires : DEAL Martinique, Commune de Sainte-Anne.

Vers de nouveaux paysages urbains pour révéler l'identité patrimoniale et naturelle du cœur de ville de Cosne-Cours-sur-Loire

Joseph de Metz, Emerick Jubert, Jacques Le Brun, Marion Shaw.

Commanditaires : Ville de Cosne-Cours-sur-Loire, Agence nationale de la cohésion des territoires.

Aménagement du canal de Bray à La Tombe — Les futurs possibles en Bassée-Montois

Pauline Froger, Bérénice Gauthier, Jacques Le Brun, Loïc Serfass

Commanditaires : Établissement Public Territorial de Bassin (EPTB) Seine Grands Lacs.

Champs, contrechamps — D'une littoralisation à un retrait progressif vers les terres

Clara Martin, Emilia Phanhsy, Guillaume Prévost-Bouré, Eliot Smouts

Commanditaires : DDTM du Calvados
Mairie de Courseulles-sur-Mer, Établissement Public Foncier de Normandie.

Engager un renouveau rural — Le cas de la vallée de l'Oze

Sonia Chambreuil, Emerick Jubert, Marina Rafla, Marion Shaw.

Commanditaires : Communauté de communes du Pays d'Alésia et de la Seine Direction départementale. des territoires de Côte d'Or, Conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement de Côte d'Or.

Planifier pour préserver — Cambo-les-Bains, une ville de jardins

Louise Gronier, Anne-Fleur Guary, Joseph de Metz, Lorine Rose.

Commanditaires : EPFL Pays Basque, Ville de Cambo-les-Bains, CAUE 64.

Colloque de l'UCL
Géométries urbaines
2022 - 2023

On la habite, on l'habite
des pratiques corporelles
à l'urbanisme

Urbanisme, Urbanisme
Urbanisme, Urbanisme
Urbanisme, Urbanisme

Urbanisme, Urbanisme
Urbanisme, Urbanisme
Urbanisme, Urbanisme



Aménagement du canal de Bray à La Tombe Les futurs possibles en Bassée-Montois

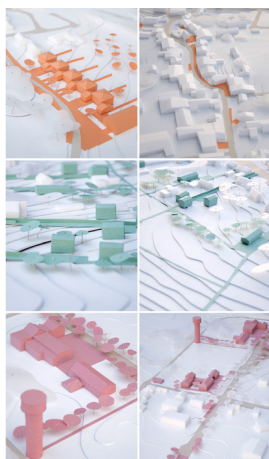


Colloque de l'UCL
Géométries urbaines
2022 - 2023

On la habite, on l'habite
des pratiques corporelles
à l'urbanisme

Urbanisme, Urbanisme
Urbanisme, Urbanisme
Urbanisme, Urbanisme

Urbanisme, Urbanisme
Urbanisme, Urbanisme
Urbanisme, Urbanisme



Champs, contrechamps D'une littoralisation à un retrait progressif vers les terres

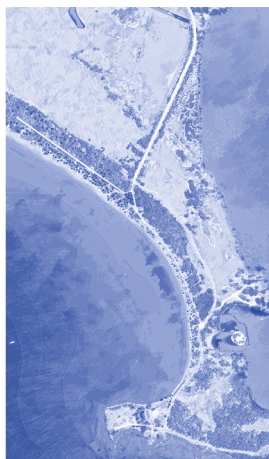


Colloque de l'UCL
Géométries urbaines
2022 - 2023

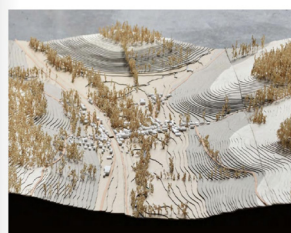
On la habite, on l'habite
des pratiques corporelles
à l'urbanisme

Urbanisme, Urbanisme
Urbanisme, Urbanisme
Urbanisme, Urbanisme

Urbanisme, Urbanisme
Urbanisme, Urbanisme
Urbanisme, Urbanisme



Engager un renouveau rural Le cas de la vallée de l'Oze



Colloque de l'UCL
Géométries urbaines
2022 - 2023

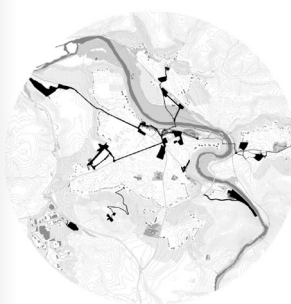
On la habite, on l'habite
des pratiques corporelles
à l'urbanisme

Urbanisme, Urbanisme
Urbanisme, Urbanisme
Urbanisme, Urbanisme

Urbanisme, Urbanisme
Urbanisme, Urbanisme
Urbanisme, Urbanisme



Planifier pour préserver Cambo-les-Bains, une ville de jardins



Les cahiers du DPEA Post-Carbone (PoCa)

Architecture post-carbone, formation post-graduate admet un caractère prospectif et exploratoire. Si elle peut être considérée comme une formation innovante par son approche associant architecture et réflexion technique, elle l'est également par la pédagogie du projet qui articule deux formes d'interrogation et de mise en pratique des savoirs. PoCa articule l'acquisition d'outils d'analyse et de mise en œuvre à des projets et études de cas issus de demandes concrètes du monde de la construction. En effet, tous les projets associent l'École et des partenaires extérieurs issus de la maîtrise d'ouvrage, des entreprises et fabricants du bâtiment, ou de la maîtrise d'œuvre.

2022-2023

Gare du Nord: Horizon post-carbone

Charlotte Buisson, Jean d'Ursel, Lucas Darcy,
Serge Nabalma.
Commanditaires : Gaël Desveaux, AREP,
Raphaël Ménard, AREP.

L'A11, de la séparation à l'intégration dans le territoire angevin.

Clothilde Duverger, Audrey Guiblin, Pierre Lorrin, Charles Waltmann.
Commanditaires : Vinci autoroutes.

Repenser l'habitat pour une ville résiliente Saint-Lys 2050.

Hiba Bouihi, Maxence Henry, papa Aty Mbaye,
Chiara Pucci.
Commanditaires : Urbain des Bois - Icade.

Cité de la PCEA
Architectes : Jean-Pierre
2022 - 2023

Urbanisme : Jean-Pierre
Société : 2022 - 2023

Plan : Jean-Pierre
Plan : Jean-Pierre

Plan : Jean-Pierre
Plan : Jean-Pierre



Cité de la PCEA
Architectes : Jean-Pierre
2022 - 2023

Urbanisme : Jean-Pierre
Société : 2022 - 2023

Plan : Jean-Pierre
Plan : Jean-Pierre

Plan : Jean-Pierre
Plan : Jean-Pierre



Cité de la PCEA
Architectes : Jean-Pierre
2022 - 2023

Urbanisme : Jean-Pierre
Société : 2022 - 2023

Plan : Jean-Pierre
Plan : Jean-Pierre

Plan : Jean-Pierre
Plan : Jean-Pierre



Cité de la PCEA
Architectes : Jean-Pierre
2022 - 2023

Urbanisme : Jean-Pierre
Société : 2022 - 2023

Plan : Jean-Pierre
Plan : Jean-Pierre

Plan : Jean-Pierre
Plan : Jean-Pierre



Publications et communications



Publications et communications

Ouvrages

Fanny Lopez

- *À bout de flux*, Paris, Divergences, 2022.
- *Sous le feu numérique, spatialités et énergies des data centers*, avec Cécile Diguët, Genève, MétisPresses, 2023.

David Mangin

- *Rez-de-ville. La dimension cachée du projet urbain*, avec Boudjenane Soraya, Paris, Éditions de La Villette, juin 2023.

Giaime Meloni

- *Voyages en Sardaigne. Nelle miniere di Iglesias / Into the Mines of Iglesias*, avec Giorgio Peghin, Dijon, Les Presses du réel, 2022.

Antoine Picon

- *Atlas of the Senseable city*, avec Carlo Ratti, London, Yale University Press, 2023.

André Tavares

- *Arquitectura do Bacalhau e Outras Espécies. Uma leitura crítica da paisagem construída pelo peixe na costa portuguesa*, avec Diego Inglez de Souza, Porto, Dafne, novembre 2022.

Direction et édition d'ouvrages ou de revues

Laurie Gangarossa

- « *Sur le vif* ». *Vivants, fictions et architecture*, collection « Talks » n° 5, avec Olivier Guyon et al. (dir.), Lyon, Éditions 205, novembre 2022.

Articles (revues à comité de lecture)

Éric Alonzo

- « Retour sur les ronds-points », *Plan libre*, n° 196, septembre 2022, p. 12-15.
- « La route dans l'angle mort du patrimoine », in *Monumental*, 2022-2 : « Ponts, viaducs et infrastructures », 12 janvier 2023, p. 104-107.

Grégory Azar

- « La réhabilitation énergétique au défi du patrimoine universitaire des années 1960 : deux études de cas », *In Situ*, n° 49, vol. 2, 15 février 2023, p. 224-249. Disponible en ligne sur : <http://journals.openedition.org/insitu/37259>.

Paul Bouet

- « Solar Extractivism », *e-flux*, octobre 2022, disponible sur : <https://www.e-flux.com/architecture/horizons/496006/solar-extractivism/>.

Marie Bourget-Mauger

- « Bénéfices et bénéficiaires des contrats Cifre en architecture, l'exemple d'une recherche sur les objets connectés », *Encyclo. Revue de l'école doctorale Sciences des Sociétés ED 624*, n° 12, 2022, p. 61-81. Disponible en ligne sur : <https://hal.science/hal-03986003v1/document>.

Mathieu Delorme

- Avec Thibault Barbier et Charles Rives (Atelier Georges) : « Du sol foncier au sol vivant. Retours sur expériences d'un projet de territoire dans l'Yonne et d'un projet d'aménagement à Nantes », *Projet de Paysage*, n° 27, 30 décembre 2022, disponible en ligne sur : <https://journals.openedition.org/paysage/31650>.

Federico Diodato

- « Soil of Enterprises. A Critical-Historical Analysis », *European Journal of Creative Practices in Cities and Landscapes*, vol. 5, n° 2, 2022, p. 127-144.

Mariabruna Fabrizi

- Avec Fosco Lucarelli : « The Craft of Collective Memory », *AMAG PT, Portuguese Architecture Technical Magazine*, n° 2 : « Barbas Lopes Arquitectos », juin 2023.

Laurent Koetz

- « Photographie de maquette et collage chez Louis-Auguste Boileau : une préfiguration du photomontage architectural dans la seconde moitié du XIXe siècle ? », *Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère*, n° 18, juin 2023.

Paul Landauer

- Marc Frochoux, « Cartographie des nouveaux territoires pédagogiques », *Tracés*, n°3530, avril 2023, p. 8-15.
- « Ruin revival », *Le Visiteur*, n°28, « L'usure du

monde », 2023, p. 49-60.

Fosco Lucarelli

- Avec Mariabruna Fabrizi : « The Craft of Collective Memory », *AMAG, Portuguese Architecture Technical Magazine*, n° 2, juin 2023.

David Mangin

- « Représenter le rez-de-ville », *Urbanisme*, n° 432, août 2023.

Sébastien Marot

- *Écologies simples et écologies composées*, lettre ouverte à Philippe Rahm, mars 2023.
- « Rope Bridge, feux croisés : trois phares de Gordon Matta-Clark », *Cornell Journal of Architecture*, traduction anglaise à paraître.
- « La Légende la piscine : Quarante ans après », reprise de la conclusion allégorique de sa thèse *Palimpsestuous Ithaca, Matières*, à paraître.

Giaime Meloni

- Avec Sabrina Puddu, "Mettray 1840/2022: A Photo-Essay", *The Journal of Architecture*, vol. 28, n°7, 2023, p. 1285-1310.

Frédérique Mocquet

- « Nouveaux récits d'architecture. Des fictions référentielles aux fictions transformatrices », *Exercice(s) d'architecture*, n° 11, dossier « Nouvelles fictions pour l'architecture », ENSAB Rennes, décembre 2022, p. 18-25.

Antoine Picon

- « L'utopie, laboratoire technique et économique. Un point de vue », *Revue d'histoire de la pensée économique*, n° 14, vol. 2, novembre 2022, p. 27-54.
- « Où en est la ville intelligente ? », *Constructif*, n° 63, novembre 2022, p. 57-60.
- « La formation à l'École des Ponts, de l'histoire à l'actualité », *Ponts Alumni Magazine*, n° 20, décembre 2022, p. 6-8.

Anna Rosellini

- « Building Process e funzione omotetica: progetti di Smithson per il Dallas Fort Worth Regional Airport / Building Process and Homothetic Function: Smithson's Projects for the Dallas Fort Worth Regional Airport », *Rassegna di Architettura e Urbanistica*, n° 168 « Visioni Strutturali / Structural Visions », décembre 2022, p. 76-90.
- « La tavola degli egualitari: note sull'architettura di Sophie Delhay », *Piano b. Arti e culture visive*, vol. 8, n°1, juillet 2023.

Charles Rives

- Avec Thibault Barbier et Mathieu Delorme (Atelier Georges) : « Du sol foncier au sol vivant. Retours sur expériences d'un projet de territoire dans l'Yonne et d'un projet d'aménagement à Nantes », *Projet de Paysage*

(en ligne), n° 27, décembre 2022, disponible en ligne sur : <https://journals.openedition.org/paysage/31650>.

- « Le rôle des concepteurs et de l'action urbanistique du 'Projet urbain' dans l'échec de l'écoquartier de l'Union », *Urbanités*, n° 17, 16 janvier 2023. Disponible en ligne sur : <https://www.revue-urbanites.fr/17-rives/>.

André Tavares

- « Review of «Modern Architecture and Climate: Design before Air Conditioning», *Faktur*, n° 4, automne 2022, p. 96-100.

Chapitres et contributions à des ouvrages

Éric Alonzo

- Notice sur ENSA de Paris-Est, in Anne-Marie Châtelet, Amandine Diener, Marie-Jeanne Dumont et Daniel Le Couédic (dir.), *L'Architecture en ses écoles. Une encyclopédie du XX^e siècle*, Châteaulin, Locus Solus, novembre 2022, p. 278-279.
- « Que font les architectes dans les flux ? », in Stéphane Lemoine, AP5, Mix urbains : Huit carrefours dans le monde/Urban Mix: Eight Crossroads in the world, Barcelone, Actar, 2023, p. 70.

Luc Baboulet

- « Scènes de la vie scolaire », préface à Julien Boidot, R EQP GUE Pôle Scolaire Guécélard, Paris, Building books, septembre 2022.
- « Les barricades mystérieuses », postface à Mikael Levin, *Au bord, Paris*, éditions de La Villette, novembre 2022.
- Avec Paul Landauer : « Repair takes time », in Cristina Verissimo & Diogo Burnay, *Emerging voices on new architectural ecologies*, Trienal de arquitectura de Lisboa, Circo de Ideas, 2022, p.137-146.
- Avec Paul Landauer : « A New Generation of Architects-Repairers », in Pamela Prado, Pedro Ignacio Alonso, catalogue de l'exposition « Cycles », Trienal de arquitectura de Lisboa, Circo de Ideas, 2022.

Paul Bouet

- « The North African Horizon of French Solar Architecture, 1945-1973 », in Ana Vaz Milheiro et Ana Silva Fernandez (dir.), *Colonial and Postcolonial Landscapes: Architecture, Cities, Infrastructures - I International Congress: Proceedings*, Lisbonne, ISCTE-IUL, 2022, p. 431-442.
- « Un langage architectural de l'énergie / An Architectural Language of Energy », in Nicolas Dorval-Bory et Guillaume Ramillien (dir.), *Visible/Invisible*, Paris, Versailles, Polygone, ENSA Versailles, décembre 2022, p. 110-119.
- Avec Fanny Lopez : « Environnement, Énergie », in Anne-Marie Châtelet, Marie-Jeanne Dumont et Daniel Le Couédic (dir.), *L'architecture en ses écoles. Une encyclopédie au XX^e siècle*, Châteaulin, Locus Solus, novembre 2022, p. 312-314.

Mathieu Delorme

- Membre du comité éditorial de : Jean Guiony (dir.), *La transition foncière*, La Tour-d'Aigues, éditions de l'Aube, 12 mai 2023.

Federico Diodato

- Avec Andrea Fanfoni et Emanuele Ortolan : « Glossary of contemporary city terms », in Dario Costi et Giovanni Leoni (dir.), *Smart City*

a critical assessment, Cham (Suisse), Springer, à paraître en 2023.

Mariabruna Fabrizi

- « Exercices d'espace minimal / Esercizi di spazio minimo », in Fabio Don et Claudia Mion (dir.), *Peter Märkli. Dessins, disegni*, Paris, Les presses du réel, mai 2023.

Lauri Gangarossa

- Avec Georges-Henry Laffont, Cécile Leonardi, Ivan Mazel et François Nowakowski : « Ancrages en partage : mettre en commun les récits territoriaux », in *ERPS*, vol. 9 : « Ruralités en action et pouvoir d'agir. Ici et ailleurs », 25 novembre 2022, p. 116-207.
- « Denise Scott Brown, enseigner l'architecture à la première personne du singulier », in Deborah Laks et Natalia Sassu Suarez Ferri (dir.), *Transmission and Gender: Women Artists as Teachers in the XXth Century*, série « Passages online » vol. 26, Heidelberg, Arthistoricum, 2023, p. 71-81.

Paul Landauer

- Avec Luc Baboulet : « Repair takes time », in Cristina Verissimo & Diogo Burnay, *Emerging voices on new architectural ecologies*, Trienal de arquitectura de Lisboa, Circo de Ideas, 2022, p.137-146.
- Avec Luc Baboulet : « A New Generation of Architects-Repairers », in Pamela Prado, Pedro Ignacio Alonso, catalogue de l'exposition « Cycles », Trienal de arquitectura de Lisboa, Circo de Ideas, 2022.
- « L'espace vide en ruine », in Olivier Guyon et al. (dir.), « *Vides* » et « *communs* ». *Pour un possible retour sur terre*, collection « Talks » n° 3, Lyon, Éditions 205, novembre 2022, p. 55-69.

Fanny Lopez

- Avec Paul Bouet : « Environnement, Énergie », in Anne-Marie Châtelet, Marie-Jeanne Dumont et Daniel Le Couédic (dir.), *L'architecture en ses écoles. Une encyclopédie au XX^e siècle*, Châteaulin, Locus Solus, 2022, p. 312-314.
- « Démanteler la pétro-culture », préface à Cara New Daggett, *Pétromasculinité*, Marseille, Wildproject. 2023.
- « Transition infrastructurelle et micro-réseaux : inverser la hiérarchie historique du système électrique ? Éclairages londoniens et new-yorkais », in Olivier Coutard et Caroline Gallez (dir.), *Vers une Île-de-France Post-Carbone. Freins et leviers d'une transition énergétique régionale*, Paris, L'Œil d'Or, 2023.

Fosco Lucarelli

- Avec Mariabruna Fabrizi : Interview avec

Teresa Fankhänel, in Tobias Becker, Dennis Jelonnek, Teresa Fankhänel et Sarine Waltenspül (dir.), *Der konstruierende Blick. Fotografisches Entwerfen in der Architektur / The constructive gaze. Photographic design in architecture*, Berlin, Schlaufen Verlag, à paraître en 2023.

Antoine Picon

- « Can structural engineering still invent the future ? », in Maristella Casciato et Pippo Ciorra (dir.), *Technoscape. The Architecture of engineers*, catalogue d'exposition, Florence, Forma edizioni, octobre-novembre 2022, p. 58-69.
- Entretien avec Eric Höweler, in *Models and mis-behaviors. Architectures of democracy*, livret d'accompagnement de l'exposition « Models and mis-behaviors. Architectures of democracy » présentée du 4 octobre au 18 novembre 2022 à la Cooper Union de New York, p. 14-17.
- Préface à Jean-Marcel Goger, *La Politique routière en France de 1716 à 1815 dans le cadre des frontières actuelles*, Paris, Honoré Champion, mai 2023, p. 11-13.

Anna Rosellini

- « Sogni d'architettura della Statua della Libertà nella scintillante New York del Novecento. Opere di Madelon Vriesendorp alle origini di OMA », in Sandra Costa, Paola Cordera et Dominique Poulot (dir.), *Storytelling. Esperienze e comunicazione del Cultural Heritage*, Bologne, Bologna University Press, octobre 2022, p. 231–245.

André Tavares

- « Oblique Angle / Ângulo Oblíquo », in Ana Sofia Moreira dos Santos Guimarães Teixeira et al. (dir.), *Obras de Construção em Portugal/ Built Works in Portugal*, Lisbonne, Plataforma Tecnológica Portuguesa da Construção PTPC, 2022.

Traduction d'articles ou de chapitres d'ouvrages

Sébastien Marot

• David Holmgren, *Comment s'orienter?*
Permaculture et descente énergétique,
introduction et traduction, Marseille,
Wildproject, 3 février 2023.

Articles dans des revues sans comité de lecture, articles journalistiques et de vulgarisation

Federico Diodato

- Avec Nikhil Calas : « Coup d'arrêt à l'artificialisation des sols », *Journal du Syndicat de l'Architecture*, n° 42, 2023.

Paul Landauer

- « Le stock, nouvel avenir de la ville », *AOC*, 6 avril 2023, disponible en ligne sur : <https://aoc.media/analyse/2023/04/05/le-stock-nouvel-avenir-de-la-ville/>.
- « Vers des écoles de la réparation », paru en ligne le 21 avril 2023 sur le site *espazium.ch* : <https://education.espazium.ch/fr/publication-universitaire/vers-des-ecoles-de-la-reparation-paul-landauer?fbclid=IwAR1i91eflsikRAQaCXebxDj5dG0cNWYFR8Rdqs1xXaYd2cA80gXD2O2tjQ>.

Fanny Lopez

- « Le pouvoir des infrastructures », entretien filmé in *Lundi Matin*, septembre 2022, disponible en ligne sur : <https://www.youtube.com/watch?v=6Z2LRgJ3iq4>.
- « Coupures d'électricité », entretien par Nicolas Celnik, *Libération*, pages « Idées », 9 décembre 2022.
- Entretien réalisé par Véronique Brocard pour *Siné Mensuel*, décembre 2022.
- « Sur l'architecture et l'aménagement des systèmes électriques », entretien par Jade Lindgaard, *Médiapart*, décembre 2022.

David Mangin

- « Columna de Ricardo Abuaud y David Mangin: El nivel de la ciudad », *Latercera*, Opinión, 4 juin 2023, disponible en ligne sur : <https://www.latercera.com/opinion/noticia/columna-de-ricardo-abuaud-y-david-mangin-el-nivel-de-la-ciudad/7N3F2SG3DFH3NOWK4SHQRABARI/>.
- « Recuperar la ciudad porosa : conversacion con el urbanista David Mangin », podcast, *El Mostrador*, Cultura, 20 juin 2023, disponible en ligne sur : <https://www.elmostrador.cl/cultura/2023/06/20/purissima-podcast-explorando-el-futuro-de-la-ciudad-dialogos-con-el-arquitecto-frances-david-mangin/>.
- « Un urbanisme des rez-de-ville peut rendre la ville à nouveau passante, poreuse et profonde », interview de Rémi Cambau, *Cadre de Ville* (en ligne), 23 juin 2023, disponible en ligne sur : <https://www.cadredeville.com/announces/2023/06/23/rez-de-ville-et-si-la-ville-retrouvait-une-vie-dans-la-profondeur> <https://www.lesepl.fr/2023/06/un-urbanisme-des-rez-de-ville-peut-rendre-la-ville-a-nouveau-passante-poreuse-et-profonde/>.

Antoine Picon

- « Pourquoi je reste moderne. Éloge de la séparation », *AOC* (en ligne), 16 septembre 2022, disponible en ligne sur : <https://aoc.media/opinion/2022/09/15/pourquoi-je-reste-moderne-elog-de-la-separation/>.

Conférences, colloques, journées d'études et communications en séminaire

Éric Alonzo

- « Une mer à inventer, une mer à partager », table ronde interdisciplinaire de la 3e édition du Festival des sciences et des arts : « Méditerranée. La mer comme avenir » au Mucem, Marseille, 16 septembre 2022.
- « Territoire, site, édifice », à l'invitation de Marc Armengaud, École nationale supérieure d'architecture de Paris-Malaquais, 2 novembre 2022.
- « Architecture et géographie. Quelles différences ? », séminaire mensuel de l'OCS/UMR AUSser 3329, École d'architecture de la ville & des territoires, Champs-sur-Marne, 16 novembre 2022.
- « L'Architecture de la voie », cycle de conférences « Expérience(s) de paysage », organisé par la Fédération française du paysage, Pavillon de l'Arsenal, Paris, 23 novembre 2022.
- Table ronde sur la diffusion et l'édition de la recherche en architecture et paysage, organisée par Frédérique Mocquet, avec Véronique Patteeuw (Oase) et Olivier Gaudin (*Les Cahiers de l'École de Blois*), École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est, Champs-sur-Marne, 13 janvier 2023.
- « Retour sur les ronds-points », intervention dans la résidence de recherche artistique : « On aura l'occasion d'y revenir », sous la direction de Mathias Forge, avec Guidon à Trois Têtes et Joueur-euse-s à casquette, produit par Format, Château de Rochemure, Jaujac, 21 et 22 janvier 2023.
- « Tracer la voie ! Quand les urbanistes imaginaient la rue » (série « La rue, une histoire », épisode 4/4), avec Cédric Fériel, émission *Le Cours de l'histoire* présentée par Xavier Mauduit, France Culture, 26 janvier 2023.
- « Quand le boulevard devient rempart », séminaire « Ville ouverte, ville close no 4 : Les mobilités et l'ouverture de la ville » du LabEx Futurs urbains « Usages de l'histoire et devenirs urbains », École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette, 11 mai 2023.
- Séminaire « Gestion intégrée du littoral » co-organisé par l'Anel et le Cerema à Paris, 13 juin 2023.

Luc Baboulet

- Avec Paul Landauer : préparation d'un séminaire international sur la pédagogie de la transformation à l'Éav&t Paris-Est, prévu entre mi-novembre et mi-décembre 2023.

- Avec Paul Landauer : intervention dans le cadre d'un workshop sur les cultures de la réparation dans le Pavillon allemand de la Biennale de Venise (sous réserve), prévu fin août 2023.

Moussa Belkacem

- « Reconstruire ailleurs : le cas des villages rhénans sacrifiés sur l'autel du lignite », intervention dans le cadre du colloque international « Villes reconstruites, villes en reconstruction inscrit dans le projet *Res Urbanae* », organisé par le laboratoire de géoarchitecture de l'Université de Bretagne Occidentale, Brest, 20 janvier 2023.
- « Qu'entend-on par système constructif hybride ; retour d'expériences », conférence pour l'association Regroupement des Etudiants en Architecture du Québec, 2023.
- « Adapter ses méthodes de recherche à un corpus large », Table-ronde Éav&t Paris-Est, 16 mars 2023.
- « Atlas et itinérance », Séminaire doctoral Ensa Versailles, 17 mars 2023.
- « Les déplacements de villages », Intervention en Master à Paris-Est puis à ENSA Malaquais, 23 et 24 mars 2023.

Paul Bouet

- « Falling in Love with Simplicity », Accademia di Architettura di Mendrisio, 2 décembre 2022.
- « L'architecture solaire : histoire d'une alternative », séminaire de master Architecture & histoire (Enrico Chapel, Constance Ringon), ENSA Toulouse, 7 décembre 2022.
- « Environmental Enclaves: The Creation of Industrial Settlements in the Algerian Sahara at War, 1954-1962 », session Of Other Spaces (Nuno Tavares da Costa), congrès international *Colonial and Postcolonial Landscapes: Architecture, Cities, Infrastructures*, Lisbonne, 11-13 janvier 2023.
- « Air-Conditioning the Sahara: An Environmental History of Architecture », Dean's Talk, Department of Architecture, ETH Zurich, 7 mars 2023.
- « Énergie, technique et esthétique », Faculté d'architecture La Cambre Horta, Université Libre de Bruxelles, 21 mars 2023.
- « Économie et abondance. La construction de bases pétrolières dans le Sahara algérien en guerre », journées d'études *Ressources communes* (organisées par Laurent Koetz, Anna Rosellini et Jean-Aimé Shu), Paris, 27-28 avril 2023.

• « The Building as Solar Collector », Department of Architecture, ETH Zurich, 4 mai 2023.

Audrey Brantonne

• « Observer et projeter. Méthodes et outils pour repenser les centralités rurales », communication au Festival International de Sociologie (FISO) « À l'ombre des métropoles : habiter, travailler, gouverner, innover... », Épinal, 17-22 octobre 2022.

Mathieu Delorme

• Avec Sébastien Marot et Frédérique Mocquet : journée d'échange « Catalyser des mondes : vers un approfondissement des territoires de l'agriculture » dans le cadre du réseau ERPS, plateau radio avec l'Atelier Paysan, le collectif Paysages de l'Après-Pétrole, les Greniers d'Abondance et le réseau Alternatives Forestières, Éav&t Paris-Est, le 18 novembre 2022.

• Avec Valentin Clémence : organisation du séminaire de présentation du projet « FRESHWAY », Éav&t Paris-Est, 28 février 2023.

Federico Diodato

• Animation du panel « Construction et activisme » dans le cadre des journées d'études Ressources communes, organisées par Laurent Koetz, Anna Rosellini et Jean-Aimé Shu à l'Institut d'études avancées de Paris, 27-28 avril 2023.

• « Le sol productif : parcours, sujet, partage d'expérience », présentation de recherche au DSA Architecture et projet urbain de l'ENSA Paris-Belleville, 12 mai 2023.

• « Productive Soil. Beyond the "zone", towards strategies for reterritorialising activity sites », présentation de recherche à la conférence EURA (European Urban Research Association) 2023 intitulée « The European City: A practice of resilience in the face of an uncertain future », dans le section « The Resilient City », organisé par la Reykjavik University, Islande, 24 juin 2023.

• Intervention prévue au colloque/rencontres « Catalyser des mondes : vers un approfondissement des territoires de l'agriculture » (titre provisoire) avec le réseau ERPS, organisé par Sébastien Marot, Frédérique Mocquet et Mathieu Delorme à l'ENSA Paris-Est, prévu début 2024.

Marion Espinasse

• Avec Moussa Belkacem et Marie Bourget-Mauger : participation à la table ronde « Parle-moi de ta méthode ! » dans le cadre des Jeudis de la recherche, Éav&t Paris-Est, 20 avril 2023.

• « Maintaining the highway, but rethinking the (auto)mobility system – ambiguities of local government discourses », intervention au séminaire partenarial UCL-Université Gustave Eiffel « Discourses and Sustainable Mobility/Urban Transitions in Peripheral Neighbourhoods », The Bartlett School of Planning, Londres, 25 avril 2023 ; intervention auprès du groupe de travail ITF (International Transport Forum) de l'OECD dans le cadre du programme « Sustainable Accessibility for All », 24 avril 2023.

• « Infrastructures autoroutières et territoires, quelles instances de gouvernance pour

quelles évolutions ? L'exemple du « comité rocade » de la métropole bordelaise », intervention lors de la Journées jeunes chercheurs 2023, thème « Infrastructures, écologie, paysages, société et territoires », organisée par ITTECOP et IENE, Starsbourg, 8 juin 2023.

• « Mobility and urban planning public policies », Integrating Urban Planning and Mobility, Transit Oriented Development in Latin America and Caribbean Cities, Bordeaux, France, August 2023. IDB - Banque inter-américaine de développement.

Laurent Koetz

• Avec Anna Rosellini et Jean-Aimé Shu : coorganisation des journées d'étude « Ressources communes » à l'Institut d'études avancées de Paris, les 27 et 28 avril 2023.

Paul Landauer

• « Finitude des ressources, infinitude de l'abandon », conférence introductive à la Biennale Svizzera del Territorio « Non Finito », à Mendrisio et Lugano, du 6 au 8 octobre 2022.

• Contribution à un document sonore sur le grand ensemble de Sarcelles réalisé à l'occasion des journées du patrimoine 2022 par le CAUE du Val d'Oise.

• « Quelques réflexions sur les évolutions de la rénovation urbaine depuis une quinzaine d'années », conférence dans le cadre d'un cycle de l'ANRU sur la sécurité dans les grands ensembles, Paris, 16 décembre 2022.

• « Ruine et réparation », présentation de ma recherche dans le cadre du séminaire OCS-AUSser, Éav&t Paris-Est, 13 décembre 2022.

• « Le grand ensemble de Sarcelles », conférence et visite guidée organisées par le Club Ville Hybride, Sarcelles, 24 janvier 2023.

• Participation au reportage sonore « Barrières mobiles » d'Eric La Casa (Swarming) diffusé sur la radio RTS le 28 janvier 2023 et sur la radio RTBF le 13 février 2023 : https://www.rts.ch/audio-podcast/2023/audio/les-barrieres-mobiles-25896418.html?fbclid=IwAR20AW8T49CE3Ax1S9j-MLZl3PSIOtb5Hpk_KQZWIGab1uaRioXrHOZe09g.

• Entretien dans le cadre du documentaire sur l'architecture en banlieue parisienne réalisé par Sýkorová Marie pour la radio tchèque de Prague, entretien réalisé à Paris le 17 avril 2023, diffusion prévue durant l'été 2023.

• Modération de la demi-journée « Matières, énergie, production » dans le cadre des journées d'études *Ressources communes*, organisées par Laurent Koetz, Anna Rosellini et Jean-Aimé Shu à l'Institut d'études avancées de Paris, 27 et 28 avril 2023.

• Participation à la table ronde publique « Sarcelles-Lochères, la grande réhabilitation », Sarcelles, 11 mai 2023.

• Participation au débat sur la démolition de la barre « Muraille de Chine » à Clermont-Ferrand, ENSA Clermont-Ferrand, prévu le 5 juillet 2023.

• « Qu'est-ce qu'une architecture de la réparation ? », intervention dans le cadre du colloque-festival OCS-Liat sur les imaginaires techniques en transition organisé par Fanny Lopez les 19 et 20 août 2023.

Fanny Lopez

- « Dans le grand système électrique - À bout de flux », émission radio pour *Fréquence Paris Plurielle*, 15 septembre 2022.
- « Habiter l'infrastructure. Tenir la technique proche », intervention au colloque « Habitabilités. Architecture, ville et nature à l'ère de l'anthropocène », dans le cadre des Journées de l'Architecture : « Architecture & Ressources », organisé par Victor Fraigneau et Mickaël Labbé à la faculté de philosophie Strasbourg, 5-7 octobre 2022.
- « Latent Futures », invité par Sébastien Marot dans le cadre l'EPFL Architecture Master SUPERSTUDIO/Winter Semester 2022, 1er novembre 2022.
- « Redirection infrastructurelle », intervention au colloque « Travail, nature et technique dans l'Anthropocène. Une discussion politique entre marxismes et élogismes », organisé par Paul Guilibert, Vincent Beaubois, Alexis Cukier, Fabrice Flipo et Daria Saburova, Université Paris 8, 2-3 décembre 2022.
- « Planète à bout de flux. Une conversation entre Gwenola Wagon et Fanny Lopez », intervention au Jeu de Paume, Paris, 6 décembre 2022.
- « Infrastructures énergétiques en projet », conférence dans le cadre de la « Masterclasses Histoire », à l'invitation de Soline Nivet, Ensa Paris Malaquais, 12 janvier 2023.
- « L'architecture des flux numérique et leur impact électrique », conférence au séminaire du LATTs, organisé par Martine Drozd et Kostas Chatzis, Marne-la-Vallée, 16 janvier 2023.
- « Expansion des data centers en France : à quel prix ? », émission radio *La Transition de la semaine*, par Quentin Lafay, France Culture, 11 février 2023.
- Participation au reportage sonore « Barrières mobiles » d'Eric La Casa (Swarming) diffusé sur RTS le 28 janvier 2023 et sur RTBF le 13 février 2023.
- « Agir avec l'existant. Enjeux, échelles, échéances », conférence au séminaire « Histoire et cultures de l'aménagement », organisé par l'ENSA Paris-Belleville (Patrick Henry & Corinne Jaquand), l'Institut Paris Region (Brigitte Guigou) et le Comité d'histoire du ministère de la transition écologique et de la cohésion des territoires (Marc Desportes), ENSA Paris-Belleville, 14 mars 2023.
- Intervenantes à la table ronde « Les paysages de l'énergie, entre mutation historique et acceptabilité sociale », organisé par l'AARHSE et la FNCCR, Paris, 12 avril 2023.
- « Sur la spatialité du matérialisme énergétique », conférence au séminaire international « Panser la biosphère et la technosphère dans l'Entropocène. Entropies, écologies, économies, technologies », organisé par Anne Alombert (Université Paris 8) et Michal Krzykowski (Université de Silésie à Katowice), Université Paris 8, 15 mai 2023.
- Les architectures du numérique », conférence au séminaire interdisciplinaire « Politiques environnementales du numérique », organisé par Clément Marquet (CSI, Mines Paris / PSL, i3) et Sophie Quinton (INRIA) au sein du Centre Internet et Société (CIS), École des mines, Paris, 16 mai 2023.

- « Les alternatives à la smart-city et les impacts du numérique dans nos villes », émission radio *Le Meilleur des Mondes*, par François Saltiel, juin 2023.

David Mangin

- « De quoi l'espace public est-il le nom ? », conférence pour l'inauguration de l'exposition « Beyrouth, une ville à l'œuvre aux Usines Abroyans », commissariat de Hala Younès, Institut français du Liban, Beyrouth, 29 septembre 2022.
- « Le droit au rez-de-ville », conférences à Buenos Aires (Argentine), Montevideo (Uruguay) et Brasília (Brésil), octobre 2022.
- « Autoroutes du Grand Paris », intervention dans le cadre de la conférence « Le Boulevard périphérique : quel avenir ? », organisée par l'ENSA Paris Val de Seine, 2 décembre 2022.
- « De la ville à la mégapole. Projets métropolitains » / « Interactions entre urbanisations informelles et urbanisme formel », conférences au Centre culturel de Lubumbashi et à l'Institut Supérieur d'Architecture et d'Urbanisme de Kinshasa, République Démocratique du Congo, décembre 2022.
- « (Dé)construire les périphéries autrement », conférence pour le Luxembourg Center For Architecture (LUCA), Luxembourg, 11 janvier 2023.
- « Regard d'un urbaniste sur les transformations de la ville congolaise – Kinshasa en particulier », conférence dans le cadre du Forum Économique de Kinshasa, « Infrastructures et villes durables », République Démocratique du Congo, 4 mars 2023.
- « Sihanoukville vision : a model city? », conférence dans le cadre du Real Estate & Construction Forum « Future cities », organisé par EuroCham, Phnom Penh, Cambodge, 23 mai 2023.
- « Rez-de-ville. La dimension cachée du projet urbain », conférence à l'ENSA Paris La Villette, 30 mai 2023.
- « El nivel de la Ciudad. La dimension oculta del proyecto urbano », intervention au séminaire « El Rol de la Arquitectura y la Política en la Construcción de la Ciudad », organisé par l'Universidad Andrés Bello, Centre Gabriela Mistral, Santiago, Chili, 6 juin 2023.

Alessandra Marcon

- « Territori e paesaggi produttivi all'epoca della Grande Accelerazione », intervention dans le cadre du séminaire « Sostenibilità e Urban design per territori in transizione. Tra agende, visioni e metafore urban(istich)e », organisé par l'Università Iuav di Venezia, 14 novembre 2022.
- « (Re)Habiter le Bocage vendéen. L'urbanisme face aux imaginaires, réalités et tensions de trois jardins productifs », intervention dans le cadre des journées d'étude « Les champs des possibles. Expérimentations sociales, politiques et existentielles en milieu rural », organisées par l'ENSA Paris-la Villette, Paris, 22-23 mars 2023.
- « Manon au Champ des écoutes. Les relations femme-jardin par-delà les paradigmes de la pensée urbaine occidentale », intervention au colloque

international transdisciplinaire « « Jardins de femmes – que font les femmes dans les jardins ? », dirigé par Sylvette Denèfle, à l'Université de Brest, 11-13 mai 2023.

- Discussion avec Martina Barcellona Corte dans le cadre de la journée de rencontre « Towards a regenerative approach to architecture : a manifesto », organisée par l'Institut Culturel d'Architecture Wallonie-Bruxelles (ICA) et l'IUAV Université de Venise, à Venise, 17 mai 2023.
- « Déconstruire les paradigmes des territoires productifs contemporains », présentation de sa recherche dans le cadre des « Jeudis de la recherche », séminaire OCS, Éav&t Paris-Est, 25 mai 2023.

Sébastien Marot

- « Who Takes the Country's Side ? », entretien public avec Ellen Brae, Open Architecture Day, Université d'Aarhus, Danemark, 8 septembre 2022.
- Participation à la table ronde « A l'articulation des (eco)systèmes, la biorégion comme échelle pertinente pour atteindre une autosuffisance alimentaire ? », avec Marie Brault, Franck Chipier, Marion Schnorf et Carole Chazoule, à l'Institut Supérieur d'Agriculture Rhône-Alpes, Lyon, le 28 septembre 2022.
- « Latent Futures », série de conférences-débats organisée en marge d'un Superstudio (avec David Holmgren, Clemens Driessen, Tim Ingold, Valérie Jousseau, Fanny Lopez, Céline Pessis, Flaminia Paddeu et Pierre Janin) à l'Epfl, de septembre à décembre 2022.
- « Neues Betriebssystem für das Raumschiff Erde », symposium Zukunft Findet Stadt, BDA Köln, Cologne, Allemagne 28 octobre 2022.
- « Taking the Country's Side », *workshop* « Lieux de Transition : Agriculture et réseaux d'espaces ouverts à Bruxelles », 7 novembre 2022.
- Avec Frédérique Mocquet et Mathieu Delorme : journée d'échange dans le cadre du réseau ERPS, plateau radio avec l'Atelier Paysan, le collectif Paysages de l'Après-Pétrole, les Greniers d'Abondance et le réseau Alternatives Forestières, Éav&t Paris-Est, 18 novembre 2022.
- « Taking the Country's Side », conférence et débat avec Pier Vittorio Aureli, École d'architecture de La Cambre Horta, Bruxelles, 14 novembre 2022.
- « Taking the Country's Side », conférence et débat avec Rem Koolhaas, École d'architecture de La Cambre Horta, Bruxelles 23 novembre 2022.
- « Taking the Country's Side », atelier de réflexion sur les questions soulevées par l'exposition, avec Marjolein Visser, Michiel Dehaene, Roselyne de Lestrangé et Lucas Van Den Abbele, 23 novembre 2022.
- Débat sur la sobriété énergétique, association des Journalistes-écrivains pour la Nature et l'Écologie, à l'Académie du Climat, Paris, 9 mars 2023.
- Conférences et débat dans le cadre du programme *Terres Communes* avec Valérie Jousseau et Matthieu Calame, Friche de la Belle de Mai à Marseille, le 11 avril 2023.
- Participation à deux tables rondes, pilotées par Frédérique Mocquet et Sandra Fiori (de

l'Ensa Lyon), pour une journée d'échange avec le réseau ERPS dans le cadre du programme *Terres Communes*, Friche de la Belle de Mai à Marseille, le 27 Avril 2023.

- Semaine de conférences et débats dans le cadre du programme *Terres Communes* avec notamment Carolyn Steel, Daniela Poli, Isabelle Stengers, Serge Gutwirth et Pierre Janin, Friche de la Belle de Mai à Marseille, du 24 au 28 avril 2023.
- « Should we prepare for an Urban Exodus ? », École d'architecture de l'Université de Cologne, Allemagne, 9 mai 2023.
- Conférences débat de clôture des rencontres *Terres Communes* avec Philippe Bihouix et Éric Charmes, Frche de la Belle de Mai à Marseille, le 10 mai 2023.
- « Prendre la clé des Champs ? », conférences au Musée Soulages de Rodez pour le CAUE de l'Aveyron, 22 mai 2023.
- « Taking the Country's Side », conférence à l'École d'architecture de Copenhague, 1 juin 2023.
- Conversations publiques avec les artistes Gamborg Magnussen et Skye Jin sur le thème « Art, Agriculture et Permaculture », Festival d'Architecture de Copenhague, Danemark, 3 juin 2023.
- « Taking the Country's Side », conférence et masterclass à l'École d'architecture de Turin, Italie, du 7 au 9 juin 2023.
- « Urbanism versus Ruralism », keynote lecture à la conférence annuelle des urbanistes Italiens, Cagliari, Italie, du 15 au 16 juin 2023.

Frédérique Mocquet

- « Photographie et aménagement : de l'inventaire au document d'expérience », conférence au séminaire *Photopaysage* du master « Théorie et Démarche du Projet de Paysage » (Sonia Keravel dir.), ENSP Versailles, Versailles, 16 novembre 2022.
- « Photographier le climat. Essai d'histoire visuelle de l'aménagement (1860-1914) », séminaire OCS-AUSser, 16 novembre 2022.
- Avec Sébastien Marot et Mathieu Delorme : journée d'échange « Catalyser des mondes : vers un approfondissement des territoires de l'agriculture » dans le cadre du réseau ERPS, plateau radio avec l'Atelier Paysan, le collectif Paysages de l'Après-Pétrole, les Greniers d'Abondance et le réseau Alternatives Forestières, Éav&t Paris-Est, le 18 Novembre 2022.
- « L'Observatoire photographique du paysage. Héritages et transformations d'une politique du regard : du paysage-image aux histoires des mondes à l'œuvre ? », conférence au séminaire Paysages, laboratoire LLSETI, Université Savoie Mont-Blanc de Chambéry (Dominique Pety dir.), 2 décembre 2022. Présentation de la recherche collective ERPS « agriculture/architecture », séminaire OCS-AUSser, 28 février 2023.
- « Photographier le climat : les images des ingénieurs des Eaux-et-Forêts », conférence au séminaire de master « Théorie Histoire Projet », ENSA Paris-Malaquais, Paris, 13 avril 2023.
- Avec Sébastien Marot : journée d'échange « Concevoir d'autres mondes : fin de l'urbanisme et projet rural ? » conçue avec

Sandra Fiori (ENSA Lyon), pour le réseau ERPS, en partenariat avec le Bureau des guides du GR2013 et La Cité de l'Agriculture, dans le cadre du programme *Terres Communes*, Friche de la Belle de Mai à Marseille, 27 avril 2023.

- Membre du comité scientifique et du comité d'organisation du colloque international transdisciplinaire « Jardins de femmes – que font les femmes dans les jardins ? », dirigé par Sylvette Denèfle, à l'Université de Brest, 11-13 mai 2023.

- « Photographier le climat. Essai d'histoire visuelle de l'aménagement (1860-1914) »

- », conférence et participation à une table ronde pour l'inauguration de la chaire MIRE (Montagne Infrastructure Risque Environnement) de la fondation de l'Université Savoie Mont-Blanc, Chambéry, prévu le 6 juillet 2023.

- Avec Sébastien Marot et Mathieu Delorme : colloque/rencontres « Catalyser des mondes : vers un approfondissement des territoires de l'agriculture » (titre provisoire) avec le réseau ERPS, à l'ENSA Paris-Est, prévu début 2024.

- Organisation de deux tables rondes « Réparation, maintenance, démantèlement des infrastructures » avec Paul Landauer, David Pointille, Jean Guien, Bernardette Lallouet (sous réserve) et « Culture féministe de la technique » avec Cara Daggett, Alexandre Monnin, Jade Lindgard, Isabelle Cambourakis) au festival La machine dans le jardin. Festival sur les imaginaires techniques (LIAT, Université PSL), créé par Alice Carabédian et Fanny Lopez, 18-20 août 2023.

- Festival « La machine dans le jardin, festival des imaginaires techniques. Écologies, féminismes, utopies », Mellionec (Côtes d'Armor) : animation des tables-rondes/ conversations et « Réparation, transformation, démantèlement des infrastructures » et « Une culture féministe de la technique ».

Antoine Picon

- « L'ingénieur peut-il encore inventer l'avenir ? », leçon inaugurale de la 1^{ère} année de l'Ecole des Ponts-ParisTech, 1^{er} septembre 2022.

- « Cities and nature. A technological and political challenge », conférence dans le cadre de la Baumer Series « Future Geographies » donnée à la Knowlton School of Architecture de l'Université d'Etat d'Ohio, 5 octobre 2022.

- « Fortification, territory, and politics. Montalembert's 'perpendicular' system », conférence pour l'atelier de projet d'Anna Neimark et Michael Osman à l'Ecole d'Architecture de l'Université de Princeton, 21 octobre 2022.

- « Artificial intelligence and the future of architectural design », conférence de clôture du colloque « Hybrids & hacceties » organisé par l'Association for Computer Aided Design in Architecture (ACADIA), 27-29 octobre 2022.

- « Comment l'architecture peut-elle contribuer au bonheur ? », conversation avec Maryline Chevalier, présidente du conseil de l'Ordre des architectes PACA, modérée par Clément Pétreault, dans le cadre des rencontres « La ville, nouveaux horizons » organisée par le magazine Le Point, Nice, 8 novembre 2022.

- « The materiality of architecture », conférence à l'Institut für Geschichte un

Theorie der Architektur de l'Eidgenössische Technische Hochschule de Zurich, 23 novembre 2022.

- « Ville et nature : histoire et actualité d'une question politique », conférence inaugurale du cycle 2023 de l'Institut des Hautes Etudes d'Aménagement des Territoires, 11 janvier 2023.

- « Natures urbaines, technologie et politique », intervention dans le cadre du cours « Villes, territoires et technologies XIXe-XXIe siècles » de l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées, 20 janvier 2023.

- « Cities and nature. History and topicality of a political question », conférence pour le cycle post-graduate en urbanisme de la Faculté des Sciences et des Techniques de l'Algarve, 20 janvier 2023.

- Intervention dans le cadre des ateliers « Reinterpreting the Grand Paris Express with North American Perspectives » organisés dans le cadre de la remise du 14^{ème} prix Veronica Rudge Green à la Harvard Graduate School of Design, 3 mars 2023.

- Panéliste à la suite de la conférence de Bill de Blasio, « AI for cities or cities for AI. Who should decide ? », organisée dans le cadre de la série de conférences du programme « Science, Technology & Society » de l'Université Harvard, 28 mars 2023.

- « Haussmannian Paris, or the networked city », intervention dans le cours « Introduction to urban design and development » de A. Sevtsuk à l'Ecole d'Architecture et d'Urbanisme du Massachusetts Institute of Technology, 24 avril 2023.

- Intervention dans le cadre de la table ronde « Exactitude : A discussion on precision, tolerance and play in contemporary architecture », organisée par la Society of Architectural Historians dans le cadre de sa conférence annuelle, 2 mai 2023.

- Participation au séminaire « Exponential technologies. Crossing the valley of death », organisé par l'école d'architecture du Royal Melbourne Institute of Technology School of Architecture à Barcelone, 5 mai 2023.

- « Défi environnemental, intelligence artificielle, nouvelles voies de la recherche en architecture », conférence pour les soirées de l'Académie des Technologies, 6 juin 2023.

- « Dwelling in the digital age. Imagination, experience, and subjectivity », conférence pour l'atelier international « Digital Futures 2023 », organisé par le College of Architecture and Urban Planning, Tongji University, Shanghai, 21 juin 2023.

- Participation à la table ronde « Les sols, alliés oubliés de la décarbonation » organisée dans le cadre du festival « Building beyond : Le Futur du déjà là » du Pôle Léonard de Vinci, 22 juin 2023.

Anna Rosellini

- « Laboratoires domestiques radicaux », conférence au colloque international, « Italy at Work: Le «Lifestyle» italien en exposition », École Polytechnique de Milan, 1 décembre 2022.

- « L'architecture racontée par le dessin : les œuvres de Madelon Vriesendorp aux origines de l'OMA », conférence au colloque international « Storytelling. L'expériences du

Patrimoine et sa mise en récit », organisé par l'Université de Bologne, l'École Polytechnique de Milan, l'École Pratique des Haute Études, et l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, INHA, Paris, 6 décembre 2022.

- « Il cemento come espressione artistica e le malte adesive di supporto. Le ragioni del restauro », Académie des beaux-arts de Bologne, Bologne. Titre de la conférence : « Arte & Béton : Valori Sociali della Materia », 3 février 2023.
- Avec Laurent Koetz et Jean-Aimé Shu : coorganisation des journées d'étude « Ressources communes » à l'Institut d'études avancées de Paris, les 27 et 28 avril 2023.

André Tavares

- Avec Oren Sagiv et Daniel Duarte Pereira : organisation du *workshop* « Algae landscapes in the Atlantic shore », collaboration de Bezalel Academy of Art of Jerusalem et du Centro de Estudos de Arquitectura e Urbanismo de la Faculdade de Arquitectura da Universidade do Porto (FAUP), Porto, 4-9 septembre 2022.
- Avec Marta Mestre : organisateur des « Heteroclite Encounters », collaboration de Dafne Editora et Centro Internacional das Artes José de Guimarães (CIAJG), en partenariat avec le Centro de Estudos de Arquitectura e Urbanismo da Faculdade de Arquitectura da Universidade do Porto (FAUP), le 29 octobre 2022 à Guimarães, le 11 novembre 2022 à Porto.

Jean-Marc Weill

- « Le bâtiment et la ville recyclable : la nécessaire hybridation des connaissances et des métiers en architecture et en ingénierie », organisation d'un webinaire pour le Réseau Énergie et Bâtiments, 30 avril 2023.

Expositions

Luc Baboulet

- Avec le master « Transformation » : participation à la Triennale d'architecture de Lisbonne 2022, dans le cadre de l'exposition « Cycles » à CCB-Garagem Sul. Contribution intitulée « A New Generation of Architects-Repairs », octobre 2022.

Paul Bouet

- Avec Nicolas Dorval-Bory : installation « Past Solar Futures », dans le cadre de l'exposition « It's About Time! » (Véronique Patteeuw, Léa-Catherine Szacka *et al.*), International Architecture Biennale Rotterdam, septembre-novembre 2022.

Audrey Brantonne

- Avec Chloé Bourrel et Yohan Chieub : « Paysages ordinaires de la décroissance », exposition photographique au Festival International de Sociologie (FISO) « À l'ombre des métropoles : habiter, travailler, gouverner, innover... », Épinal, 17-22 octobre 2022.

Mariabruna Fabrizi

- Avec Fosco Lucarelli : « A poem that seems to demand translation into architecture », installation dans le cadre de l'exposition « OK Computer - Languages of Order », organisée par Stiftung Sitterwerk, Saint Gall, Suisse, 30 octobre 2022- 5 février 2023.

Paul Landauer

- Avec le master « Transformation » : participation à la Triennale d'architecture de Lisbonne 2022, dans le cadre de l'exposition « Cycles » à CCB-Garagem Sul. Contribution intitulée « A New Generation of Architects-Repairs », octobre 2022.
- Installation « Storage Revival, a Manifesto », dans le cadre de l'exposition « It's About Time! » (Derk Loorbach, Véronique Patteeuw, Léa-Catherine Szacka and Peter Veenstra commissaires), International Architecture Biennale Rotterdam (IABR), du 22 septembre au 13 novembre 2022.

Fosco Lucarelli

- Avec Mariabruna Fabrizi : « A poem that seems to demand translation into architecture », installation dans le cadre de l'exposition « OK Computer - Languages of Order », organisée par Stiftung Sitterwerk, Saint Gall, Suisse, 30 octobre 2022- 5 février 2023.
- Commissariat et scénographie, avec Stéphane Füzesséry, de l'exposition « Brest Grand Balcon, 1630-2030 », Ateliers des Capucins à Brest, du 19 novembre 2022 au 31 mars 2023.

David Mangin

- « Rez-de-Ville », participation à l'exposition « Beyrouth, une ville à l'œuvre aux Usines Abroyans », commissariat de Hala Younés,

Institut français du Liban, Beyrouth, 29 septembre-9 octobre 2022.

- « El nivel de la ciudad », exposition dans le cadre du séminaire « El rol de la arquitectura y la política pública en la construcción de la ciudad », organisé par l'Universidad Andrés Bello, Centre Gabriela Mistral, Santiago, Chili, 6 juin 2023.
- Participation à l'exposition « L'architecte et la maîtrise d'œuvre urbaine », organisée par Les Ateliers Internationaux de Maîtrise d'œuvre urbaine de Cergy-Pontoise, commissariat de Flore Bringand et Anne Durand, ENSA Paris La Villette, 12 juin-15 juillet 2023.

Alessandra Marcon

- Collaboration pour l'organisation de l'exposition « La bicicletta per vedere e descrivere il paesaggio : un'esperienza didattica » (commissariat de Stefano Munarin, Luca Velo et Emanuel Giannotti), organisée par l'IUAV dans le cadre des résultats du cours « Fondamenti di urbanistica », Museo M9, Venise, 5-7 mai 2023.
- Aquatic constructions @Waves 2023. L'era del Mose. CollaboraNon à la curatelle de l'exposition des résultats du workshop international organisé par aumlabor+LaNtude+urbanes.land, Responsables scientifiques: Christophe Mayer, Axel Timm, Amerigo Ambrosi, Andrea Aragone, Federico Broggin, Marta De Marchi, Alessandra Marcon, Marco Ranzato, Lorenza Manfredi, Ute Meyer. Ex-Cotonificio S. Marta, Aula A1, Università IUAV di Venezia, 14-22 juillet 2023.

Sébastien Marot

- « Boussole des scénarios » de l'exposition « Agriculture and Architecture: Taking the Country's Side » exposée à l'Ecole d'Architecture d'Aarhus, pour le *Open Architecture Day*, Danemark, 8 septembre 2022.
- « Agriculture and Architecture: Taking the Country's Side », avec l'Université Libre de Bruxelles et Urban Brussels, Halles Saint-Géry de Bruxelles, du 12 septembre au 21 novembre 2022.
- « Agriculture and Architecture: Taking the Country's Side », avec le Bureau des Guides GR 2013, la Cité de l'Agriculture et Opera Mundi, Friche de la Belle de Mai à Marseille, du 10 février au 21 mai 2023. Nouvelle section de l'exposition consacrée au concept de biorégion.

André Tavares

- Commissaire de l'exposition « Os Novos Novos / The Young New », au Garagem Sul / Centro Cultural de Belém, Lisbonne, du 15 mars au 4 septembre 2022.
- Discours d'introduction pour l'exposition « Tendency and Fact » de Baukunst, au Carpintarias de São Lázaro, Lisbonne, 1-30 octobre 2022.

Partenaires institutionnels

- **Center for Advanced Studies in Architecture, Eidgenössische Technische Hochschule Zürich** (ETHZ), Suisse.
- **Department of Architecture School of Design and Environment, National University of Singapore** (NUS), Singapour.
- **École nationale des ingénieurs de la Ville de Paris** (Eivp), Paris.
- **École nationale des sciences géographiques** (ENSG-Géomatique), campus de Champs-sur-Marne.
- **Efficacy (Institut de recherche et de développement)**, campus de Champs-sur-Marne.
- **ESIEE Paris, l'école de l'innovation technologique**, campus de Champs-sur-Marne.
- **Faculdade de Arquitetura e Urbanismo, Université Mackenzie**, São Paulo.
- **Faculté de l'environnement naturel, architectural et construit (Enac), École Polytechnique Fédérale de Lausanne** (EPFL), Suisse.
- **Faculty of Engineering and Architecture, Ghent University**.
- **Fondation Tuck**, Rueil-Malmaison
- **Graduate School of Design de l'Université Harvard**, États-Unis.
- **Institut français des sciences et technologies des transports, de l'aménagement et des réseaux** (Ifsttar), campus de Champs-sur-Marne.
- **Institut parisien de recherche : architecture, urbanistique, société** (Ipraus), École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville.
- **Lab'urba, Université Paris-Est**, campus de Champs-sur-Marne.
- **Labex Futurs Urbain**, campus de Champs-sur-Marne.
- **Laboratoire Architecture, Culture et Société XIXe-XXIe siècle (ACS), École nationale supérieure d'architecture de Paris-Malaquais**.
- **Laboratoire Architecture, histoire, technique, territoires, patrimoines (Ahttep), École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette**
- **Laboratoire Architecture, infrastructure, territoire (Liat), École nationale supérieure d'architecture de Paris-Malaquais**.
- **Laboratoire Navier, École des Ponts ParisTech**, campus de Champs-sur-Marne.
- **Laboratoire Techniques, territoires et sociétés (Latts), École des Ponts ParisTech**, campus de Champs-sur-Marne
- **Plan urbanisme, construction, architecture (Puca), Ministère de la transition écologique et solidaire**, La Défense.
- **Universidad Diego Portales**, Santiago, Chili

2022-2023